

John G. LAKE

**Victoire sur les démons
la maladie et la mort**

Sermons réunis et édités

par

Gordon Lindsay

Editions ***Parole de Vie***

B.P. 3

30920 CODOGNAN

© 1996 Christ for the Nations, Inc.

et Editions ***Parole de Vie***

Tous droits réservés

Traduction: Henri Viaud-Murat

ISBN 2-909100-14-6

L'original a été édité par

Gordon Lindsay et publié par

CHRIST FOR THE NATIONS, Inc.

P.O. Box 24910, Dallas, Tx (U.S.A.)

sous le titre:

"The John G. Lake Sermons

on Dominion over Demons,

Disease and Death."

TABLE DES MATIERES

Avant Propos	4
1 Dieu me donne le ministère de guérison et m'envoie en Afrique.....	5
2 L'autorité du chrétien.....	13
3 La valeur d'une alliance conclue avec Dieu	19
4 N'essayez pas, mais croyez!	26
5 Sur quel terrain se tenir pour être guéri?	35
6 La maladie d'Ezéchias et sa guérison.....	45
7 La réalité tangible de l'Esprit	53
8 Naaman et l'homme de Dieu	60
9 Consécration, épreuve, puissance et victoire.....	70
10 Le serpent d'airain	81
11 La grâce de la guérison divine	88
12 La loi de la vie et la loi de la mort.....	94
13 L'intégrité du peuple de Dieu	102
14 Voici les signes qui accompagneront	111
15 Réponse de Lake à quatre questions concernant la guérison divine	115

Avant Propos

Les prédications présentées dans cet ouvrage ont été faites par le Dr John G. Lake alors qu'il était au point culminant de son ministère. J'ai une raison très particulière d'avoir un intérêt très personnel pour ces prédications. Au début de mon ministère, alors que j'étais alité, en train de mourir de ce qui semblait être un empoisonnement alimentaire, on vint m'apporter quelques-uns de ces sermons tapés à la machine. J'avais à peine la force suffisante pour lire quelques pages à la fois. Les puissantes vérités contenues dans ces prédications pénétrèrent lentement dans ma conscience. Puis elles me furent révélées avec une grande force. Soudain, je me levai de mon lit, et le mourant que j'étais fut transformé en homme parfaitement bien portant.

A deux ou trois exceptions près, ces prédications paraissent à présent sous forme d'ouvrage. Je crois qu'elles procureront la même bénédiction aux nombreuses personnes qui les liront. En mettant ces messages à la disposition du public, je crois que j'ai en quelque sorte payé la dette que je devais au Dr Lake pour le riche héritage de foi que son ministère a légué à mon âme, au cours des années de ma formation. J'exprime également ma reconnaissance à sa chère épouse, Florence Lake, qui prit soin de moi pendant la maladie dont je viens de parler.

Gordon Lindsay, 20 Septembre 1949, Shreveport, Louisiane.

Prière de consécration :

Mon Dieu et mon Père, je viens à toi au Nom de Jésus. Prends-moi tel que je suis. Transforme-moi selon Ta volonté, dans mon esprit, mon âme et mon corps. Donne-moi la puissance de faire ce qui est juste, et, si j'ai offensé quelqu'un, de m'en repentir, de le confesser, et de restituer ce qui doit l'être, quel que soit le prix à payer. Lave-moi dans le Sang de Jésus, que je puisse devenir Ton enfant, et Te manifester par la perfection de mon esprit, la sainteté de mon âme, et la santé de mon corps, pour la gloire de Dieu. Amen !

Chapitre 1

Dieu me donne le ministère de guérison et m'envoie en Afrique

Huit années avaient passé depuis que Dieu m'avait révélé le ministère de guérison de Jésus. Je pratiquais déjà le ministère de guérison. Au cours de ces huit années, chaque exaucement de prière, chaque intervention miraculeuse de Dieu, chaque réponse de mon âme à l'appel du Saint-Esprit avaient créé en moi une soif intense d'une intimité avec Dieu et d'une conscience de Sa présence semblables à celles qu'il me semblait que l'Eglise primitive avait avec Jésus.

Je reçois une onction spéciale de l'Esprit

Peu après le début de mon ministère de guérison, j'assistais à une réunion où l'on parlait de la nécessité d'être baptisé du Saint-Esprit. Pendant que j'étais à genoux, en train de prier et de me reconsacrer à Dieu, une onction du Saint-Esprit descendit sur moi. Des vagues de gloire céleste traversaient tout mon être, et je fus introduit dans un nouveau domaine de la présence et de la puissance de Dieu. Après cela, les exaucements de prières devinrent plus fréquents, et je voyais de temps en temps se produire des miracles de guérison. Il me semblait que je me trouvais à la frontière d'un immense domaine spirituel, mais que je ne pouvais pas y pénétrer pleinement. Je n'étais donc pas totalement satisfait de mon expérience.

Finalement, je fus conduit à mettre de côté certaines heures de la journée, que je consacrai à Dieu, pour méditer et prier. Plusieurs mois passèrent ainsi. Un matin, alors que j'étais à genoux en train de prier, l'Esprit du Seigneur parla à mon esprit et me dit : "Sois patient jusqu'à l'automne." Mon cœur se réjouit de cet encouragement, et je continuai à prier et à méditer chaque jour comme auparavant. Il me devint facile de me détacher du cours de cette vie. Pendant que mes mains et mes pensées s'occupaient des affaires de la vie quotidienne, mon esprit restait constamment en communion avec Dieu.

A cette époque, en plus de mon travail de ministre de l'Evangile, j'étais aussi responsable d'un réseau d'agents d'une compagnie d'assurances sur la vie. Au cours de cette période, je prêchais pratiquement chaque soir. Après les réunions, j'avais l'habitude de me retrouver avec quelques amis. Nous étions tous déterminés à prier avec ardeur jusqu'à ce que Dieu nous accorde le baptême du Saint-Esprit, tel qu'il nous semblait que les premiers disciples l'avaient reçu. Je dis à Dieu : "Seigneur, si Tu me baptises dans le Saint-Esprit, si Tu me donnes la puissance de Dieu, je ne laisserai rien subsister entre Toi et moi qui m'empêche de T'obéir à cent pour cent !"

Je reçois le baptême dans le Saint-Esprit

Un après-midi, un frère dans le ministère me téléphona et m'invita à l'accompagner pour visiter une dame malade. Arrivés chez elle, nous vîmes cette dame dans une chaise roulante. Toutes ses articulations étaient attaquées par un rhumatisme inflammatoire. Elle était dans cet état depuis dix ans.

Pendant que mon ami parlait avec elle, la préparant à la prière de guérison, j'étais assis dans un confortable fauteuil de l'autre côté de la vaste pièce. Mon âme criait à Dieu avec de profonds soupirs inexprimables. Il me sembla soudain que je me trouvais sous une chaude averse de pluie tropicale. Elle ne tombait pas sur moi, mais me traversait de part en part. Sous cette influence, mon esprit, mon âme et mon corps étaient plongés dans une paix et un calme profonds que je n'avais jamais connus. Mon cerveau, qui était toujours tellement actif, était parfaitement calme. Le sentiment de la glorieuse et redoutable présence de Dieu m'envahit. Je savais que c'était Dieu.

Quelques minutes passèrent, je ne sais combien. L'Esprit me dit : "J'ai entendu tes prières. J'ai vu tes larmes. Tu es maintenant baptisé dans le Saint-Esprit." Puis des flots de puissance commencèrent à parcourir tout mon être, du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Ces décharges de puissance se firent de plus en plus rapides et intenses. Lorsque ces flots de puissance me traversaient, ils semblaient venir sur ma tête, traverser avec force tout mon corps, et sortir par mes pieds pour pénétrer dans le sol. Cette puissance était si grande que mon corps commença à trembler

fortement. Si je ne m'étais pas trouvé assis dans un profond fauteuil, je crois que j'aurais pu tomber à terre.

Je vis à ce moment précis mon ami se diriger vers moi pour m'inviter à prier avec lui pour la dame malade. Il était tellement absorbé par ce qu'il faisait qu'il n'avait rien remarqué de ce qui s'était passé en moi. Je me levai pour le rejoindre, mais mon corps tremblait si violemment que j'eus des difficultés à traverser la pièce. J'avais particulièrement du mal à contrôler les tremblements de mes mains et de mes bras. Je compris qu'il n'aurait pas été sage d'imposer les mains à la dame malade, dans l'état où j'étais, car je l'aurais probablement secouée. Je pensai alors que tout ce qu'il me fallait faire était de toucher le sommet de sa tête avec le bout de mes doigts, afin que mes tremblements ne la secouent pas. C'est ce que je fis. Aussitôt, les flots de puissance divine traversèrent tout mon être, et je vis qu'ils traversèrent aussi la dame malade. Elle ne dit mot, mais fut apparemment stupéfaite de voir leur effet dans son corps.

Mon frère était en train de lui parler avec un profond sérieux, et il s'était mis à genoux pour lui parler. Il se leva et dit : "Prions maintenant que le Seigneur vous guérisse." En même temps, il lui prit la main. A l'instant où leurs mains se touchèrent, un éclair de puissance me traversa, traversa la dame malade, et pénétra dans mon ami par sa main qu'il tenait dans la sienne. La décharge de puissance qu'il reçut fut si intense qu'il en tomba à terre. Il leva les yeux vers moi avec joie et surprise. Il bondit sur ses pieds, et me dit : "Gloire à Dieu, John, Jésus t'a baptisé dans le Saint-Esprit !"

Puis il prit la main infirme, déformée et paralysée depuis tant d'années. Les deux mains fermées de la dame s'ouvrirent lentement, et ses articulations recommencèrent à fonctionner. D'abord celles des doigts, de la main et du poignet, puis celles du coude et enfin celles de l'épaule.

Mais il n'y eut pas que ces manifestations visibles. Oh ! Qui pourrait décrire les tressaillements de joie inexprimable qui transportaient mon esprit ? Qui pouvait comprendre la paix et la présence de Dieu qui remplissaient mon âme ? Même en ce moment présent, après dix années, la gloire de cette heure demeure dans mon âme. J'avais réellement vécu ce que Jésus avait dit : "L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4 : 14). Depuis ce jour, cette source inépuisable a coulé jour et nuit au travers de mon esprit, de mon

âme et de mon corps, apportant aux multitudes le salut, la guérison et le baptême dans le Saint-Esprit, dans la puissance de Dieu.

Les conséquences de mon baptême dans le Saint-Esprit

Peu après mon baptême dans le Saint-Esprit, l'Esprit commença en moi une œuvre, dont le but semblait de me révéler la nature de Jésus-Christ, et non seulement de me la révéler, mais de la révéler au travers de moi. Par cet enseignement et la transformation opérée par le Saint-Esprit, je sentis s'éveiller dans mon âme une grande tendresse pour l'humanité. Je voyais les hommes au travers d'un regard nouveau. Ils m'apparaissaient comme des brebis errantes, égarées loin de leur bergerie, plongées dans la confusion, cherchant leur chemin en tâtonnant et errant de ci de là. Ils n'avaient aucun but précis et ne semblaient pas comprendre d'où venaient leurs problèmes, ni comment retourner à Dieu.

Le désir de proclamer le message de Christ et de démontrer Sa puissance pour sauver et bénir grandissait dans mon âme, jusqu'à ce que toute ma vie soit emportée par cette passion dévorante.

Conflit entre l'appel et ma profession

Mon cœur était cependant partagé. Il ne m'était plus possible de poursuivre avec succès le cours habituel de la vie et de mon travail. Quand quelqu'un venait me voir dans mon bureau, je savais que vingt ou trente minutes d'une discussion d'affaires avec lui pouvait me rapporter des milliers de dollars. Mais je ne pouvais plus parler affaires avec lui. Par cette nouvelle puissance de discernement que j'avais reçue, je pouvais comprendre sa vie intérieure et ses motivations. Je le reconnaissais comme l'une de ces brebis errantes, et j'étais submergé par le désir de l'aider à trouver Dieu pour être sauvé et se découvrir lui-même.

Je me décidai à parler du problème avec le président de ma société. Je lui parlai avec franchise de l'état de mon âme et de sa cause. Il me répondit avec amabilité : "Lake, vous avez travaillé dur. Vous avez besoin de changer d'air. Prenez trois mois de congé et prêchez si vous avez envie de prêcher. Mais, dans trois mois, un salaire de 50.000 dollars par an vous semblera quand même beaucoup, et vous n'aurez pas très envie de le sacrifier pour des projets religieux qui ne sont que des rêves !"

Je le remerciai et acceptai la proposition d'un frère qui m'invitait à rejoindre une œuvre d'évangélisation. Je quittai mon travail pour ne jamais le reprendre.

Au cours de ces trois mois, je m'adressai chaque jour à de grandes assemblées, et je vis une multitude de gens sauvés de leurs péchés et guéries de leurs maladies. Des centaines furent baptisées dans le Saint-Esprit. A la fin des trois mois, je dis à Dieu : "Il n'y a plus rien dans la vie qui m'intéresse, si ce n'est la proclamation et la démonstration de l'Évangile de Jésus-Christ."

Je liquidai tous mes biens et distribuai les fonds d'une manière qui me semblait servir au mieux les intérêts du Royaume de Dieu. Je décidai de dépendre entièrement de Dieu pour mes besoins et ceux de ma famille, et je me consacrai totalement à la proclamation de Jésus.

L'appel pour l'Afrique

Alors que j'exerçais mon ministère dans une ville du nord de l'Illinois, un jeune garçon qui faisait les corvées à l'hôtel où nous étions descendus cherchait quelqu'un pour l'aider à scier un gros arbre. Je me suis porté volontaire pour l'assister. Pendant que nous étions en train de scier l'arbre, l'Esprit du Seigneur parla à mon esprit d'une manière claire et distincte : "Va à Indianapolis. Prépare-toi à faire une campagne d'évangélisation cet hiver. Trouve une grande salle. Au printemps, tu iras en Afrique."

Je me rendis à Indianapolis. En quelques jours je trouvai une grande salle et j'y fis des réunions comme le Seigneur l'avait demandé. A peu près à la même époque, il se passa l'événement suivant, qui devait avoir une si grande importance dans la réussite de mon ministère par la suite.

Je reçois le pouvoir de chasser les démons

Un matin, lorsque je descendis prendre mon petit déjeuner, je m'aperçus que je n'avais plus aucun appétit. Il m'était impossible de manger. Je fis ce que j'avais à faire comme d'habitude. A midi, je n'avais toujours pas envie de manger, et le soir non plus. Cela dura trois jours. Mais, vers le soir du troisième jour, je fus saisi d'un irrésistible besoin de prier. Je ne désirais qu'une chose : m'isoler pour prier. La prière s'écoulait de mon âme comme un fleuve. Je ne pouvais pas m'arrêter de prier. Dès qu'il m'était possible de trouver

un endroit tranquille, je me mettais à genoux et je déversais mon cœur devant Dieu pendant des heures. Et quoi que je fasse, ce flot de prière continuait à s'écouler de mon âme.

Pendant la sixième nuit de ce jeûne que le Seigneur m'avait conduit à faire, j'étais en train de me laver les mains, lorsque l'Esprit me parla à nouveau : "Va prier !" Je fis demi-tour et m'agenouillai près de mon lit. Lorsque je m'agenouillai pour prier, l'Esprit me dit : "Depuis combien de temps pries-tu pour pouvoir chasser les démons ?" Je répondis : "Seigneur, depuis longtemps !" L'Esprit me dit : "A partir de maintenant, tu chasseras les démons." Je me relevai et me mis à louer le Seigneur.

La délivrance d'un démoniaque

Le lendemain soir, à la fin de la réunion, un homme distingué vint me trouver. Il désigna une affiche sur le mur, où était écrit en grosses lettres rouges : "En mon nom ils chasseront les démons." Il me dit : "Croyez-vous cela ?" Je répondis : "Je le crois." Il me dit : "Ne le dites pas trop vite, car j'ai parcouru tout le pays pour trouver un serviteur de Dieu qui me dise cela. Beaucoup me l'ont dit, mais lorsque je les ai questionnés, je me suis rendu compte que leur autorité réelle n'était pas à la mesure de leurs paroles." Je lui dis : "Frère, autant que je puisse connaître mon âme, je vous dis que je le crois de tout mon cœur."

Alors il ajouta : "Je vais vous dire pourquoi je vous l'ai demandé. Il y a deux ans et demi, mon frère, qui était le directeur d'un silo à grains, est soudain devenu fou furieux. On l'a enfermé dans un asile, où il se trouve aujourd'hui. D'une manière ou d'une autre, il a été possédé d'un mauvais esprit. Les docteurs qui l'ont examiné ont dit que toutes les fonctions de son corps et de son cerveau sont apparemment normales, et ils ne peuvent pas expliquer sa folie." Je répondis : "Frère, amenez-le ici."

Le dimanche suivant, au milieu de la réunion, cet homme vint, accompagné de son frère, de sa mère, et d'un employé de l'asile.

Je m'arrêtai de prêcher, choisis une demi-douzaine de personnes que je connaissais comme ayant la foi, et leur demandai de se joindre à moi pour prier pour la délivrance de cet homme. Je descendis de l'estrade, posai mes mains sur sa tête et, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, commandai au démon qui le possédait de sortir de lui. L'Esprit de Dieu me traversa comme un éclair. Je

sus dans mon cœur que le mauvais esprit avait été chassé, et je ne fus pas surpris lorsque, peu de temps après, l'homme releva la tête et me parla, dans tout son bon sens. Quelques jours plus tard, il quittait l'asile, et reprenait son ancienne place de directeur de silo.

Dieu confirma donc Sa Parole. Depuis ce jour, la puissance de Dieu demeure sur mon âme, et j'ai vu des centaines de fous délivrés et guéris.

Je reçois l'argent nécessaire pour entrer en Afrique

Un jour du mois de février suivant, le prédicateur avec lequel je travaillais me dit : "John, combien cela va-t-il coûter pour que tout notre groupe se rende à Johannesburg, en Afrique du Sud ?" Je répondis : Deux mille dollars." Il dit : "Si nous devons aller en Afrique au printemps, il est temps que nous commencions à prier pour avoir l'argent !" Je lui dis : "Je prie pour l'argent depuis le début de l'année. Le Seigneur ne m'a encore rien dit à ce sujet, ni personne d'autre." Il me dit : "Cela ne fait rien, prions encore." Quelques jours plus tard, il revint de la poste et lança sur la table quatre chèques de 500 dollars. Il dit : "John, voici la réponse. Jésus a envoyé l'argent. Nous allons en Afrique !"

Nous quittâmes Indianapolis le premier avril 1908, ma femme, nos sept enfants et moi, ainsi que quatre autres personnes. Nous avions nos billets pour l'Afrique, mais nous n'avions que 1,50 dollar pour nos dépenses personnelles pendant le voyage ! (Le Dr Lake poursuivit alors son récit en racontant plusieurs témoignages remarquables de la manière dont Dieu avait pourvu pour leurs dépenses pendant le voyage).

Je connaissais les lois de l'immigration en Afrique du Sud, et je savais que pour avoir l'autorisation de débarquer, nous devions montrer à l'inspecteur de l'immigration que nous possédions au moins 125 dollars. Nous priâmes de tout notre cœur à ce sujet, et, vers le moment où nous avons franchi l'équateur, je reçus la paix dans mon âme concernant cette somme. Je ne pouvais plus en faire un sujet de prière.

Environ huit ou dix jours plus tard, nous arrivâmes au Cap, où notre bateau accosta. L'inspecteur de l'immigration monta à bord, et les passagers firent la queue devant le bureau du commissaire pour présenter leur argent et recevoir leur permis de débarquement. Ma femme me dit : "Que vas-tu faire ?" Je lui dis : "Je vais

me joindre à la queue comme les autres. Nous avons obéi à Dieu jusqu'ici. Tout est maintenant entre les mains du Seigneur. S'ils nous renvoient, ce ne sera pas nous qui l'aurons voulu !”

Pendant que j'attendais mon tour dans la queue, l'un des passagers me toucha l'épaule et me demanda de sortir de la queue pour me rendre avec lui au bastingage, parce qu'il voulait me parler. Il me posa quelques questions, puis tira de sa poche un carnet de chèques de voyage, et me tendit deux chèques totalisant 300 dollars. Je retournai faire la queue, présentai mes chèques à l'inspecteur, qui me donna nos permis de débarquement.

Dieu nous procure une maison en Afrique

Johannesburg est à plus de 1.800 kilomètres de la ville du Cap. Pendant tout le voyage, effectué en train, nous priâmes pour avoir une maison. Nous étions des missionnaires qui marchions par la foi. Nous n'avions derrière nous ni Comité missionnaire ni amis pour nous donner de l'argent. Nous dépendions de Dieu. Bien souvent, pendant le voyage vers Johannesburg, nous avons incliné nos têtes pour rappeler à Dieu qu'il nous faudrait une maison lorsque nous serions arrivés. Dieu nous bénit et répondit merveilleusement à notre prière.

A notre arrivée à Johannesburg, je vis une petite dame se lever vivement de son siège. Elle dit : “Êtes-vous un groupe de missionnaires américains ?” Nous répondîmes : “Oui !” Elle se tourna vers moi et me dit : “Combien êtes-vous dans votre famille ?” Je répondis : “Ma femme, nos sept enfants et moi.” Elle répliqua : “Oh ! C'est bien la famille que j'attendais ! Le Seigneur m'a envoyée ici pour vous chercher, j'ai une maison pour vous !”

Ce même après-midi, nous étions installés dans une petite maison meublée de la banlieue de Johannesburg, qui appartenait à notre bien-aimée bienfaitrice, Madame C.L. Goodenough, qui est toujours une très chère amie, et notre collaboratrice dans le Seigneur. Elle réside à présent en Floride et nous a rendu visite ici.

Chapitre 2

L'autorité du chrétien

La guérison divine n'est pas quelque chose de nouveau. Elle est aussi ancienne que la Bible ! J'ai choisi aujourd'hui le premier chapitre de la Genèse, en soulignant tout particulièrement le verset 26 : “Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre” (Genèse 1 : 26).

Remarquez le verset 31 du même passage : “Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.” J'ai lu ce passage pour vous rappeler que tout ce que Dieu avait créé était bon. Il y a eu une époque, dans l'histoire de la race humaine, où personne n'avait de cancer, de tumeur, de tuberculose, de néphrite chronique, de diabète, ni aucune des centaines de choses qui affligent l'humanité aujourd'hui. Dieu avait dit à l'homme et à la femme qu'Il présentait au monde : “Qu'ils dominent...” Savez-vous que ce mot, “domination”, a presque disparu du vocabulaire chrétien ?

Autorité sur le péché d'abord

Dans l'âme de celui qui connaît véritablement Dieu et qui est en contact avec le Seigneur, celui qui l'a sauvé et guéri, la première chose dont il est conscient est un sentiment d'autorité. L'autorité sur le péché est la première chose dont l'âme d'un chrétien devient consciente. De même, une âme qui est réellement illuminée par Dieu a conscience de son autorité sur la maladie. Ayant été sous la domination du péché, et étant devenus unis à Dieu, nous sommes conscients de l'autorité de l'Esprit de Dieu sur le péché. Et la toute première sensation de l'âme, vivante et durable, est sans doute celle de la liberté, de sentir dans notre conscience que nous sommes libres de la domination et de la puissance du péché.

Lorsqu'Adam voulait attraper les vaches ou les moutons, je ne peux pas m'imaginer qu'il lui fallait sortir avec un chien ou un bâton pour le faire. Vivant en présence de Dieu, et Dieu ayant une pleine liberté d'accès à tout son être, Adam possédait de meilleurs moyens

que cela pour conduire les vaches et les moutons. Je crois qu'il lui suffisait de parler aux vaches pour qu'elles rentrent à l'étable, et qu'il lui suffisait de dire aux oiseaux : "Venez !" pour qu'ils viennent !

Il est bon pour l'homme de connaître et d'exercer l'autorité de Dieu. D'habitude, nous entendons beaucoup parler de l'exercice de l'autorité de Dieu sur toutes sortes de choses, mais pas sur nous-mêmes. Il semble qu'aujourd'hui les hommes aient plus ou moins étudié tout ce qui peut exister autour d'eux. Mais il est sans doute triste de voir que les hommes connaissent si peu de choses sur eux-mêmes. Il est bon de connaître les qualités que Dieu a placées dans l'intelligence et la nature de l'homme. En vérité, les Ecritures nous demandent de nous contrôler nous-mêmes", et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (2 Cor. 10 : 5). Nos pensées ne doivent pas être des pensées vagabondes, mais des pensées contrôlées, dirigées et fixées sur Dieu, des pensées ayant pour idéal la sainteté de Dieu et la santé parfaite du corps, de l'âme et de l'esprit. Des pensées remplies de Dieu dans leur structure même. Des pensées capables de recevoir, de garder et d'utiliser la plus grande mesure de l'Esprit vivant du Dieu éternel. Que Son nom soit béni !

Une triste procession

Supposons que nous ayons aligné toute cette assemblée, il y a quelques années, et que nous l'ayons faite défiler devant cette estrade. Quelle triste procession cela aurait été ! Mlle Celia Prentice serait passée devant nous dans son appareil orthopédique en acier, avec une jambe plus courte que l'autre de six centimètres, dans cet état depuis la naissance. Quand elle passe devant l'estrade aujourd'hui, elle marche sur deux jambes de même longueur, et ses deux pieds ont la même taille et la même forme ! Elle n'a pas reçu une guérison, mais il y a eu un travail créatif de Dieu, correspondant au modèle qu'Il avait à l'Esprit. C'est Lui qui a reconstruit les formes de cette jeune fille, jusqu'à ce qu'Il puisse dire "que cela était bon."

On aurait aussi vu passer Madame Shields, pauvre épave souffrante et mourante qu'elle était alors, lorsqu'elle a été pour la première fois en contact avec l'Evangile et la puissance de Dieu. Madame Reeds serait aussi passée, pauvre âme souffrante, pleine

de cancers internes. Quelle triste procession ! Vous pourriez prendre à part chaque personne ici, et ce serait presque la même histoire pour tous, dans cette grande assemblée.

Mais, que Dieu soit béni, il a existé un jour où personne n'avait besoin de se présenter devant l'estrade de Dieu avec un cancer, une tumeur, ou n'importe quelle autre maladie. Nos premiers parents étaient merveilleux, remplis de douceur et de bonté. Chaque goutte de leur sang était à cent pour cent parfaite. C'est cela que nous nous efforçons de faire comprendre aux hommes en ce moment. Dieu s'efforce de leur faire comprendre qu'il leur faut se mettre à part pour Lui, afin que cette même vie pure de Dieu, qui est descendue du ciel pour prendre possession de la vie du premier homme et de la première femme, puisse à nouveau venir en eux. Et l'on verra cette même divine douceur et cette même pureté céleste se manifester en nous, remplissant notre corps, notre âme et notre esprit de douceur, de pureté et d'amour.

Le Rédempteur et le Remède

Voyant que l'homme était en difficulté, et que le péché, la maladie et la mort régnaient, Dieu, pour sauver la race humaine de l'extermination, fut obligé de manifester le Rédempteur et la rédemption. Jésus-Christ est venu dans ce monde comme le Remède divin donné par le Seigneur. Il n'y avait aucun autre remède possible que le Seigneur Jésus-Christ. Le remède de Dieu est une personne et non une chose.

Lorsque Jésus-Christ a donné au monde Sa méthode de guérison, elle était bien particulière et distincte. Le diable peut proposer une autre méthode, l'homme peut produire sa propre méthode, qui peut avoir une certaine puissance. Mais la méthode de Dieu est particulière. Christ l'a employée car elle était divinement supérieure à toutes les autres, et obtenait des résultats qu'aucune autre méthode ne pouvait obtenir. Aucun homme vivant sur cette terre n'a pu faire pousser des yeux neufs à un enfant né sans yeux, ni donner la vue à un homme aveugle de naissance. Aucun homme n'a jamais pu inventer un remède capable de faire grandir de six centimètres la jambe d'une jeune fille de 17 ans, née avec cette infirmité. Dieu démontre ainsi la supériorité de Son système, de Sa puissance, et de Son remède divin. Il veut accomplir dans l'homme ce que rien d'autre ne pourra accomplir.

La guérison divine ne peut être séparée du salut

En matière de guérison, l'une des difficultés que Dieu doit éliminer des pensées des hommes est cette idée lamentable qui prévaut souvent, même dans les meilleurs milieux chrétiens où l'on enseigne et pratique la guérison, idée selon laquelle la guérison divine est quelque chose d'indépendant ou de séparé du salut obtenu par Christ. Il n'en est rien. La guérison est tout simplement le salut de Jésus-Christ exerçant son œuvre divine dans le corps de l'homme, de même que le salut exerce son œuvre divine dans l'âme ou dans l'esprit de l'homme. Quand Christ guérissait le corps, Il guérissait l'âme. Tout ce que l'homme a besoin de faire, c'est de laisser Dieu entrer en lui. Ses yeux spirituels déficients reçoivent alors la vue, son intelligence endormie devient active, et son corps malade reçoit la guérison. Je veux planter cette pensée dans votre intelligence. Quand Dieu guérit un homme, Il veut démontrer à son âme que ses péchés ont été pardonnés. Si l'on a assez de bon sens pour le croire, nous partons de la présence de Dieu libres dans notre corps, libres dans notre âme, libres dans notre esprit, entièrement guéris dedans et dehors !

Lorsque Jacques parle de ce sujet, il le fait de la manière suivante : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; *et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné*" (Jacques 5 : 14-15). Là, dans ce passage, et dès cette époque, que Dieu soit béni, lorsque la puissance de guérison de Jésus-Christ descendait du ciel, lorsqu'elle guérissait le corps d'un homme, elle attestait à son âme que ses péchés étaient également pardonnés, s'il osait seulement le croire !

Bien-aimés, c'est le ministère que nous nous efforçons d'exercer. Lorsque nous nous unissons pour prier la prière de la foi, avec l'intelligence que Dieu nous révèle dans ce saint Livre, nous verrons Dieu agir de la même manière pour guérir et pour pardonner.

La maladie est entrée dans le monde par le péché

Je veux vous rappeler deux faits essentiels cet après-midi. Tout d'abord, au commencement, Dieu a créé un homme parfait. Adam et Eve étaient parfaits. Ils n'avaient aucune déficience quelconque. Ensuite, l'homme s'est égaré dans le péché et la

dégénérescence. Il y a une relation étroite entre la maladie et le péché. Si la race humaine n'avait pas connu le péché, la maladie n'existerait pas aujourd'hui. Je ne parle pas nécessairement d'un individu, mais de toute la race humaine. Est-ce que la Parole de Dieu le confirme ? “Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort...” (Romains 5 : 12). Qu'est-ce que la maladie ? C'est simplement la mort qui commence à agir. Bien-aimés, je vous le dis, lorsque vous venez à Dieu pour la guérison de votre corps, vous devez le faire avec une réelle contrition et une réelle repentance, en “confessant vos péchés.” Pas seulement vos péchés et vos transgressions, mais **le péché**. C'est-à-dire l'état de votre âme qui vous pousse à pécher.

Cet état dont je vous parle est bien plus qu'un état personnel. C'est l'état de toute la race humaine. Toute la race humaine est touchée de la même manière. Le principe actif derrière la néphrite chronique, la tuberculose, et toutes les autres maladies, est ce germe infernal qui s'introduit dans notre organisme et qui n'a plus le droit de venir dans notre sang, mais qui veut vivre et se manifester. En fait, la race humaine a été polluée par le péché, qui la conduit à la mort. Nous mourons parce que nous sommes en train de mourir.

La volonté de Dieu est de sauver l'homme

du péché et de ses conséquences

Jésus prononçait des paroles très simples. Quand le lépreux a dit à Jésus : “Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur”, il reconnaissait par là que Jésus avait le pouvoir de le guérir, mais il n'était pas très au clair sur Sa volonté de le guérir. Je n'ai aucune objection à ce que vous fassiez la même prière, si vous êtes aussi ignorant de la volonté de Dieu que l'était ce lépreux. Mais vous ne l'ignorez pas. Jésus a répondu : “Je le veux !” La Parole de Dieu est prévue pour nous donner l'intelligence en ce qui concerne la Volonté de Dieu. De la Genèse à l'Apocalypse, elle souligne constamment le fait que la Volonté de Dieu est d'extirper complètement le péché du corps, de l'âme et de l'esprit de l'homme, et d'éliminer les conséquences du péché, c'est-à-dire la maladie et la mort. Et lorsque la Volonté de Dieu sera pleinement manifestée dans la race humaine, le péché, la maladie et la mort auront complètement

disparu. Notre immortalité commence lorsque Dieu nous insuffle Sa vie, à vous et à moi. Notre esprit reçoit alors pour toujours la vie éternelle en Jésus-Christ.

Qu'il devrait être simple pour ceux qui ont cette foi et cette confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, et dans Son salut, d'appliquer cette foi à leur corps aussi bien qu'à leur esprit !

L'une des libérations les plus merveilleuses au monde est la libération mentale et spirituelle que nous recevons lorsque nous sommes délivrés de l'esclavage de la crainte. Crainte de la maladie. Crainte de telle ou telle difficulté. Notre Dieu dit qu'Il est le Tout-Puissant. Il nous invite à Lui faire confiance, à cause de Sa Toute-Puissance. Tout est possible à celui qui croit. N'avons-nous pas une merveilleuse relation avec Dieu ? Une relation si merveilleuse que la Toute-Puissance de Dieu vient dans notre âme. Pourquoi ? A cause de la foi de celui qui croit. Que Dieu vous bénisse !

Chapitre 3

La valeur d'une alliance conclue avec Dieu

Je veux vous rappeler certains faits de l'Écriture qui nous montrent la valeur d'une alliance faite avec Dieu. Je choisirai comme sujet le passage d'Exode 15 : 26 : “Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel, qui te guérit.”

Dieu appelle Son peuple à établir une relation spéciale avec Lui. Dieu accepte de Se lier par des alliances. Une alliance est plus qu'un contrat. Un contrat est un accord entre deux parties. Une alliance, c'est plus que cela. Par exemple, l'État de Caroline du Sud n'accepte aucun divorce. En Caroline du Sud, le mariage n'est pas accepté comme un contrat légal, mais comme une alliance. Ils expliquent leur position de la manière suivante. Un homme et une femme établissent une alliance avec le Dieu Tout-Puissant, pour vivre ensemble comme mari et femme. Il se peut que, plus tard, l'homme et la femme changent d'avis, mais leur loi affirme que Dieu, étant partie prenante dans cette alliance, n'a pas changé d'avis en ce qui Le concerne. Il est l'une des deux parties, l'homme et la femme représentent l'autre partie. Une partie ne peut rompre l'alliance à elle seule. Il faut que les deux parties soient d'accord pour la rompre.

Dieu est l'une des parties dans l'alliance de guérison

Bien-aimés, je voudrais que vous compreniez que Dieu est l'une des parties dans l'alliance de guérison. Dieu a conclu une alliance avec les enfants d'Israël lorsqu'ils ont formé une nation après leur sortie du pays d'Égypte. Il avait prévu des dispositions pour accepter aussi dans cette nation d'autres peuples que les Israélites, sous certaines conditions. Tous ceux qui voulaient s'associer à Israël et faire partie de ce peuple, devaient donc souscrire aux termes de l'alliance originelle que Dieu avait conclue avec Abraham, dans Exode 12 : 48-49 : “Si un étranger en séjour

chez toi veut faire la Pâque de l'Eternel, tout mâle de sa maison devra être circoncis ; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène ; mais aucun incirconcis n'en mangera. La même loi existera pour l'indigène comme pour l'étranger en séjour au milieu de vous.”

Nous trouvons des occasions où il y a eu une violation d'une alliance, et nous remarquons que les conséquences de cette violation ont été très importantes. Les fils de Jacob avaient conclu une alliance avec les habitants de Sichem, pour donner leur sœur en mariage au prince Sichem. Cette alliance fut scellée par le rite de la circoncision. Mais au lieu de respecter l'alliance, Lévi et Siméon, dans la colère de leur âme, se saisirent de leur épée et tuèrent tous les mâles de la cité de Sichem, en leur prenant toutes leurs possessions. La conséquence de cet acte fut de placer les deux frères sous le jugement de Dieu. Le vieux Jacob, prophétisant par l'Esprit, leur dit : “Maudite soit leur colère, car elle est violente, et leur fureur, car elle est cruelle ! Je les séparerai dans Jacob, et je les disperserai dans Israël” (Genèse 49 : 7).

Je veux attirer votre attention sur la valeur attachée au fait de rester fidèle à une alliance conclue avec Dieu, et sur la malédiction que les hommes attirent sur eux lorsqu'ils rompent cette alliance. La prophétie de Jacob s'accomplit. Lévi et Siméon avaient violé une alliance conclue avec Dieu, et l'âme du vieux prophète, contemplant les siècles à venir, vit quelles en seraient les conséquences. A l'heure de sa mort, il révéla aux deux frères quel serait le châtement de leur péché.

L'alliance de guérison

La guérison constitue l'une des alliances proposées par Dieu. Dieu nous offre une alliance de guérison claire et nette, connue dans l'Ecriture sous l'expression “Yahveh Rapha”, ou “Je suis l'Eternel qui te guérit” Vous pouvez lire cette alliance dans Exode 15 : 26. Cette alliance de guérison comprend quatre parties :

1. Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu.
2. Si tu fais ce qui est droit à ses yeux.
3. Si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois.
4. Je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis l'Eternel, qui te guérit.

Bien-aimés, je voudrais que vous compreniez que lorsque les hommes, quand ils veulent être guéris, placent leur foi dans l'Eternel Dieu, tel qu'Il nous est révélé par le Seigneur Jésus-Christ, ils concluent une alliance avec Lui. C'est une union divine. Dieu a mis Sa volonté par écrit, et Il a donné des garanties éternelles pour prouver Sa fidélité en ce qui concerne cette alliance. Nous sommes donc invités, en tant qu'hommes et femmes intelligents, à établir cette relation avec Lui, et à entrer dans cette alliance avec Lui.

Quand on est malade, une alliance

est bien meilleure que la guérison

Cette alliance ne signifie pas simplement que Dieu viendra nous guérir lorsque nous serons malades et mourants. Cette alliance comprend trois grands principes. Le premier principe est celui de la **guérison divine**. Le second principe est plus grand que celui de la guérison divine, c'est celui de la **santé divine**. Si Dieu garde dans Sa santé divine votre famille, votre cité ou votre nation, il n'y a plus besoin de guérison divine ! Le troisième principe est celui de la **vie divine**. La vie divine est plus grande que la santé divine. La vie divine est l'union de notre âme avec Dieu, par laquelle nous devenons participants de Sa vie.

Les enfants de Satan

Il y a aussi trois principes sous-jacents à tout le problème de la guérison. Il s'agit du Péché, de la Maladie et de la Mort. C'est une engeance infernale, une représentation du royaume des ténèbres. Ce sont les enfants de Satan et de la Désobéissance. Si vous voulez connaître leurs parents, il s'agit du diable, qui est leur père, et de la Désobéissance, leur mère. De leur union sont nés le Péché, la Maladie et la Mort. La Parole de Dieu déclare expressément que tous trois sont ennemis de Dieu. Dieu hait le péché, mais Il hait de la même manière la maladie, car la maladie n'est que la mort qui commence à se manifester.

Le résultat final de la rédemption acquise par Jésus-Christ est la destruction de ces trois ennemis de Dieu, ce triumvirat des ténèbres ! Tout le monde chrétien sait très bien que Jésus-Christ est venu pour racheter le monde du péché. On peut discuter sur la

méthode employée par Dieu, mais on est d'accord pour croire, comme principe général, que Jésus-Christ est celui qui nous a rachetés du péché.

Mais le monde chrétien ne s'accorde pas aussi bien à considérer le Seigneur Jésus comme celui qui nous a rachetés de la maladie. Il fut un temps où l'Eglise était d'accord sur cela. Au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, les chrétiens ne connaissaient aucun autre moyen de guérison que la guérison divine par la foi en Jésus-Christ. John Wesley a écrit, dans ses notes sur le Nouveau Testament, à propos de Jacques 5 : 14-16 : "Le seul système médical connu dans l'Eglise primitive pendant quatre cents ans fut la prière de la foi pour les malades." Les premiers chrétiens possédaient un remède, béni soit Dieu, mais c'était un remède éternel, l'Esprit éternel de vie en Jésus-Christ, dans le monde, dans leur cœur, et dans leur personne, lorsqu'ils avaient besoin de Lui pour être guéris. Le Remède de Dieu est une Personne, et non un remède matériel. Ce n'est pas une chose, mais un Etre Vivant ! Bien-aimés, recevez l'Esprit de Dieu dans votre cœur, dans votre vie, dans tout votre être !

L'omniprésence de Dieu

L'omniprésence est l'un des attributs de Dieu. Quelqu'un a donné de ce mot la définition suivante : "être présent partout de la même manière." Etre omniprésent signifie que l'on est présent partout de la même manière. Par conséquent, il n'y a aucun endroit où l'on puisse s'enfuir de la présence de Dieu. David a souligné cette vérité d'une manière splendide : "Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira" (Psaume 139 : 7-10). L'esprit du prophète ne pouvait concevoir aucun endroit où Dieu n'était pas présent.

Parfois les gens croient que le seul endroit où le Seigneur peut être présent est une église ou leur maison. Un jour, un homme qui recherchait le salut sortit pour aller prier dans son étable. Dieu vint le visiter, et il reçut dans son âme la conscience de son salut. Par la suite, chaque fois qu'il s'intéressait au salut de quelqu'un, il

voulait l'amener dans son étable ! Il nous faut bien garder à l'esprit que Dieu peut venir à nous n'importe où. Que Dieu soit béni !

Il y a une grande différence entre attendre et accepter. Vous devez prendre Christ comme celui qui vous guérit, et pas faire une expérience avec Lui. Avez-vous réellement remis toute votre vie au Seigneur pour qu'Il vous guérisse ? Avez-vous fait un acte bien précis de consécration au Seigneur ? Si vous l'avez fait, cela a dû régler dans votre esprit la question de savoir si vous devez compter sur d'autres moyens pour votre guérison.

Un témoignage personnel

Un matin, j'étais assis, souffrant terriblement d'une maladie dont j'étais affligé depuis neuf ans. Ce matin-là ; assis dans mon fauteuil, je pensais à l'échec de tous les autres remèdes qui avaient été utilisés dans ma famille et dans la famille de mon père. Je ne pouvais pas me souvenir d'une seule occasion où ces remèdes avaient eu une quelconque efficacité. Nous avions déjà enterré quatre de mes frères et quatre de mes sœurs. Quatre autres membres de ma famille étaient mourants, frappés d'une invalidité chronique. Il s'agissait d'une question de vie ou de mort. La foi commença à apparaître dans mon cœur. Je pris soudain la décision qu'à partir de ce moment, j'allais mettre ma confiance entièrement dans le Seigneur.

Sur le moment, je ne réalisai pas pleinement ce que j'avais fait, mais, par cette décision de mon âme, je venais de me couper complètement de tout secours de l'homme. Je m'étais mis à part pour Dieu. Je n'avais plus personne vers qui me tourner, car j'avais refusé le secours de l'homme. Je ne me souviens pas avoir prononcé de prière. *Je retournai à mes affaires et, à ma grande surprise, je me rendis bientôt compte que j'étais parfaitement guéri !* Je ne me rappelais absolument pas à quel moment cela s'était manifesté. Cela s'était sans doute produit tellement graduellement que je ne m'en étais pas rendu compte. C'est cela, la valeur d'un engagement !

Concernant le fait de remettre la guérison de notre corps au Seigneur, A.B. Simpson a dit : "Nous devrions le faire d'une manière délibérée et définitive, et de telle façon que nous n'ayons plus à y revenir." Mis à part pour Jésus-Christ en comptant sur Lui pour qu'Il soit notre Médecin, pour les temps et pour l'éternité ! Si un

homme s'engage une fois pour toutes envers la femme qu'il se propose d'épouser, c'est chose faite, il ne peut pas répéter cet engagement. Si vous vous en remettez une fois pour toutes, et pour toujours, à Jésus-Christ pour votre guérison, c'est fait pour toujours ! Comme le dit A.B. Simpson : "Tout comme la cérémonie du mariage n'est que le signe extérieur et le scellement d'une grande transaction, elle n'a de valeur qu'en fonction de la réalité de l'union qu'elle scelle."

Cela se passait pendant la guerre des Boers

Pendant la guerre des Boers, en Afrique du Sud, les Boers tenaient le sommet d'une montagne, ce qui permettait de contrôler toute la contrée environnante, en particulier la ville de Ladysmith. On appelait ce sommet le Spoin Kop. La rivière Tugel le longe sur un côté. Un jour, grâce à une charge terrible, les Britanniques réussirent à percer, à traverser la rivière sur un pont flottant, et à prendre possession de la montagne.

Le soir même, les Boers convoquèrent un Conseil de Guerre, et ils décidèrent qu'il fallait absolument reprendre le Spoin Kop si l'on voulait assurer le succès de la guerre. Comprenant que la reconquête du Spoin Kop entraînerait un terrible massacre, les officiers ne voulurent pas prendre la responsabilité d'ordonner à leurs hommes d'attaquer. Ils appelèrent donc des volontaires. On passa le message, et ceux qui voulurent se porter volontaires s'avancèrent l'un après l'autre et prirent leur position. Ils s'engageaient ainsi à la vie ou à la mort. Le lendemain, au lever du soleil, les Boers avaient reconquis le Spoin Kop, mais les trois quarts des Boers comme des Britanniques étaient morts. Voilà ce que des hommes peuvent faire dans la guerre.

Cela signifie quelque chose de se consacrer aux choses de ce monde. Cela devrait signifier tout autant, et bien davantage, que de se consacrer résolument au Seigneur Jésus-Christ. Le fait d'accepter et de recevoir le Seigneur Jésus-Christ, et de vous consacrer à Lui, devrait être un acte solennel et délibéré. Par la grâce de Dieu, je m'efforce de faire comprendre à vos cœurs cette splendide vérité. Si vous vous êtes amusé jusqu'à présent avec le problème de la guérison, et que vous vous contentez de faire des expériences avec Dieu, arrêtez, et consacrez-vous pour toujours à Jésus-Christ, dans la foi et l'amour, pour qu'Il soit celui qui vous

guérit. Vous vous serez alors placé sur le terrain de la bénédiction. Vous vous serez placé là où le Seigneur vous rencontrera, ou, plutôt, là où vous rencontrerez le Seigneur.

Chapitre 4

N'essayez pas, mais croyez !

Nous lirons le chapitre 12 du livre des Nombres.

Ce passage de l'Écriture commence lorsque Marie et Aaron murmurèrent contre Moïse. Beaucoup de gens perdent la bénédiction quand ils se mettent à s'occuper des affaires des autres. Dès le commencement, le Seigneur s'est efforcé de nous apprendre cette vérité. L'une des plus sévères leçons de la Parole de Dieu concerne les inconvénients que l'on rencontre quand on met son nez dans les affaires des autres.

Aaron était le frère de Moïse, et Marie sa sœur. Quand Moïse a été appelé par Dieu depuis le Buisson Ardent, il a commencé à trouver des excuses en invoquant ses difficultés d'élocution. Dieu lui a donné son frère Aaron, et lui a dit : "Il parlera pour toi au peuple." "Or Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre" (v. 3). Dans toute l'histoire de l'humanité, aucun homme n'a eu autant de raisons de s'enorgueillir que Moïse. Celui qui est petit s'enorgueillit en s'élevant, et celui qui est grand en abaissant les autres. Aucun homme n'a jamais entendu les paroles que Dieu a adressées à Moïse. Aucun n'a été honoré par une mission semblable à celle que Dieu a confiée à Moïse. Lorsque Dieu l'appela et l'envoya en Égypte, Il lui dit ces paroles très surprenantes : "Tu tiendras pour lui la place de Dieu." Ses paroles étaient comme celles de Dieu, et ses œuvres furent semblables à celles de Dieu.

La conséquence des murmures de Marie contre Moïse fut qu'elle devint lépreuse. "La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie ; et voici, elle avait la lèpre. Alors Aaron dit à Moïse : De grâce, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons commis en insensés, et dont nous nous sommes rendus coupables !" (V. 10-11).

Alors Moïse pria. Sa prière est caractéristique de nombreuses prières de la Bible. Elle est courte. Elle ne contient que sept mots : "O Dieu, je te prie, guéris-la !" Après la confession qu'Aaron avait

faite de tout son cœur, le cœur de Moïse fut touché, comme le fut le cœur de Dieu.

Quand tu pries, crois !

Je voudrais vous parler un peu de la prière. Il me semble que cette prière de Moïse est un merveilleux exemple de l'enseignement remarquable de Jésus sur la foi, dans le chapitre onze de Marc. Après avoir maudit le figuier, Jésus utilise cet événement pour exposer un merveilleux enseignement sur la foi en Dieu.

Il dit : "En vérité, en vérité..." Lorsqu'un oriental employait ces paroles, il levait la main et parlait avec la solennité d'un serment. Jésus a dit que nous devons faire quelque chose : "Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, **croyez que vous l'avez reçu**, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 23-24). Quand l'avez-vous reçu ? Mais "en priant", c'est-à-dire au moment où vous priez ! Vous l'avez déjà ! C'est ce que cela signifie. Nous avons eu avec nous, dans notre groupe d'évangélisation, un petit Anglais qui disait aux gens, lorsqu'ils priaient : "Arrêtons un peu de prier pendant cinq minutes, et commençons à **croire Dieu** ! Nous allons voir ce qui va se passer !" C'est absolument fantastique de voir ce qui peut se passer quand les gens commencent à croire Dieu !

Le cri de l'âme d'un frère

Il existe une attitude de foi, une ouverture de l'âme à Dieu, un moment où Dieu nous saisit dans l'Esprit. Je peux imaginer le cri de l'âme de Moïse dans ces circonstances. Marie, sa propre sœur, était à présent frappée d'une lèpre "blanche comme la neige." Quels étaient les sentiments de son cœur ? J'ai parfois pensé que l'occasion où j'ai crié à Dieu avec le plus de foi et de détermination, avec le désir le plus ardent de voir s'accomplir Sa volonté, a été celle où j'ai prié pour la guérison de l'une de mes sœurs. Nous étions vraiment amis depuis notre enfance. Elle était un peu plus âgée que moi. Je venais juste de recevoir la révélation du ministère de guérison de Jésus.

Elle était en train de mourir d'une perte de sang. Ma mère me téléphona un soir et me dit : "John, si tu veux voir ta sœur vivante,

tu ferais mieux de venir tout de suite !" A mon arrivée, ma mère me dit : "Tu arrives trop tard, elle est partie !" Je suis allée près de son lit, et j'ai posé ma main sur son front. Il était pâle et froid. J'ai fait descendre ma main sur son cœur, et le cœur avait cessé de battre. J'ai saisi un petit miroir et je l'ai tenu devant sa bouche, mais aucune buée ne l'a recouvert. Elle ne respirait plus. J'étais abasourdi. Son mari était agenouillé au pied du lit et pleurait. Leur bébé dormait dans son berceau de l'autre côté de la chambre. Mon vieux père et ma mère étaient à genoux près du lit, et sanglotaient. Ils avaient déjà vu mourir huit de leurs enfants. Elle était la neuvième. Mon âme était agitée par une tempête.

Juste quelques semaines auparavant, ma femme avait été guérie alors qu'elle était tout près de la mort. Avant cela, l'un de mes frères avait été guéri, après avoir été invalide pendant vingt-deux ans. Peu auparavant, ma sœur aînée, qui avait cinq cancers dans ses seins, que l'on avait opérée cinq fois et que la médecine avait abandonnée, avait été guérie. Regardant ma sœur, je dis : "Oh Dieu ! Ce n'est pas Ta volonté ! Je ne peux pas l'accepter ! C'est l'œuvre du diable et des ténèbres !" C'est le diable qui détient la puissance de la mort.

Je découvris un fait étrange. Il y a des moments où notre esprit s'accroche à l'esprit de quelqu'un d'autre. D'une manière ou d'une autre, il me semblait que mon esprit s'accrochait à l'esprit de ma sœur. Je me mis à prier : "Seigneur Bien-aimé, il n'est pas possible qu'elle parte !" Je me suis mis à arpenter la chambre pendant un moment. Mon esprit criait à Dieu pour qu'Il me montre quelqu'un qui avait assez de foi en Dieu, et que je pourrais appeler pour qu'il m'aide. Cela se passait il y a vingt-cinq ans, à une époque où celui qui se confiait à Dieu pour la guérison passait presque pour un fou aux yeux de l'Eglise et du monde. Que Dieu soit béni, c'est différent à présent ! C'est l'avantage d'avoir des gens qui font confiance à Dieu, qui marchent dans les voies de Dieu, qui vont ensemble, restent ensemble, et qui forment dans la société un noyau qui possède une certaine puissance pour Dieu. Je n'ai aucune confiance ni foi dans tous ces petits efforts que les gens déploient quand ils courent ici et là. La plupart de ces efforts s'évanouissent comme une vapeur. Si vous voulez que quelque chose de sérieux soit fait pour Dieu et pour l'humanité, unissez vos cœurs, vos mains et vos âmes. Organisez-vous !

(John Lake désigne un bébé dans l'auditoire) La maman de ce bébé n'aurait pas été guérie s'il n'y avait pas eu un petit groupe déterminé à prier jusqu'à ce que cette femme soit guérie. Ils sont restés en prière toute la journée de lundi. A cinq heures de l'après-midi, ils avaient la victoire ! Cela leur a pris toute la journée. Je désire que nous soyons assez remplis de l'Esprit et de foi pour que nos yeux spirituels puissent traverser les brouillards et voir ce qui se passait pendant cette journée, jusqu'à ce que les puissances des ténèbres soient dispersées et que la guérison se manifeste !

En arpentant de long en large la chambre de ma sœur, je pensais qu'il n'y avait qu'un seul homme qui pouvait avoir la foi dans ces circonstances, c'était John Alexander Dowie. Il habitait à près de mille kilomètres de là. Je pris le téléphone, appelai la Western Union, et leur dis que je voulais transmettre un télégramme au Docteur Dowie, en lui demandant de me répondre le plus vite possible. Je lui expédiai le télégramme suivant : "Apparemment, ma sœur est morte, mais mon esprit ne veut pas la laisser partir. Je crois que si vous priez, Dieu va la guérir."

Voici la réponse qu'il m'envoya : "Tenez ferme à Dieu. Je prie. Elle vivra."

Je l'ai dit mille fois, qu'aurais-je fait si, au lieu de recevoir ce télégramme plein de foi, j'en avais reçu un envoyé par un prédicateur chétif qui aurait pu me dire : "Je crains que vous ne vous égariez", ou : "Frère, vous êtes dérangé", ou encore : "Le temps des miracles est passé !"

La puissance de sa foi qui m'était transmise par ce télégramme commença à embraser mon âme d'éclairs. Pendant que j'écoutais la réponse au téléphone, des éclairs divins commencèrent à jaillir dans mon esprit. Je me mis à prier : "Cette mort vient de l'enfer ! Elle ne peut pas être, elle ne doit pas être ! Au Nom de Jésus-Christ, je détruis cette mort et cette maladie ! Elle vivra !" A la fin de ma prière, je tournai les yeux vers le lit, et je vis les paupières de ma sœur cligner. Mais j'étais tellement échauffé que je me dis : "Je suis peut-être en train de me monter la tête !" Alors je restai un moment auprès du téléphone, sentant toujours des éclairs divins jaillir de mon âme. Puis je vis mon beau-frère se lever et tapoter le front de sa femme. Je compris que lui aussi avait vu quelque chose. Je lui dis : "Qu'y a-t-il, Pierre ?" Il répondit : "Il me semble que j'ai vu bouger ses paupières !" A ce moment précis, les paupières bougèrent à nouveau. Cinq jours plus tard, elle vint chez mon père, et

toute la famille Lake fut réunie pour le repas de Noël. Pour la première fois de leur vie, ils étaient tous en bonne santé !

La prière persévérante est parfois nécessaire

Bien-aimés, ce n'est pas la longueur de nos prières qui nous permet d'être exaucés par Dieu, mais notre foi ! Cependant, je veux encourager ceux qui pensent que la prière persévérante est une nécessité, comme nous le pensons tous parfois. Nous n'avons pas la moindre idée des puissances des ténèbres contre lesquelles nous prions. Paul a dit : “Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes” (Ephésiens 6 : 12).

Il faut parfois vous accrocher à Dieu, rester devant Lui, traverser les nuages noirs et les ténèbres, aller jusqu'au bout de la nuit, jusqu'à ce que la foi de Dieu perce, et que l'œuvre soit achevée.

L'expérience de Daniel

Vous rappelez-vous l'expérience de Daniel, l'une des plus belles de la Bible ? Il lui fallait une réponse du ciel. Il a jeûné et prié vingt-et-un jours. Le vingt-et-unième jour, un ange lui apparut, venant directement du ciel, et lui dit : “Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là” (Daniel 10 : 11-14).

La réponse de Dieu est partie non pas la dernière fois que tu as prié, mais la première ! Dès que le prophète eut commencé à s'humilier devant Dieu, la réponse est partie. Mais le Prince de Perse a résisté à l'ange pendant vingt-et-un jours. Finalement l'Archange Micaël fut envoyé à son aide, et la réponse parvint à Daniel.

Micaël est constamment décrit comme l'Ange Guerrier. Il a fait la guerre au diable et l'a chassé du ciel. Comprenez bien ce qui se passe. Daniel a prié, Dieu a entendu sa prière et l'a exaucée en lui envoyant un ange. Mais cet ange a été retenu en chemin par une certaine puissance des ténèbres, jusqu'à ce que des renforts, en la personne de Micaël, l'un des principaux chefs des anges, viennent à son secours. Je me demande ce qu'il a fallu accomplir dans la vie de tous ceux qui étaient concernés, pour que Dieu puisse exaucer cette prière !

Tu pries peut-être pour quelqu'un, pour un ami, un frère, un fils, ou une fille, qui a besoin de ton amour et de ta foi. Bien-aimé, aie foi en Dieu, reste en prière jusqu'à ce que l'Esprit ait la possibilité de régler ce problème ! Tout est là ! Accroche-toi jusqu'au bout ! N'abandonne pas ! C'est la Volonté de Dieu ! Tu as le droit de recevoir la réponse !

Il existe un ministère d'intercession qui vient du ciel. Il s'agit d'une prière faite par l'Esprit de Dieu. Il s'agit d'entrer dans l'esprit de prière du Saint-Esprit. Il prie. Il prie pour toi ! Il prie pour moi ! "L'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables" (Romains 8 : 26). Lorsque notre esprit est uni au Sien, nous entrons en présence de Dieu, dans l'unité de la foi, dans l'amour de Son Esprit. Beaucoup de gens s'arrêtent à moitié chemin. Accroche-toi à Dieu, et prie jusqu'au bout !

Parfois, comme lorsque ma sœur revint à la vie, la foi et la puissance de Dieu viennent comme des éclairs. Comme lorsque Moïse a prié : "O Dieu, je te prie, guéris-la !" La guérison de Marie fut instantanée. Parfois, c'est seulement notre nature humaine qui prie. Vous pouvez reconnaître vous-mêmes ces moments où votre âme ne participe pas à la prière, encore moins votre esprit. Il y a des moments où c'est votre âme qui prie. Mais il y a aussi la prière de votre esprit, qui est le niveau le plus profond de votre être, plus profond que celui de l'âme. Que Dieu soit béni, il existe une prière où l'esprit de l'homme et l'Esprit de Dieu peuvent s'unir et devenir un.

Quand Moïse a prié ce jour-là, on peut imaginer à quel point son âme a dû être bouleversée. C'était sa propre sœur, celle qui était sur la berge du fleuve lorsqu'il était bébé, celle qui l'avait installé dans le panier en osier, qui l'avait caché dans les roseaux et qui l'avait surveillé jusqu'à ce qu'il soit en sécurité. Ne croyez pas qu'elle ne s'intéressait pas à lui. Elle avait pour Moïse l'affection d'une

sœur et d'une mère. Elle voulait qu'il reprenne le droit chemin. Elle craignait qu'il ait fait une grande erreur à l'occasion de son mariage. Dites-moi, bien-aimés, êtes-vous un père ou une mère qui tenez tellement à l'un de vos chéris que vous avez peur de l'abandonner entre les mains de Dieu ? C'est l'une des choses les plus difficiles qu'il nous faut apprendre. Nous devons les relâcher pour que Dieu puisse les prendre !

L'expérience de Stephen Merritt

Stephen Merritt était un pieux entrepreneur de New-York. Sa chère vieille épouse et lui vivaient pieusement. Ils élevèrent un fils, mais jamais aucun garçon ne s'est autant égaré loin de Dieu que leur Charley. Charley se lançait toujours dans quelque affaire louche, la police venait, et leur disait : “Charley a fait ceci et cela. Il nous faut tant d'argent pour le sortir de ses difficultés.” La semaine suivante, un autre policier venait raconter autre chose, et cela n'arrêtait pas. Les deux pauvres vieux priaient et versaient toutes leurs larmes pour le salut de ce garçon.

Un jour que Stephen Merritt était assis dans son bureau, priant pour son fils et arrosant le plancher de ses larmes, il entendit la voix de Dieu lui dire : “Depuis combien de temps essayes-tu de sauver Charley ?” Il répondit : “Depuis longtemps, Seigneur !” Le Seigneur dit : “Maintenant, quand tu auras fini, j'agirai !” Le vieil homme réfléchit, et voici ce qu'il fit.

La police vint et lui dit : “Charley a fait ceci et cela.” Il demanda : “Qui est Charley ?” - “Mais c'est votre fils !” - “Non, je n'ai aucun fils qui s'appelle Charley !”

Lorsque Dieu lui avait parlé, il s'était mis à genoux, et avait dit : “Seigneur, il n'est plus mon fils, je Te le donne jusqu'à ce qu'il soit sauvé.” Alors il répondit à la police : “Non, je n'ai pas de fils.” Ils le regardèrent et hochèrent la tête. Puis ils envoyèrent un autre officier de police. Mais cela ne servait plus à rien de venir le voir. Ils crurent que le vieil homme était devenu fou.

Environ neuf mois passèrent. Un jour, un officier de police se présenta et dit : “Charley a sauté par dessus le pont de Brooklyn et s'est tué.” Ils voulaient que le vieil homme fasse draguer la rivière pour retrouver le corps. Mais le père dit : “Je n'ai pas de fils qui s'appelle Charley. Draguez la rivière si vous le voulez !” Alors, ils draguèrent la rivière, mais le corps qu'ils retrouvèrent n'était pas

celui de Charley. Trois mois passèrent encore. Un jour, l'un des employés dit au vieil homme : "Il y a l'un de vos amis dans le bureau." Quand le vieil homme entra, il vit que c'était Charley. Il était bien habillé, son visage était propre, tout indiquait qu'il avait en lui la lumière de Dieu. Son fils tomba à ses pieds, l'embrassa et lui demanda pardon. Il lui dit, en matière d'explications : "Il y a trois mois, j'ai été sauvé dans une mission d'évangélisation, mais je ne voulais pas venir te voir tant que je ne pouvais pas venir en homme."

Les béquilles humaines

Il en est ainsi non seulement quand vous priez pour les autres, mais aussi quand vous priez pour vous-mêmes. Certains parmi vous s'accrochent à leur maladie, ou à leur difficulté, comme à des béquilles. Vous en êtes conscients en permanence, à tel point que Dieu ne peut pas l'enlever de vos mains ! Spirituellement, vous êtes dans la même situation que Stephen Merritt. Il était tellement décidé à sauver son fils que c'était lui qui le faisait, au lieu de laisser Dieu agir.

Peut-être vous accrochez-vous au péché de la même manière. Peut-être vous accrochez-vous à la désobéissance de la même manière. Peut-être est-ce à votre maladie. S'il y a une chose qui vous empêche d'être béni, abandonnez-la, et ouvrez vos mains et votre cœur !

Quand j'étais petit, j'allais souvent visiter les écluses à Sault-Ste-Marie, dans le Michigan, où se trouvait ma maison. Un jour, un marin qui se trouvait sur un mât perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Un autre marin se mit debout sur le bastingage et le fixa du regard. Celui qui était tombé s'enfonça et remonta, il s'enfonça à nouveau et revint encore à la surface, en agitant violemment l'eau autour de lui. Pourtant, l'autre ne bougeait pas. Puis son camarade s'enfonça encore pour la troisième fois, sans bouger cette fois. Juste au moment où il disparut dans l'eau, l'autre marin plongea, et le ramena avec lui. Deux messieurs qui se trouvaient là dirent : "Ce gars a déjà sorti des hommes de l'eau auparavant !" Il avait attendu jusqu'à ce que l'autre n'ait plus de forces. Sinon, tous deux auraient pu se noyer.

Nous sommes nombreux à lutter et à nous débattre, jusqu'à ce que nous n'ayons plus de forces et que nous laissions Dieu Se saisir de nous. Quand j'étais jeune, j'étais aussi orgueilleux que

Lucifer, comme tous les Lake que j'ai connus. Robert Burns a écrit avec la pointe de son diamant, sur une vitre d'une auberge des Highlands : "Il n'y a rien ici, que l'orgueil des Highlands, l'orgueil des Highlands et la pauvreté." Leur pauvreté ne les gênait nullement. La chose la plus difficile, pour moi, fut de capituler devant Dieu. Je n'avais jamais bu de whisky de ma vie, jamais touché au tabac, mais mon cœur orgueilleux a dû lutter comme un homme qui se noie, jusqu'à ce que j'accepte finalement de dire : "Seigneur, sauve-moi !" Il a fallu encore que je finisse par m'agenouiller derrière un vieil orme, pour déverser mon cœur devant Dieu et capituler devant Lui. La lumière du ciel pénétra dans mon âme. Je me relevai fils de Dieu, et le sachant !

Laissez Dieu vous prendre. Cessez de transpirer, cessez de lutter. Ceux qui sont sans doute les plus difficiles au monde à sauver sont les adeptes de la Science Chrétienne. Pourquoi ? Parce qu'ils travaillent tellement dur à se sauver eux-mêmes ! Ils ont appris tellement de leçons, ils ont tellement concentré leurs pensées sur la guérison qu'ils sont presque complètement épuisés. Il faut que vous les aidiez à abandonner toutes ces choses jusqu'à ce qu'ils puissent dire : "J'arrête d'**essayer**, je **crois** !" Que Dieu soit loué !

Chapitre 5

Sur quel terrain se tenir pour être guéri ?

Le sujet de la guérison est traité dans la Bible d'une manière de plus en plus développée, de la Genèse à l'Apocalypse. Il y a un développement progressif des promesses concernant la guérison, ainsi que des principes définis par le Seigneur, par lesquels la guérison peut être reçue.

La manifestation la plus puissante du ministère de guérison, tel que nous le décrit la parole de Dieu, se produit avec le Baptême du Saint-Esprit, lorsque les disciples, le jour de la Pentecôte, ont été remplis et habités par l'Esprit Vivant du Dieu Vivant.

Le but de Jésus-Christ

Pourquoi Jésus-Christ a-t-Il vécu, est-Il mort sur la croix, a-t-Il été enseveli, est-Il allé prêcher aux morts qui étaient morts dans l'espérance de Sa venue, pour les emmener dans Sa propre gloire, pourquoi est-Il ressuscité des morts, pourquoi est-Il finalement monté sur le trône de Dieu ? Il a fait tout cela dans un seul but : pour que Lui, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, puisse être fondé à recevoir le don du Saint-Esprit, et qu'Il puisse avoir le droit de Le répandre pour toujours sur Ses disciples.

Sans ce point culminant, atteint lorsqu'Il est monté sur le trône de Dieu, tout le reste aurait été sans valeur. La promesse faite par le Père à Jésus-Christ Lui-même fut accomplie par le Père. Christ, le Sauveur et le Rédempteur de l'Humanité, exerçant la Puissance de Dieu, a répandu d'en haut le Saint-Esprit sur Ses disciples.

On connaissait la guérison au temps des patriarches

Dès la période reculée des patriarches, et jusqu'à l'époque de Moïse, le sujet de la guérison était apparemment aussi bien connu que par nous aujourd'hui. La première mention d'une guérison remonte au moment où les femmes d'Abimélec ont été guéries en

réponse à la prière d'Abraham. Ensuite, on trouve le cas de Sara, qui fut guérie de sa stérilité, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Ce ne fut pas une simple guérison ordinaire, mais un miracle créatif. Les processus naturels qui étaient morts en elle ont été restaurés par l'action du Dieu Tout-Puissant, et elle fut capable de porter un enfant à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Rachel est un autre exemple de guérison de stérilité, relaté dans le livre de la Genèse.

Mis à part en vertu de l'alliance

Quand vous arrivez au livre de l'Exode, vous voyez s'ouvrir une grande phase de guérison. Israël venait de quitter l'Egypte. Ils avaient traversé la Mer Rouge et se trouvaient maintenant dans le désert. Ils étaient loin des méthodes terrestres et des lois oppressives. Beaucoup de chrétiens ne sont pas encore allés aussi loin. Leur christianisme ne touche pas leur existence ni leur vie pratique. Ils n'ont une foi vivante pour le salut de leur âme que lorsqu'ils sont en train de mourir. Beaucoup de gens ont un salut qui ne leur permettra de faire beaucoup de choses qu'après leur mort. Mais le salut de Christ vous permettra de recevoir beaucoup de choses merveilleuses tant que vous êtes encore en vie ! La mort prendra soin d'elle-même ! Les révélations que Dieu tient en réserve pour vous et moi, lorsque nous serons morts, nous seront données en leur temps. En attendant, nous vivons ici et maintenant, pour que Ses promesses se réalisent en nous.

Au chapitre 15 de l'Exode, nous avons une remarquable déclaration : toute une nation de deux millions et demi de personnes, vieillards, hommes et femmes, jeunes, enfants et même bébés encore dans le sein maternel, toute une nation acceptant de conclure une alliance avec Dieu, et de n'avoir que Dieu pour sa guérison !

Aucun de ceux qui avaient vingt ans et plus lorsqu'ils quittèrent l'Egypte n'est jamais entré dans le pays de Canaan, excepté Josué et Caleb. La nation qui est entrée dans le pays était une nation nouvelle, née sous l'alliance avec l'Eternel Dieu, et n'ayant jamais connu d'autre système de guérison que la foi en Dieu. Cette alliance fut conclue après la mise à l'épreuve du peuple, aux eaux de Mara.

La guérison des eaux amères

“Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? Moïse cria à l'Eternel ; et l'Eternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Eternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve” (Exode 15 : 23-25).

Dieu leur avait fait traverser la Mer Rouge par un miracle divin. Une nouvelle nation était née. La colonne de nuée s'était arrêtée aux eaux de Mara. Mara signifie “amer.” Lorsqu'ils vinrent examiner les sources, ils virent que l'eau était amère. Vous pouvez imaginer la consternation qui s'ensuivit ! Pensez aux mères qui avaient besoin d'eau pour leurs enfants, aux vieillards qui haletaient de soif ! Et pourtant, la colonne de nuée s'était étrangement arrêtée devant ces eaux imbuables de Mara !

Je suppose que l'on a dû suggérer tous les remèdes humains possibles. Ce qui est sûr, c'est qu'ils commencèrent à murmurer. Vous trouverez toujours des rouspéteurs ! Moïse était un héros. Nous n'avons que quelques centaines de rouspéteurs contre nous, mais lui en avait deux millions et demi en même temps ! Je suppose que des comités devaient l'attendre. L'un a dû dire : “Moïse, pourquoi donc nous as-tu arrêtés ici ?” - “Mais c'est la colonne de nuée qui s'est arrêtée ici !” - “Hé bien, il doit y avoir quelque chose de détraqué dans le mécanisme ! Il ne fonctionne plus ! Dieu ne nous aurait jamais arrêtés ici !” Ils ont peut-être dit aussi : “Ne crois-tu pas que nous ferions mieux de construire une machine pour faire un forage ?” Ou encore : “Ne penses-tu pas que nous ferions mieux d'envoyer des équipes de reconnaissance pour chercher une source dans les environs ?” Les hommes ont toujours été les hommes !

Moïse avait une façon de résoudre ses problèmes que je voudrais que nous connaissions mieux. Pendant que tous les autres murmuraient, il partit prier et se mettre en contact avec Dieu. Beaucoup de gens prient, mais ne sont jamais en contact avec Dieu. Ils font marcher la machine de la prière à sens unique, et n'obtiennent jamais de réponse dans l'autre sens. Une véritable prière est une communion avec Dieu. Elle ne consiste pas seulement à prononcer des paroles, mais à obtenir une réponse du ciel. “La prière de la foi sauvera le malade.” Dieu n'a jamais promis de

guérir en réponse à une autre prière que la prière de la foi. Beaucoup de gens savent faire des prières. Nos livres sont pleins de prières ! Nous sommes de splendides mendiants, de magnifiques mendiants, mais de pauvres croyants. Ce qui est presque le plus difficile à trouver aujourd'hui, c'est un bon vieux chrétien ayant foi en Dieu !

L'autre jour, j'étais assis auprès du lit d'une vieille dame méthodiste, une brave dame, qui était sauvée, j'en suis certain. Mais lorsque je me suis mis à genoux pour prier pour elle, tout ce qu'elle pouvait dire était : "Oh Jésus, guéris-moi ! Oh Jésus, guéris-moi !" Elle continua à répéter cette phrase, au point qu'il me sembla que même le Seigneur commençait à en être agacé. Après un moment, je tentai de l'arrêter. Je lui dis : "Chère Sœur, vous n'avez pas besoin de supplier le Seigneur. Il est mort pour cela ! Il attend de pouvoir le faire !" Elle prit une longue inspiration, et me dit : "Que dois-je faire ?" Je lui dis : "Cessez de supplier, et commencez un peu à croire Dieu, vous verrez s'il ne se passe pas quelque chose !"

Bien-aimés, c'est l'état de votre âme qui vous permet ou non de recevoir une réponse de Dieu. Quand votre cœur est attaché à Dieu, dans une foi vivante, il se passera quelque chose. En chimie, il faut que l'on mélange certaines substances pour qu'il se produise une réaction. La Bible dit : "Mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien." Pourquoi ? "Parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent." L'Esprit de Dieu possède la qualité divine. L'esprit de foi dans le cœur d'un homme représente la qualité humaine nécessaire pour enflammer l'Esprit de Dieu, et Lui permettre d'exercer Son action divine dans notre âme. "Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu." Dieu exige la foi. L'action de l'Esprit de Dieu dans votre vie pour votre guérison sera plus ou moins grande, selon le degré de foi se trouvant dans votre âme. A petite foi, petite guérison. A grande foi, grande guérison. A foi nulle, guérison nulle ! C'est le principe divin.

Qui Jésus tient-Il pour responsable ?

Certains enseignants de la Parole s'efforcent de rejeter le poids de la responsabilité sur le malade. La Parole de Dieu ne le fait pas. C'est dans la Parole de Dieu que l'on trouve l'exposé le plus clair et le plus direct que je connaisse de ce qu'est la véritable virilité. Christ place le fardeau de la responsabilité sur les disciples eux-mêmes. Quand Il se trouvait en présence de la foi, Il en faisait l'éloge. Mais

Il a dit à Ses disciples : “Je vous donne puissance et autorité”, et aussi : “Je vous donne le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.” Ils sont partis et sont allés guérir les malades.

Jésus a dit aux soixante-dix : “Dans quelque ville que vous entriez ..., guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.” C'est l'explication qu'ils devaient donner. Je crois que nous aurons un jour une armée missionnaire équipée de la puissance de Dieu, qui ira guérir les païens, et qui découvrira que son message aura dans la vie des nations une puissance et une autorité qui nous manquent maintenant. Un Dieu qui n'a pas la puissance de guérir les corps malades des païens offrirait de piètres garanties de Son pouvoir de sauver leurs âmes.

Quand vous allez voir les païens de Portland, vous pouvez faire exactement la même chose. Paul Rader prêchait dans les taudis, et certains grands prédicateurs vinrent l'écouter. Ils jugèrent merveilleux les résultats qu'il obtenait, et ils l'invitèrent à prêcher dans l'une de leurs grandes églises. Il leur donna avec feu le même genre de prédication que celles qu'il donnait dans les taudis. Le Conseil de l'Eglise le reprit et lui dit : “Rader, dans les taudis, c'était merveilleux, et ce message a touché le cœur des gens. Mais ici, vous avez une autre classe de gens, et nous ne pensons pas qu'il faut employer le même message pour cette congrégation.” L'un des membres du Conseil était un médecin. Rader lui dit : “Docteur, quand vous avez un cas de diphtérie dans les taudis et un autre dans les quartiers chics, donnez-vous des remèdes différents aux malades des taudis, et à ceux des quartiers chics ?” Il répondit : “Non, je leur donne la même chose.” Raider dit alors : “Bon, je suppose donc que si la maladie est la même, le même remède conviendra !”

Dieu est le Seul et Unique Remède

Dieu n'a qu'un seul remède. Il n'en a jamais eu d'autre. Le remède de Dieu est le Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur Jésus-Christ, administré à notre âme par le Saint-Esprit, est la seule puissance rédemptrice qui peut racheter notre âme du péché. Dieu n'a jamais eu non plus d'autre remède pour la maladie. Ce remède

est le Seigneur Jésus-Christ, administré par le Saint-Esprit à la nature humaine.

Voici toute une nation de deux millions et demi de personnes, rassemblées devant les eaux de Mara. Dieu accomplit un miracle, les eaux furent assainies et devinrent douces. Ce fut d'abord une manifestation de Sa Puissance. Ce fut aussi pour stimuler la foi du peuple, et l'encourager à croire en Lui partout et en toutes circonstances.

Remettez votre esprit et votre corps à Dieu

Avez-vous déjà essayé de conduire beaucoup de spirites au salut ? Ils s'amuse avec des esprits, jusqu'à ce qu'ils deviennent des candidats à l'asile, obsédés et possédés, et après ils veulent être délivrés. Ce sont les gens les plus durs à garder enracinés en Dieu et fermes dans la foi. On leur a appris à ouvrir largement leur être entier à toutes sortes de créatures impures qui ont la forme d'un esprit, et à les garder. Il leur est naturel de le faire. Alors qu'on apprend au vrai chrétien à se garder libre de toute puissance qui souille. Ne permettez pas que tout ce qui vous vient aux oreilles prenne possession de vous. Placez la barre de votre âme bien haut, et fermez la porte à ce qui est impur, souillé, et mensonger. Ouvrez votre esprit au Saint-Esprit, à la vérité et à l'amour de Dieu. Laissez entrer Dieu, et laissez tout le reste dehors !

Beaucoup de chrétiens gardent un petit dieu médicament chez eux. Chaque fois qu'ils ont mal à l'estomac, ils succombent à la tentation, et sont presque dans la même position que des spirites. Ils ont tellement été habitués à laisser entrer en eux leur dieu "drogue" qu'ils ne peuvent pratiquement plus s'en passer. Il vous faut en permanence demander à ces gens de s'approcher, pour les bénir, les secouer presque jusqu'à l'épuisement, jusqu'à ce qu'ils puissent se tenir debout et laisser tomber leur dieu médicament, pour faire vraiment confiance au Dieu Vivant, au lieu d'essayer de le faire.

Peut-être dites-vous : "Qu'est-ce qui lui donne le droit de parler ainsi ?" Au chapitre 15 de l'Exode, nous voyons l'alliance de guérison que Dieu a conclue avec les enfants d'Israël, lorsqu'ils eurent traversé la Mer Rouge, et qu'ils furent arrivés aux eaux de Mara.

Le Seigneur Tout-Puissant avait signé cette alliance en tant que Yahveh-Rapha, l'Eternel qui Guérit, et le peuple de Dieu a vécu de nombreuses années consécutives sous cette alliance. Pendant des siècles, Israël n'a jamais eu d'autre médecin. Nobles et gens du peuple, riches et pauvres, rois et mendiants, ont placé leur confiance dans le Dieu vivant et éternel. On ne mentionne qu'une seule fois un homme ayant violé cette alliance. Il s'agissait d'Asa, roi de Juda. L'offense qu'il commit fut si remarquable qu'elle est rapportée dans les Chroniques. Lorsqu'il fut malade des pieds, il ne fit pas confiance au Seigneur, mais il alla consulter les médecins, et il "se coucha avec ses pères" (2 Chronique 16 : 13).

Cela nous rapporte bien peu de nous associer avec des incroyables, à moins de conserver intact l'esprit de notre foi. Quant Salomon voulut se marier, il descendit en Egypte et prit une quantité de femmes égyptiennes, qui emmenèrent leurs médecins païens avec elles à la cour de Jérusalem, et introduisirent en Israël la pratique de la médecine. Finalement, le roi Asa abandonna sa confiance en Dieu, pour recourir aux méthodes païennes. Les médicaments ont toujours été les moyens de guérison des incroyables. Dieu a toujours été, et est toujours, le Remède des véritables chrétiens.

David a donné le meilleur bulletin de santé qui ait jamais été écrit ! Il a dit : "Nul ne chancela parmi ses tribus" (Psaume 105 : 37). Quelle santé, gloire à Dieu ! Dieu avait donné l'alliance, et Il avait dit : "Tant que tu la garderas, tu seras béni. Quand tu la violeras, tu en supporteras les conséquences naturelles." Ces conséquences naturelles s'appellent malédiction, déchéance, maladie, infirmité et toute la misère qui leur est associée.

Une grande démonstration

Il y a quelques années, j'assistai à l'une des grandes démonstrations de la puissance de guérison faites par John Alexander Dowie, à l'Auditorium de Chicago. A un certain moment, dix mille personnes se sont levées et ont témoigné de leur guérison. Il y avait sur l'estrade cinq grands paniers remplis de cartes portant les noms de soixante mille personnes qui avaient été guéries par Dieu. Lorsque les dix mille personnes de l'auditoire se sont levées pour attester la puissance de Dieu, Dowie a désigné en même temps les

paniers contenant les soixante mille noms, ce qui faisait un total de soixante-dix mille témoignages de guérison.

Je ne sais pas ce que les gens pensent de ceux qui ont suivi Dowie, mais vous pouvez aller visiter la ville qu'ils ont fondée à Zion, dans l'Illinois, aujourd'hui, en 1923, et consulter leurs statistiques démographiques. Vous verrez que leur taux de mortalité est plus bas que dans n'importe quelle autre ville de ce pays ayant une population comparable. Cela prouve que ceux qui mettent leur confiance en Dieu, et en Dieu seul, sont des gens en bonne santé, qui exercent un solide bon sens.

Pourquoi venez-vous à Dieu dans la repentance et l'honnêteté de cœur ? Pour que vous soyez délivrés du péché. Pourquoi vous efforcez-vous de garder votre vie de la contamination du péché, par la prière, par vos efforts spirituels et vos larmes, si ce n'est pour bénéficier, par la grâce de Dieu, d'une plus grande mesure de Sa présence céleste et de Sa puissance ?

Les chrétiens considèrent la guérison comme relevant de la grâce de Dieu, mais ils ne réalisent pas que la guérison est une science aussi bien qu'une grâce. Je dis aux gens qu'il n'existe pas seulement la grâce de la guérison, mais aussi l'**art** de la guérison. La guérison est une grâce parce qu'elle appartient à Dieu, et que la puissance de guérison n'est autre que l'Esprit du Dieu Vivant Lui-même. Mais si vous voulez en parler en la considérant comme un art, vous comprendrez comment ouvrir votre être entier à Dieu, pour que Sa vie puisse s'écouler au travers de vous et vers les autres. C'est cela pratiquer l'art de la guérison. La repentance, avec tout ce qui l'accompagne, vous permet d'ouvrir votre cœur au Seigneur, de la manière la plus grande possible.

La restitution apporte la guérison

Un jour, un monsieur souffrant de diabète vint me voir. Il m'expliqua son état et me montra un document établi par la Direction Nationale de la Santé, attestant l'évolution de sa maladie au cours des mois passés. Il me dit : "Je ne veux pas mourir. Je suis venu pour que vous m'aidiez." Je lui dis : "Cher frère, le Seigneur va vous aider." Nous nous sommes donc agenouillés près du fauteuil de mon bureau et nous avons commencé à prier. Pendant notre prière, tout ce qui me venait à l'esprit était la somme de 5.000 dollars. Je lui posai la question : "Frère, que veulent dire ces 5.000

dollars qui me viennent constamment à l'esprit ? Avez-vous volé 5.000 dollars ?” Il éclata en sanglots et me dit : “Oui, c'est mon problème. J'ai volé 5.000 dollars à ma belle-sœur lorsque mon frère est mort.” Je lui dis : “Possédez-vous cette somme sur votre compte bancaire ?” Il me répondit : “Oui.” Je lui demandai : “Cela s'est passé il y a combien de temps ?” Il répondit : “Il y a huit ans et trois mois.” Je lui dis : “Si vous voulez être guéri, asseyez-vous ici et faites un chèque de ce montant, en y ajoutant les intérêts.” Il rédigea le chèque, et je veillai à ce qu'il soit posté aussitôt. Puis je lui dis : “Maintenant, frère, revenez ici.” Il était en train de partir en pleurant. “Maintenant, vous verrez que vous allez avoir la foi en Dieu.” Il s'agenouilla à nouveau près du fauteuil de mon bureau, mais, cette fois, ce ne fut pas comme la première fois. Son cœur était droit, il s'était repenti, et il avait restitué ce qu'il avait pris. Son cœur s'ouvrit, et il pria comme un bon vieux Méthodiste. Cet homme est à présent l'un de mes proches amis, et il est en bonne santé.

Que Dieu soit béni, si vous voulez recevoir de Dieu l'une des merveilleuses choses qu'Il a pour vous, retournez chez vous et réglez tous les problèmes que vous avez avec votre épiciier ou avec quiconque. Si vous voulez être honnête, et si vous n'avez pas l'argent, soyez un homme, téléphonez-leur et parlez-leur. Mettez-vous en règle avec les hommes et avec Dieu, et Il vous bénira.

On n'est pas toujours guéri en faisant des prières. On est guéri en obéissant à Dieu. Dieu veut que les chrétiens mettent la barre de la justice à la hauteur où Dieu la place, et qu'ils règlent leur vie en conséquence, que Dieu soit béni ! L'Eglise ne reconnaît pas cette vérité. Elle a presque entièrement négligé les enseignements et les leçons de l'Ancien Testament. Elle ne comprend plus aujourd'hui la source de ses problèmes.

Un jour, le gouvernement britannique se demanda quelle était la cause des problèmes de la nation. Certains membres du Parlement commencèrent à lire l'Ancien Testament, et les lois anglaises concernant la santé. Ils dirent : “Nous avons hérité des malédictions, mais nous avons manqué les bénédictions !” Ils voulaient savoir ce qu'ils devaient faire pour hériter des bénédictions et se débarrasser des malédictions. Il y avait des conflits sociaux, des troubles juridiques, et les tribunaux croulaient sous les procès faits par ceux qui voulaient défendre leurs droits personnels. Ils étaient malades. Ils allèrent jusqu'à nommer une commission qui devait étudier le problème et faire un rapport. Puis vint la Guerre Mon-

diale, et on classa l'affaire. Bien-aimés, si nous voulons la santé divine dans notre corps et dans notre vie, nous devons revenir à la bonne vieille obéissance à la Parole de Dieu.

Immunisés contre la maladie

Quand nous avons commencé à nous confier en Dieu pour notre guérison, il y a plus de vingt-cinq ans, ma femme et moi, nous avons la foi que Dieu nous guérirait si nous étions malades. Lorsqu'une épidémie de rougeole se déclara, nos enfants vinrent à la maison avec la rougeole. Le Seigneur les guérit. Cela dura pendant plusieurs années. Un soir, en rentrant à la maison, je vis que deux de mes enfants avaient contracté la variole. C'était trop ! S'il y a quelque chose que je hais, c'est bien la variole. Voyant que mes enfants avaient la variole, nous avons invoqué la promesse du Psaume 91, qui dit : "Aucun fléau n'approchera de ta tente." Et nous avons chassé la maladie de notre foyer.

Très peu de chrétiens réalisent qu'il y a dans la Parole de Dieu un merveilleux exemple de santé donné par l'histoire du peuple d'Israël. Un seul autre exemple a été plus grand que celui-ci, c'est l'exemple donné par l'Eglise chrétienne au cours des trois premiers siècles. Les millions de chrétiens qui ont vécu à cette époque faisaient tous confiance au Seigneur pour leur guérison.

Une application scientifique de l'action de l'Esprit de Dieu

Si nous pouvions faire comprendre au monde la puissance de création et de vie de l'Esprit de Dieu, les hommes découvrirait que la guérison n'est pas seulement une question de foi et de grâce de Dieu, mais aussi une application parfaitement scientifique de l'action de l'Esprit de Dieu aux besoins des hommes. L'Esprit de Dieu est une réalité aussi tangible que celle de l'électricité. Vous pouvez vous en saisir et la transmettre à quelqu'un d'autre. Vous recevez de Dieu cette puissance par la foi et la prière, et tout votre être se charge de cette énergie. L'apôtre Paul prenait des linges ou des mouchoirs, et les tenait dans ses mains jusqu'à ce que ces linges et ces mouchoirs soient complètement imbibés de l'Esprit de Dieu. Puis on les envoyait aux malades, ceux-ci étaient guéris, et les démons étaient chassés (Actes 19 : 12).

Chapitre 6

La maladie d'Ezéchias et sa guérison

Nous allons étudier aujourd'hui l'histoire de la maladie d'Ezéchias et de sa guérison. Cette histoire est racontée à trois différents endroits dans l'Ecriture. Voici l'un de ces récits, dans 2 Rois 20 : 1-5 :

“En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort. Le prophète Esaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : Ainsi parle l'Eternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.

Ezéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Eternel : O Eternel ! Souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux ! Et Ezéchias répandit d'abondantes larmes.

Esaïe, qui était sorti, n'était pas encore dans la cour du milieu, lorsque la parole de l'Eternel lui fut adressée en ces termes : Retourne, et dis à Ezéchias, chef de mon peuple : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai ; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Eternel.”

Comme son cri a atteint rapidement le ciel ! Comme Dieu a répondu rapidement ! Dieu veille sur nous, n'est-ce pas ? Nous avons parfois tendance à penser que le Seigneur entend nos prières, par la vertu de quelque communication téléphonique spirituelle, mais nous oublions qu'Il voit aussi nos larmes. Quelle merveilleuse leçon est contenue dans le dernier verset ! Après avoir été guéri, il devait monter à la maison de l'Eternel pour Lui rendre grâces. Dieu l'enseignait. Beaucoup de gens ont saisi leur guérison comme l'aurait fait un chien ou un animal, et sont repartis en courant. Ils n'ont jamais pris la peine de remercier Dieu, dans “la maison du Seigneur.” Cela traduit une certaine bassesse de l'esprit et de l'ingratitude du cœur. Le manque de gratitude est très répugnant. Cela revient à faire preuve d'un comportement grossier. Bien-aimés, dans ces temps de déchéance, où il nous semble que la lumière de l'Esprit ait presque disparu, nous devons veiller, par la

grâce de Dieu, à rester en harmonie avec l'Esprit de foi en Dieu, et à Lui montrer notre gratitude.

C'est bien dans la nature de notre Père que de donner bien plus que nous Lui demandons. Nous lisons comment, plus tard, lorsque les Assyriens vinrent avec une grande armée, le Seigneur accorda à Ezéchias une merveilleuse délivrance, par Sa puissance. Dieu avait tenu Sa Parole.

La prière d'Ezéchias

Je veux attirer votre attention sur la prière d'Ezéchias, telle qu'elle est rapportée dans Esaïe 38. Il décrit les choses qui se sont passées dans son âme, au moment où la bataille pour sa vie faisait rage.

“Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, sur sa maladie et sur son rétablissement :

Je disais : Quand mes jours sont en repos, je dois m'en aller aux portes du séjour des morts. Je suis privé du reste de mes années ! Je disais : Je ne verrai plus l'Eternel, l'Eternel, sur la terre des vivants ; je ne verrai plus aucun homme parmi les habitants du monde ! Ma demeure est enlevée et transportée loin de moi, comme une tente de berger ; je sens le fil de ma vie coupé comme par un tisserand qui me retrancherait de sa trame. Du jour à la nuit tu m'auras achevé !” (Esaïe 38 : 9-12).

Ces simples phrases nous transmettent une profonde leçon. En examinant sa vie passée, vous verrez qu'à cause de sa désobéissance à Dieu, la maladie l'avait frappé. A présent, il confesse son péché. Ce n'est pas Dieu qu'il en rend responsable, mais lui-même. C'est l'esprit de la vraie confession. “Je sens le fil de ma vie coupé comme par un tisserand qui me retrancherait de sa trame... O Eternel ! Je suis dans l'angoisse, secours-moi !”

Parvenir au bout de soi-même

Certains cantiques disent : “Quand nous parvenons au bout de nous-mêmes...” Quand nous parvenons au bout de nous-mêmes et de nos efforts personnels, alors nous crions de toute la force de notre cœur : “**Seigneur, secours-moi !**” Parfois, animés par notre puissance et l'inspiration de la foi qui est en nous, nous menons un grand combat. J'ai très souvent affronté la mort, et j'ai vaincu par la seule persévérance d'une foi tenace. Mais il y eut une occasion où

je n'avais plus aucune force pour prier. Ce fut lorsque j'attrapai la grippe asiatique. Je descendis jusqu'aux portes de la mort. Mes doigts de pieds devinrent tout noirs, et la mort remonta le long de mes jambes et de mon corps jusqu'à ce qu'elle atteigne mon abdomen. Puis mes doigts, mes mains, mes épaules furent touchés par la mort. La mort atteignit le sommet de ma tête et redescendit jusqu'à mon cœur. Mon cerveau était si faible que je pouvais à peine penser. Bien entendu, je n'avais plus la force de prier.

Ma femme était épuisée, et elle avait décidé de dormir au rez-de-chaussée. Tout le monde était épuisé à cause des soins qu'il fallait prodiguer à ceux qui étaient atteints par l'épidémie. Mon infirmière, Madame Mero, s'assit sur un fauteuil à bascule et s'endormit profondément. Après un moment, j'en arrivai au point où je pouvais à peine penser. Je ne pouvais pas prier. Je m'installai au milieu de mes oreillers comme un petit enfant. Je ne pouvais pas prononcer une prière à haute voix, mais j'ai simplement pensé : "Seigneur, je suis trop faible pour prier. Je veux simplement me blottir entre tes bras. Je suis dans la paix, Seigneur, mais est-ce vraiment le moment pour moi de partir à la maison céleste ? Je suis prêt, Seigneur, mais je ne crois pas que ce soit le moment. J'ai à peine commencé à faire toutes les choses que je désirais faire dans ma vie."

Alors que j'étais allongé dans cette position, parfaitement tranquille, après environ trente minutes, j'entendis la voix de Dieu parler à mon cœur. Sa voix était en train de chasser cette maladie : "Tu iras jusque là, et pas plus loin !" Dès cet instant, je commençai à retrouver la santé.

Des résolutions prises sur un lit de mort

Vous savez qu'il y a des résolutions prises sur un lit de mort, de même que des repentances de dernière minute. Dans sa prière pour être guéri, Ezéchias avait promis ceci au Seigneur : "Je marcherai humblement jusqu'au terme de mes années, après avoir été ainsi affligé" (verset 15). Je me demande combien de gens, comme Ezéchias, ont promis au Seigneur de "marcher humblement" devant Lui, et ont par la suite oublié leur promesse ! Cela me rappelle le dicton : "Diable malade veut être saint. Diable guéri l'a vite oublié !" Ce qui est triste, c'est qu'Ezéchias n'a pas tenu sa promesse. Nous lisons dans 2 Chroniques 32 : 25-26 : "Mais

Ezéchias ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva ; et la colère de l'Eternel fut sur lui, sur Juda et sur Jérusalem. Alors Ezéchias, du sein de son orgueil, s'humilia avec les habitants de Jérusalem, et la colère de l'Eternel ne vint pas sur eux pendant la vie d'Ezéchias.”

Quand le châtiment le menaça, il accepta de s'humilier. Beaucoup de gens font comme cela. Il vaut mieux apprendre à rester aux pieds du Seigneur, afin que Sa colère ne vienne pas du tout sur nous ! Dans cette leçon, quel appel à marcher humblement devant l'Eternel Dieu, car c'est de Lui que nous recevons la bénédiction !

Le signe du cadran solaire

L'importance que Dieu attache à la guérison nous est montrée dans une leçon qui me semble l'une des plus profondes et les plus puissantes de toute cette histoire. Lorsqu'Esaië vint dire à Ezéchias ce que le Seigneur lui avait dit, qu'il ne mourrait pas mais qu'il vivrait, et que le Seigneur ajouterait quinze années à sa vie, Ezéchias dit : “A quel signe connaîtrai-je que l'Eternel me guérira... ? (2 Rois 20 : 8). Voici la réponse de Dieu : “Je ferai reculer de dix degrés en arrière avec le soleil l'ombre des degrés qui est descendue sur les degrés d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés sur les degrés où il était descendu” (Esaïe 38 : 8).

Réfléchissez au caractère fantastique de la chose que proposait le prophète Esaïe, le fait que l'ombre du soleil reculerait de dix degrés ! Il n'y a qu'un seul autre événement semblable dans toute la Parole de Dieu. Il figure dans Josué 10 : 12-13 : “Alors Josué parla à l'Eternel, le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour.”

Ce signe donné à Ezéchias m'a frappé avec une nouvelle force aujourd'hui. Ma femme m'a relu cette histoire dans la voiture, alors que nous étions sur l'autoroute entre Eugene et Portland. Elle m'a dit : “N'est-il pas étrange que Dieu donne un signe aussi fantastique pour une simple guérison ?” Il pourrait naturellement nous sem-

bler qu'une guérison est une chose insignifiante, comparée au signe donné par le prophète à Ezéchias pour l'assurer de sa guérison.

Bien-aimés, cela ne prouve-t-il pas que la guérison du roi, ou que la guérison de quiconque, est aussi grande et merveilleuse pour Dieu que le fait de faire reculer l'ombre du soleil de dix degrés, ou d'arrêter le soleil et la lune dans la vallée d'Ajalon ? Dieu a considéré que la bénédiction qu'il voulait accorder à Ezéchias était aussi importante pour Lui que le fait de faire reculer l'ombre du soleil sur le cadran solaire.

Bien-aimés, je me demande si nous ne nous habituons pas trop à recevoir toutes ces guérisons merveilleuses de Dieu, et si nous ne partons pas avec elles comme si nous avions reçu un jouet, et comme si l'Eternel Dieu de l'univers n'avait pas pris du temps et de la peine pour nous guérir ! Oh, combien nous oublions qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort ! Notre guérison est tellement importante aux yeux de Dieu qu'Il serait prêt à arrêter, s'il le fallait, la révolution d'une planète pour l'accomplir !

Hier après-midi, avec un groupe de serviteurs de Dieu, nous sommes allés prier pour quelques malades dans divers endroits de la ville. Dans une maison, nous avons prié pour une famille tout entière. Certains membres de cette famille étaient morts récemment, plusieurs autres étaient complètement invalides. Cela m'a rendu le cœur malade ! J'ai dit à l'un des serviteurs de Dieu : "Un tel spectacle révèle bien que notre christianisme aujourd'hui n'a plus aucune puissance ! Que se passerait-il si Jésus-Christ venait dans cette maison ? Il montrerait ce qu'est le véritable christianisme en guérissant toute cette famille. N'est-il pas temps de mettre fin à nos misérables débats théologiques, de nous saisir de Dieu, et d'invoquer la puissance de Christ sur cette maison ?" Il y avait un esprit d'infirmité dans cette maison. Toute la famille était dans le même état. Seul l'Eternel Dieu et Sa puissance éternelle peuvent détruire la malédiction de la maladie et la chasser de tous ces foyers, pour libérer l'humanité !

Imaginez cinq ou six splendides serviteurs de Dieu se réunissant dans n'importe quelle ville, pour débattre de toutes sortes de petits chipotages, comme par exemple : "Est-ce que le Seigneur veut guérir ?" "Le temps des miracles est-il passé ?" "Va-t-Il guérir de telle manière, ou de telle autre manière, ou va-t-Il seulement guérir ?" Bien-aimés, par pitié pour un monde qui se meurt,

acceptez de payer le prix, recevez la puissance de Dieu, et libérez les captifs !

Imaginez Jésus-Christ venant sur la terre après tous ces siècles, trouvant l'Eglise endormie et les hommes en train de mourir dans d'affreuses souffrances ! Je me demande si nous faisons beaucoup de cas de la lumière que Dieu nous a donnée ! Je me demande si nous nous rendons compte de ce que cela signifie que d'avoir nos foyers en bonne santé et dans la sainteté !

La loi de la mort

La maladie d'Ezéchias était "pour la mort." Dieu, dans Son amour, avait envoyé Son prophète pour dire au roi : "Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus" (Esaïe 38 : 1). Il se peut que vous ayez attiré sur vous une terrible malédiction, tout comme Ezéchias. Car il a lui-même confessé que c'était son péché qui avait causé cette calamité. Quel péché avez-vous commis ? Est-ce la négligence et la paresse de l'âme, cet état particulièrement léthargique qui s'abat sur le cœur des chrétiens, jusqu'à ce qu'il se produise quelque événement pénible qui les réveille ? Dieu avait donc dit : "Tu vas mourir, et tu ne vivras plus." C'est cela, la loi du péché. C'est la loi des circonstances. Selon toute loi connue à l'époque, il devait mourir. Dieu le savait, et Dieu voulait qu'il se prépare. Cela ne résultait pas de la volonté de Dieu. Ce n'était pas Dieu qui le faisait mourir ou qui lui donnait cette maladie. C'était quelque chose qui résultait du péché. Dieu se soucie de ceux que nous laissons derrière nous. Ezéchias devait s'occuper de l'avenir de son royaume lorsqu'il ne serait plus là.

La cause de la maladie

Je veux vous dire ceci : quand vous commencez à analyser le sujet de la maladie, vous découvrirez en général que le problème vient de ce qu'elle est causée par le péché. Je ne dis pas que la maladie est toujours causée par un certain péché ou un péché que vous auriez personnellement commis, mais, plus probablement, par une paresse de l'âme, par l'inactivité de notre esprit, la négligence de la Parole de Dieu, ou l'abandon de la foi, de l'amour et de la prière. Ce sont en général ces choses qui causent et provoquent les problèmes de notre vie.

La puissance de guérison des larmes

Mais Dieu vous guérira si vous vous repentez, si vous Lui confessez votre péché et si vous Lui dites que vous avez besoin de Lui. Dieu aime exaucer les prières. Combien Dieu aime une repentance sincère ! Combien Dieu aime un cœur assez grand pour se répandre devant Lui dans la prière et pour verser des larmes ! Nous ne voyons plus assez de larmes aujourd'hui. Un jour, je parlais avec un frère du Baptême du Saint-Esprit, et je lui dis : "Il y a une chose dont nous avons besoin, c'est un baptême de larmes !" Un baptême de larmes versées sur l'état léthargique de notre vie, et sur la malédiction que notre âme a tolérée. Combien les Eglises doivent le confesser !

Avez-vous récemment pleuré sur vos péchés, ou à propos de votre maladie ? Que Dieu soit béni si vous l'avez fait, le Seigneur a entendu vos prières, Il a vu vos larmes.

Quand nous tombons malades, notre problème, c'est que nous n'allons pas jusqu'à verser des larmes. En général, avant que les chrétiens atteignent ce point, ils sont prêts à courir à l'hôpital pour qu'on leur coupe quelque chose ! Laissez cette opération se faire dans le cœur et dans la tête, et la maladie disparaîtra ! Que Dieu soit béni ! Ajoutez quelques larmes à vos prières, vous verrez si cela ne vous permettra pas d'obtenir du ciel ce que vous désirez ! Je ne peux pas me rappeler d'une seule occasion où j'ai prié pour une personne dont le cœur était brisé et qui pleurait abondamment, et qui n'ait pas été guérie ! Il est beau de voir la dureté de la nature humaine se dissoudre dans les larmes, lorsque ce sont des larmes de vraie repentance devant Dieu.

Comment Dieu a guéri une femme

Un jour, je prêchais à Chicago, et une chère sœur vint devant l'estrade. Elle me dit qu'elle cherchait la guérison depuis sept ans. Elle avait été partout. On avait prié pour elle des dizaines de fois. Je l'ai observée pendant un moment, mais je ne lui ai pas proposé de prier pour elle. Lorsque je suis sorti de la réunion avec le frère Fockler, il me dit : "Lake, vous n'avez pas prié pour cette femme !" Je lui dis : "J'ai senti dans mon âme qu'il serait bon de la laisser seule pendant quelque temps." Après une heure ou deux, nous sommes revenus, et cette pauvre âme était toujours là, à genoux. Les larmes coulaient de ses yeux et avaient formé une flaque sur le

plancher. La réunion suivante allait bientôt commencer. En prenant mon livre de cantiques, je vis cette pauvre âme, et je dis : “Venez, frère Fockler, nous allons prier pour elle maintenant.” Nous avons posé nos mains sur sa tête. A ce moment précis, le feu de Dieu l'a frappée. Ce fut la fin de sa maladie pour toujours ! Elle fut instantanément guérie.

Bien-aimés, mêlez des larmes à vos prières quand vous venez à Dieu. Si vos prières sont assez profondes dans votre esprit pour produire des larmes, que Dieu soit béni, cela signifie que Dieu est en train de se frayer un chemin dans votre vie ! Dieu a eu du mal à nettoyer toutes les saletés qu'il y avait dans vos pensées et dans votre cœur, et à nous tourner vers ce qui était vraiment important pour notre vie.

Parmi tous ceux qui sont venus ici pour être guéris, combien ont confessé leur péché à Dieu ? Combien, parmi vous, ont réellement demandé à Dieu de les sauver de leurs péchés, en le désirant vraiment ? Combien parmi vous se sont réellement placés sur l'autel de Dieu ? C'est en faisant cela que l'on permet à Dieu d'agir. Le char de Dieu passera sur une route dont les pierres ont été dégagées. Que Dieu soit béni !

Chapitre 7

La réalité tangible de l'Esprit

L'une des choses les plus difficiles à comprendre, pour ceux qui ne sont pas habitués au ministère de guérison, est de réaliser que l'Esprit de Dieu est une réalité tangible, concrète, vivante, tout aussi réelle que l'électricité, toute aussi réelle que n'importe quelle force que l'on rencontre dans la nature. Oui, et infiniment plus réelle ! L'Esprit de Dieu est le principe de vie qui soutient partout toutes les manifestations de la vie.

Votre esprit est cette qualité de vie qui est en vous, le principe de vie qui vous donne le mouvement. Il ne s'agit pas seulement de votre intelligence, mais de l'Esprit de Dieu qu'Il a soufflé en vous, cet esprit que Dieu a soufflé dans l'homme. Il est éternel. Prenez l'homme extérieur et enterrez-le, les vers le mangeront. Mais ils ne mangeront pas l'homme réel, celui qui vit à l'intérieur du corps. Peu de gens pensent donner à cet homme intérieur sa place normale, peu reconnaissent le droit divin de cet homme intérieur de diriger et de gouverner notre être entier.

Le secret de la conversion, pour un chrétien, revient à donner à Dieu le droit d'entrer dans votre vie et d'habiter dans votre être entier. Vous aviez un esprit en vous, avant que Dieu vienne vous sauver. C'était un esprit insufflé par Dieu, un esprit éternel que Dieu avait insufflé en vous au commencement. Il fallait cet esprit pour faire de vous un être humain. Mais cela n'est pas le salut. Quand Jésus-Christ entre dans l'âme d'un homme pour le sauver, Il envoie Son Esprit dans votre nature pour vous sauver par Sa grâce. Il prend possession de votre esprit, de votre âme, et de votre corps. Le salut est la chose la plus réelle qui soit au monde, que Dieu soit béni !

L'homme qui tomba dans la rivière

Un jour, je traversais l'un des ponts de Chicago, quand un homme tomba dans la rivière. C'était l'époque où toutes les eaux usées de Chicago se déversaient dans la rivière. Un homme, qui avait plus de présence d'esprit que moi, saisit une corde dans un

camion et réussit à sortir l'homme de l'eau, mais il était évanoui. On avait appelé un docteur. Il plaça l'homme sur un tonneau, face contre terre, et commença à le secouer. Un monsieur dit : "Grâce à Dieu, il est vivant !" Mais le docteur répondit : "Pas trop vite ! Nous l'avons sorti de la rivière, mais maintenant nous devons sortir la rivière de lui !" Et il continua à faire sortir de l'homme cette eau noire et boueuse, pour que l'air pénètre dans les poumons de l'homme.

Beaucoup de gens sont sauvés de la même manière. Ils ont saisi Dieu par la foi. Lorsqu'ils seront morts, ils iront au ciel pour être avec le Seigneur. Mais il y a quelque chose de bien meilleur que cela. Le salut en Jésus-Christ consiste aussi à "faire sortir la rivière" de vous ! A enlever la boue de votre esprit, afin qu'il soit pur et doux comme l'Esprit de Dieu. A l'enlever de vos pensées, pour qu'elles soient guéries, et que vous puissiez avoir les pensées et la conscience de Dieu, pour que vous soyez nettoyé de toutes ces saletés et pourritures, par la puissance de Dieu. C'est cela, le salut ! Jésus n'a jamais rien enseigné d'autre. Il nous enseigne un plein salut pour l'esprit, l'âme et le corps, qui doivent glorieusement manifester l'homme racheté, que Dieu soit béni ! Mon cœur chante et mon âme carillonne de joie quand je pense à ce véritable salut ! Le monde passe à côté. L'Eglise passe aussi à côté, dans la mesure où cette conception du véritable salut ne correspond plus au modèle de Dieu, mais se réduit à ce qui se passe au ciel. On a perdu la saveur et la puissance de Sa grâce rédemptrice. On commence seulement à retrouver lentement cette vision.

Nous qui avons suivi, au cours des dernières semaines, les leçons de l'Ancien Testament, nous avons pu établir les véritables fondations sur lesquelles va pouvoir s'appuyer toute la structure ultérieure de la foi en la guérison. Nous avons étudié les expériences des patriarches, et l'alliance que Dieu a conclue avec les enfants d'Israël : "Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu." C'est le premier principe de la guérison : l'obéissance à la Volonté de Dieu.

Quand on vit en harmonie avec Dieu et avec la Parole de Dieu, on a déjà pratiquement éliminé la moitié des causes de maladie ! Mardi dernier, un homme est entré dans mon bureau en disant : "Oh, je suis en train de devenir fou !" Je lui dis : "Oui, cela m'en a tout l'air !" Il ajouta : "J'ai envie d'aller me noyer !" Je répondis : "Sois un homme, prends un siège et dis-moi ce qui se passe !" Il répondit : "Ma femme veut me quitter." Je lui dis : "Ce qui est

remarquable, c'est qu'elle veuille seulement te quitter maintenant ! C'est un prodige qu'elle ne l'ait pas déjà fait !” J'ajoutai : “Bien, je vais te dire ce que tu devrais faire. Tu dois aller vers Dieu, te repentir de ton péché et te mettre en règle avec Lui. Quand tu auras fait cela, tu pourras te mettre en règle avec ta femme et avec tout le monde. Tant que tu ne l'auras pas fait, ton foyer sera un enfer. C'est toi qui es le problème et qui as causé tout cela !” Que Dieu soit béni, c'est ce qu'il a fait. Il est à présent sauvé, et son foyer est sauvé. Cette famille n'a pas été détruite.

Oui, mes amis, l'obéissance à la Parole de Dieu est le premier principe par lequel nous pouvons établir une relation avec Dieu.

La manière normale d'être guéri

Une dame avait un frère qui se mourait d'hydropisie. Il vint ici et commença à guérir pendant une semaine ou deux. Puis il reçut une conviction de péché qui absorba ses pensées et son âme. Ensuite, sa santé recommença à se détériorer. Il fut tout près de mourir. Alors il leva les mains au ciel et s'abandonna à Dieu. Son âme fut en paix. Puis la puissance du Seigneur vint et le guérit.

Nous sommes heureux que Dieu veuille sauver les hommes par les moyens qu'Il choisit, mais la manière naturelle et normale est de venir confesser vos péchés pour vous mettre en règle avec Dieu. Vous êtes alors sur le terrain de la foi, votre cœur est en repos, votre âme est en paix, et vous avez dans votre esprit la conscience du salut de Dieu. La foi pour la guérison est alors naturelle.

Nous sommes allés prier pour un cher monsieur qui était en train de mourir d'une maladie chronique. Son état continua à empirer. Puis il commença à se préoccuper sérieusement de son salut. Son anxiété augmenta, jusqu'à ce qu'elle absorbe complètement son âme. Je dis : “Cela ne sert à rien de prier pour sa guérison. Il ne guérira jamais tant que son cœur ne sera pas en paix avec Dieu.” Je dis au frère qui allait le visiter de prier pour que la puissance de Dieu vienne sur lui pour le sauver de son péché. Quand il revint, il nous dit que le visage du malade était rayonnant. Le Seigneur était venu et l'avait sauvé de ses péchés, puis Il l'avait guéri. “Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.” Dans ce passage de l'Écriture, vous avez l'une des déclarations les plus merveilleusement condensées, qui nous révèle en peu de mots les plus grands principes spirituels.

Voici un autre passage semblable : “Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.” En voici encore un autre dans 1 Corinthiens 8 : 6 : “Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.” Il est le Dieu qui était à l'origine, de qui viennent toutes choses. C'est par Sa vie, Sa nature, Son caractère et Sa substance que Jésus-Christ le Créateur a fait toutes choses. Ainsi, celui qui prie prend de l'Esprit et de la Substance de Christ et, par la foi, forme et crée ce que son âme désire, que cela concerne la sainteté ou la guérison.

Nous pouvons, par l'action de notre volonté, nous libérer de la puissance de la loi du péché et de la mort et, par l'action de notre volonté, nous mettre consciemment en contact et en relation avec la loi de l'Esprit de Vie.

Libéré de la loi de la gravité

Nous pouvons lire l'histoire d'un homme qui vivait vers le seizième siècle, et que l'on appelait le “moine volant.” Quand il se trouvait dans un certain état spirituel, cet homme possédait la particularité de s'élever en l'air et de flotter dans la pièce où il se trouvait. Un jour qu'un certain prince royal le visitait, il est dit qu'il s'est envolé par la fenêtre ! On pensait que cet homme avait réussi à se mettre en relation avec une certaine loi qui le libérait de la loi de la gravitation, et qui lui avait permis de s'élever de sa chaise pour s'envoler par la fenêtre !

S'il avait pu rester en contact avec cette loi, je me demande jusqu'où il aurait pu aller ! Lorsque, dans l'Ancien Testament, les prophètes sont allés chercher Elie, ils ont dit : “Peut-être que l'Esprit de l'Eternel l'a emporté et l'a jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée” (2 Rois 2 : 16). Ils comprenaient mieux certaines lois spirituelles que notre génération ne les comprend. Mais Elisée répondit : “Ne les envoyez pas !” Car il savait, lorsqu'il se trouvait près de la rivière, que la gloire de Dieu était descendue du ciel, et qu'Elie était monté dans le char de Dieu pour aller dans la gloire.

Y a-t-il quelque chose qui vous tient lié ?

Nous marchons dans cette vie en fermant nos pensées et en fixant notre cœur sur ce vieux monde. Combien le cœur et la vie des hommes sont attachés à ce monde ! Le directeur d'un cinéma m'envoya chercher, et je priai pour trois personnes dans son bureau. Il me dit : "Je possède seize cinémas. Chaque matin, je reçois un rapport de chaque cinéma, par télégraphe ou par téléphone, pour me donner tous les détails de la marche de l'affaire. Tout cela m'épuise complètement !" Je dis dans ma prière : "Cher Seigneur, voici un homme qui est entièrement absorbé par une seule chose, la direction d'un groupe de cinémas. Il n'a aucune vision de Dieu, de la vie, ni de rien d'autre. Voici un homme qui vit dans ce petit cercle misérable. Tout ce dont il est capable, c'est faire marcher cette grande machine de cinémas !"

Y a-t-il quelque chose qui vous tient lié, mon frère, ma sœur ? Une petite maison le long de l'autoroute, ou dans l'une de ces rues ? Vous ne pourrez pas l'emmener avec vous dans la gloire. Un de ces jours, vous allez mourir, vous devrez la laisser, et où serez-vous ? La plupart de nous avons pour notre vieille maison, notre vieux terrain, ou quelques autres babioles, plus de considération que pour notre propre vie. Jésus a essayé de nous faire comprendre cette leçon, lorsqu'il a dit : "La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement" (Luc 12 : 23).

Les chrétiens ont été suscités pour être la révélation de la divine puissance de Jésus-Christ, qui doit venir dans l'esprit de l'homme pour le changer et le rendre doux et aimable comme Dieu Lui-même ; qui doit venir dans les pensées de l'homme, et prendre possession de toutes ses facultés ; qui doit venir dans la nature de l'homme, et la changer par la puissance de Dieu, jusqu'à ce que ses pensées soient pures, saintes, et pleines d'amour ; qui doit venir dans son vieux corps malade, jusqu'à ce que l'action de Dieu révolutionne toutes les cellules de son sang. Je crois que lorsque le Sang de Jésus-Christ est appliqué à la nature humaine, à son esprit, son âme et son corps, lorsque son péché est pardonné, les effets de ce péché devraient être éliminés de sa vie. Cela peut ne pas être vrai pour tous les chrétiens, parce que nous n'avons pas été enseignés, dans notre foi chrétienne, à croire à notre purification physique avec la même force et la même puissance que nous croyons à la purification de notre âme. Mais la Parole de Dieu dit :

“Je vengerai (je purifierai) leur sang que je n'ai point encore vengé, Et L'Eternel résidera dans Sion” (Joël 3 : 21).

C'est peu de chose pour Dieu que de faire une opération. Tout le but du salut est de stopper la progression du péché et de la maladie dans l'homme. Les hommes vivent comme des animaux. Je ne veux pas dire qu'ils vivent grossièrement et vulgairement. Ils mangent, dorment, se distraient, et travaillent, mais ils ne sont pas du tout en contact avec Dieu. Puis l'homme finit par s'éveiller. Comme le disait ce vieux prédicateur noir en parlant du fils prodigue : “Il a enlevé son manteau et l'a vendu. Puis il a enlevé sa veste et l'a vendue. Il a enfin enlevé sa chemise. Quand il n'a plus eu de chemise, il ne lui restait plus que lui-même.” Nous arrivons à la limite de nos possibilités personnelles de plusieurs manières.

Benjamin Franklin croyait qu'il pouvait mettre l'électricité en bouteille. Il pensait qu'elle était une substance réelle et tangible et qu'on pouvait s'en saisir. Il croyait que l'éclair était de la même nature que l'électricité. Il construisit alors un cerf-volant et attacha une clef à la corde. Il étendit la main vers la clef et reçut une décharge électrique. Les conséquences de cette expérience révolutionnèrent le monde. Les hommes commencèrent à étudier les lois de l'électricité et à les mettre en pratique.

Jésus-Christ a révélé et appliqué les lois de l'Esprit

Jésus-Christ est venu pour nous révéler les lois de l'Esprit et pour les appliquer. Il y a dans le cœur de Dieu une puissance dynamique qui est assez grande pour sauver tous les hommes du monde, pour guérir tous les hommes du monde, pour les guérir de toutes leurs maladies, de toutes les formes de péché et de toutes les formes de maladie, et pour ressusciter les morts. Que Dieu soit béni ! Voici comment j'imagine ce que le Fils de Dieu pouvait penser : “Si j'arrive à faire comprendre ces vérités à l'intelligence des hommes, pour qu'ils puissent les voir et se les approprier pour leur bénéfice, alors le monde sera sauvé !” De toute manière, c'est ce qu'Il a entrepris de faire ! Ainsi, par Sa vie, par Sa mort, par Sa résurrection d'entre les morts, étape après étape, Il est allé jusqu'au trône de Dieu, S'est présenté au Père, et a reçu du Père le don du Saint-Esprit. Puis Il a dit : “C'est fait !” Et Il a commencé à Le répandre pour bénir le monde (Actes 2). Depuis lors, Il n'a pas arrêté

de Le déverser sur le monde, sur tous ceux qui Le reçoivent. Que Dieu soit béni !

Le Saint-Esprit accomplira pour vous, par Sa puissance, ce qu'Il a accompli pour n'importe quelle autre personne dans ce monde. Mais, bien-aimés, vous devez venir à Dieu avec sérieux, sincérité et foi, et vous emparer de cette puissance. Croyez-vous que Benjamin Franklin aurait découvert l'électricité s'il n'avait pas cru que l'électricité existait ? Vous ne recevrez aucune guérison de Dieu si vous ne croyez pas qu'il y a une guérison pour vous. Vous ne la recevrez jamais dans votre corps, dans votre âme ou dans votre esprit, tant que vous ne vous en saisirez pas d'une manière intelligente.

C'est pour cela que nous demandons aux gens de témoigner de ce que Dieu a fait, et d'essayer de raconter aux autres comment Dieu a agi dans leur vie, pour que votre âme parvienne à l'intelligence de la foi, et que vous compreniez que la rédemption de Jésus-Christ n'est pas un mythe, mais une réalité scientifique. Christ n'était pas un rêveur sentimental. Il tenait dans Ses mains les clefs de l'univers. Il connaissait les trésors cachés dans le cœur du Dieu éternel. Il S'est dit : "Il faut que je donne tout cela aux hommes ! Il faut qu'ils le voient, qu'ils le sentent, qu'ils en fassent l'expérience ! Il faut qu'ils en soient complètement transformés et que leur vie soit révolutionnée !" Que Dieu soit béni !

Devant moi se trouve assis un homme qui a été guéri d'une hernie. Cette hernie le plongeait dans des souffrances infernales. Il devait parfois s'efforcer toute la nuit de remettre ses organes à leur place. Il a souffert le martyre pendant dix-sept ans. Un soir, des amis l'on emmené à une réunion de maison. Quelques chrétiens l'ont entouré et lui ont imposé les mains. Le feu de Dieu, cette puissance que Jésus nous a acquise par Sa mort et que Jésus a reçue du cœur du Père, est descendu sur son âme et sur son corps. Il s'est relevé guéri de sa hernie. Quel merveilleux salut, n'est-ce pas ?

Chapitre 8

Naaman et l'homme de Dieu

(Au commencement de la réunion, le Dr Lake fait monter sur l'estrade une jeune femme s'appelant Celia Prentice. Elle avait été guérie d'une jambe plus courte que l'autre).

Cette jeune fille a maintenant dix-sept ans. Quand elle est née, elle était paralysée de tout le bas du corps, à partir de la taille. A l'âge de neuf ans, un chirurgien lui a fait faire toute une série d'appareils en acier, qu'il lui fallait porter pour pouvoir se tenir debout et marcher avec des béquilles. La jambe gauche était plus courte que l'autre de plus de six centimètres, depuis sa naissance. Elle est venue pour la prière et en l'espace de dix jours sa jambe avait repoussé jusqu'à sa longueur normale. Elle devait aussi porter une chaussure spéciale avec un talon de six centimètres et un dessus spécial.

Dans son cas, il y a eu une action créatrice. Quand Dieu l'a touchée, sa jambe plus courte de six centimètres est devenue normale. Combien cela illustre merveilleusement la puissance de Dieu dans l'âme des hommes ! Les gens disent : "Je suis né avec telle infirmité, ou avec telle autre infirmité..." Ou bien : "C'est telle ou telle disposition mentale", comme s'ils devaient garder cela pour toujours ! Comme si Dieu n'existait pas ! Comme si Sa volonté n'était pas de restaurer leur personnalité, leur corps, leur âme et leur esprit, pour les faire grandir à la ressemblance de Jésus-Christ, l'Homme Parfait !

On peut avoir une guérison instantanée et une guérison graduelle, comme il y a des conversions instantanées et des conversions où l'on est éclairé progressivement. Combien ici savaient tout de la plénitude du salut de Christ lorsque vous vous êtes convertis ? Combien ici n'ont jamais fait aucun progrès depuis que le Seigneur leur a pardonné ? S'il y a quelque chose que je dois reprocher à l'Eglise en général, c'est sa puérité permanente. Dieu fait passer des gens par une nouvelle naissance, mais ils restent des petits enfants. Ce n'est pas l'idéal de Dieu.

Voilà près de trente-quatre ans que je prêche l'Evangile, dont les neuf premières années sans connaître Christ comme Celui qui

guérit. J'ai donc fait dans mon ministère quelques expériences, particulièrement en ce qui concerne la guérison divine et le baptême dans le Saint-Esprit. Je parle donc d'expérience.

La leçon de l'Écriture

“Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Éternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux” (2 Rois 5 : 1).

Naaman était votre général Pershing, votre général Haig, votre maréchal Foch ou votre maréchal Hindenburg. C'était un conquérant. Il avait délivré la Syrie de l'oppression des nations environnantes. C'était un homme puissant et vaillant, mais il était lépreux. C'est une triste histoire ! Mais, grâce au témoignage d'une brave petite servante, son maître apprit que Dieu manifestait Sa puissance de guérison dans la terre d'Israël.

Le roi de Syrie envoya Naaman vers le roi d'Israël. Le roi d'Israël n'avait aucun pouvoir de guérir les lépreux. Mais Elisée vint au secours de Naaman, et dit : “Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël.”

Je veux parler d'un aspect de la guérison divine qui me semble négligé. Je crois que l'on représente mal le Seigneur. Je crois que beaucoup d'enseignants de la guérison divine n'ont pas atteint en Christ une stature leur permettant de prendre la position que demande le Seigneur dans Sa Parole. On essaye toujours de rejeter la responsabilité sur le malade. Quand on ne peut pas le faire, on essaye de rendre Dieu responsable. Ne voyez-vous pas que l'Eglise a été conduite à prendre cette position à cause de son incrédulité et de son manque de foi ?

Dans l'Eglise primitive, la méthode normale était d'appeler les anciens de l'Eglise. Ils oignaient d'huile le malade et la prière de la foi le guérissait. Le malade était guéri, et s'il avait commis des péchés, il était pardonné. Quand les premiers chrétiens faisaient une onction d'huile, ils faisaient la prière de la foi. Cela signifiait que les bienfaits et la puissance de la croix de Jésus-Christ étaient mis à la disposition du malade. Quand l'huile le touchait, cela signifiait que l'Esprit de Vie, l'Esprit de Dieu, était présent pour accomplir la guérison.

Après quelque temps, l'Eglise s'est mise à rétrograder. Elle a abandonné les dons de Dieu, s'est débarrassée du don du Saint-Esprit, et s'est lancée dans le formalisme. Elle a traversé ainsi mille années d'une période bien sombre, de plus en plus sombre, jusqu'à ce que Martin Luther paraisse, au moment où le monde chrétien avait complètement perdu la vérité du salut par la foi. L'Eglise l'avait remplacé par une création humaine appelée "pénitence."

C'est tout ce qui restait du salut. Le message de Martin Luther est tout entier résumé dans cette phrase : "Le juste vivra par la foi." C'était une révélation de Dieu. Un salut acquis non par la pénitence, mais par la foi en un Fils de Dieu vivant. On ne peut pas imaginer comment l'Eglise a pu s'égarer ainsi et se mettre dans une telle condition ! Cela démontre à quel point l'Eglise s'était éloignée de la pure doctrine du Seigneur Jésus-Christ et des temps apostoliques. Il nous faut faire un long retour en arrière ! Nous ne sommes que de petits enfants. Quand on les compare à ce que les premiers chrétiens possédaient et connaissaient, nos plus grands hommes de Dieu ne sont que des enfants qui babillent sur le rivage d'un immense océan de lumière, de puissance et de vie.

Eh bien, lorsqu'ils eurent perdu la foi, il fallut la remplacer par quelque chose d'autre. Les anciens et les prêtres ont continué à prier pour les malades, mais ils n'avaient plus de foi dans leur cœur, et les malades ont commencé à mourir. Ils priaient pour d'autres malades, qui ont continué à mourir. Imaginez l'état où étaient tombés les anciens et l'Eglise, après avoir autrefois été oints de la gloire et de la puissance de Dieu ! La puissance avait disparu, mais les anciens continuaient à se rendre à une cérémonie. Ils oignaient d'huile et priaient, mais plus rien ne se passait. Alors l'Eglise s'est consolée avec la cérémonie. Elle a pris cette belle cérémonie de l'onction d'huile et de la prière de la foi, et l'a transformée en ce qui est appelé "le sacrement de l'extrême onction." Ils ont enlevé toute idée de guérison et en ont fait une cérémonie de consolation pour les mourants.

Bien-aimés, quand l'Eglise Protestante est née, elle n'avait pas davantage de foi ! Sous Martin Luther, l'Eglise Protestante est née avec la foi pour le salut de l'âme des hommes, mais elle n'a pas levé la barre plus haut. La guérison de Philippe Mélanchton est un cas unique, obtenu par le désespoir de Luther plus que par sa foi !

Dans la vie de Wesley, des progrès ont été faits. Wesley a noté dans ses écrits deux cent quarante cas de guérisons de toutes

sortes de maladies. Il considérait apparemment ces délivrances comme des triomphes de la foi humaine, et il soulignait que l'extrémité de l'homme constituait l'opportunité de Dieu.

Mais ce n'est pas le véritable fondement de la guérison. Dieu ne guérit pas parce que l'homme en a besoin, mais parce que le but de Dieu en Jésus-Christ est de racheter l'homme de tout péché et de toute conséquence du péché. Puisque la maladie est la conséquence du péché, et que la mort est aussi la conséquence du péché, le Seigneur les attribue tous deux au diable. La mort n'est pas une servante de Dieu, mais Son ennemie, et Jésus-Christ va détruire la mort. "Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" (1 Corinthiens 15 : 26). Que Dieu soit béni, c'est là le but final de Dieu ! Alors seront pleinement manifestées dans le monde l'absence de péché, l'absence de maladie, et l'absence de mort ! "Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux" (Hébreux 8 : 11).

Quand il n'y aura plus de maladie, on n'aura plus besoin de médicaments ni d'opérations. Plus de bruits de pelletées de terre qu'on lance sur un cercueil, car "la mort a été engloutie dans la victoire." C'est pour cela que Jésus-Christ est mort. Dieu n'a jamais eu d'autre objectif pour l'Eglise que la victoire sur la maladie. Mettons cet objectif bien haut, là où Jésus l'a placé. Je voudrais qu'il soit toujours parfaitement clair dans votre esprit que le but de la rédemption acquise par Christ est la disparition du péché, de la maladie, et, finalement, de la mort. Que Dieu soit béni, voilà Son idéal pour l'homme ! Dieu veut que l'homme devienne aussi parfait que Christ est parfait (Matthieu 5 : 48). Peut-être n'atteindrons-nous jamais que la moitié ou le quart de cet idéal. N'essayez jamais d'abaisser l'objectif de Dieu à votre niveau ! Mais, par la grâce de Dieu, mettez la barre là où Jésus l'a placée, et efforcez-vous de vous en rapprocher le plus possible.

Quand l'Eglise a perdu la foi en Dieu, elle a commencé à dire des mensonges sur Dieu. On venait visiter un malade alité, et on lui disait : "Votre maladie est la volonté de Dieu." Mais elle est l'œuvre du diable. En fin de compte, toute mort est l'œuvre du diable. Jésus Lui-même a dit, lorsqu'Il a été crucifié : "Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres" (Luc 22 : 53). Christ est mort comme notre substitut. Sa mort était la conséquence de la loi du péché, et non la conséquence de la loi de la vie. Lorsque Christ mettra

finalement en œuvre Sa toute-puissance, pour abolir définitivement la mort, on en aura fini pour toujours avec le péché, la maladie et la mort.

Le patriarche Job a commencé à répandre une erreur concernant la volonté de Dieu. Lorsqu'un cyclone est venu du désert prendre la vie de ses enfants, il a dit : "L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni !" (Job 1 : 21). Cette affirmation n'est vraie que dans le sens de la volonté permissive de Dieu. Les Ecritures montrent clairement que ce fut Satan qui causa ces malheurs, lorsqu'il se retira de devant la face de l'Eternel. Mais le monde a continué à répandre ce mensonge. Beaucoup de prédicateurs utilisent cette phrase pour des enterrements, et s'efforcent de l'imprimer dans les pensées impressionnables des hommes.

Dans ces conditions, ce qui me surprend, ce n'est pas qu'il y ait si peu de malades guéris, mais qu'il y ait tout de même des malades guéris ! Pendant 1400 ans, les hommes se sont trompés quant à la volonté de Dieu, jusqu'au point où le monde en est devenu presque complètement incroyant.

Il y a des occasions où Dieu

exige l'action et non la prière

Moïse était arrivé devant la Mer Rouge. Il y avait sur la gauche et sur la droite des montagnes infranchissables. Les armées de Pharaon les poursuivaient par le défilé d'où ils venaient. Il avait en charge deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Devant lui s'étendait la Mer Rouge. Lorsqu'il fut arrivé devant la Mer Rouge, il s'arrêta et fit ce que vous faites aussi, ce que tout le monde essaye de faire quand on se trouve dans une situation difficile : se mettre à l'écart et commencer à prier. Aussi, au lieu d'avancer dans l'eau et d'étendre sa verge, il se mit à l'écart et commença à prier. Le Seigneur le lui reprocha. C'est l'une des occasions où nous voyons le Seigneur reprocher à quelqu'un de prier. Tant de personnes essayent de prier pour se dégager péniblement de leurs problèmes ! "L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? (Certaines versions traduisent : "Pourquoi cries-tu à moi ?") Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent. Toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer, et

fends-la ; et les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec” (Exode 14 : 15-16).

En d'autres termes, Dieu dit : “Moïse, c'est à toi de fendre la mer !” Quelquefois, nous prions : “Seigneur, viens guérir cet homme !” Voyez-vous l'erreur ? Ce n'est pas de cette manière que Pierre a guéri les malades. Pierre a parlé au boiteux et lui a dit : “Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !” (Actes 3 : 6). Que Dieu soit béni, Pierre avait quelque chose à donner ! C'était la puissance de Dieu.

La responsabilité du chrétien

Notre Dieu Tout-Puissant rend responsable celui qui Le connaît, et non pas celui pour lequel nous prions. Un jeune homme vint me voir, malade de la tuberculose. Il me dit : “M. Lake, je suis tuberculeux. Les docteurs m'ont abandonné. J'ai entendu dire que des gens étaient guéris ici, mais je n'ai aucune foi.” Je lui ai répondu : “Cher jeune homme, si vous n'avez pas la foi, moi, je l'ai ! Je connais Dieu. Je suis un enfant de Dieu !” C'est le chrétien qui devrait avoir la foi. C'était l'attitude de l'Eglise primitive. Jésus a dit : “Allez, guérissez les malades...” Ils sont allés et les ont guéris. Ce jeune homme est aujourd'hui l'un de nos prédicateurs.

Ne rejetez pas entièrement la responsabilité sur le malade. S'il n'a pas de foi, donnez-lui en un peu ! Instruisez-le, donnez-lui la Parole de Dieu. Jésus transmettait la foi de Dieu au cours de Ses réunions, afin que les gens puissent recevoir la guérison. L'Esprit de Dieu transmis par Jésus était puissant pour produire la foi dans l'âme des hommes, et pour les guérir. Les corps, les âmes et les esprits étaient guéris.

La Reine Wilhelmine de Hollande se trouva enceinte par six fois, mais ne put jamais mener ces grossesses à leur terme. Toute la science de l'Europe fut incapable de permettre à ces enfants de naître. Il y avait dans notre assemblée, en Afrique du Sud, une chère Sœur qui avait été auparavant l'infirmière de la Reine Wilhelmine. Son propre fils avait été merveilleusement guéri alors qu'il se mourait d'une fièvre africaine, après être resté inconscient pendant six semaines.

Etant liée d'amitié avec la Reine, elle lui écrivit l'histoire de la guérison de son fils. Après quelques correspondances, nous reçûmes une lettre nous demandant de prier Dieu pour qu'elle puisse

enfin devenir mère. Un dimanche soir, j'apportai la lettre à notre assemblée, et toute l'Eglise se mit à genoux pour prier. Avant même de me relever, je me retournai et dis : "C'est bien, maman, écrivez à la Reine et dites-lui que Dieu a exaucé sa prière. Elle mettra au monde un enfant." Moins d'un an plus tard, elle eut un enfant, l'actuelle Princesse Juliana de Hollande. Les rois et les reines ne sont que des hommes et des femmes. Ils ont besoin de la rédemption de Jésus, sans laquelle ils sont vraiment pauvres ! "Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, qu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi. Lorsqu'Elisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël" (2 Rois 5 : 7-8).

Savez-vous que je pense de plus en plus que nous autres, prédicateurs, nous nous comportons trop comme si nous avons besoin de nous excuser. C'est comme si nous nous excusions auprès du monde. Nous avons recours à tellement de finesses que nous avons peur d'affirmer que nous sommes des hommes de Dieu. En fait, nous employons toutes sortes de finasseries, en pensant que ce sont des subtilités. Nous ne comprenons pas la dignité et la responsabilité qui devraient se manifester dans la vie d'un homme de Dieu. En fait, nous éludons la question. Un chrétien devrait avoir davantage de hardiesse. Avant que nous puissions nous emparer du monde pour Christ, nous devrions adopter une autre attitude devant le péché, les puissances des ténèbres, et l'enfer !

"Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui fit dire par un messager : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur" (2 Rois 5 : 9-12).

Ce n'étaient pas les eaux du Jourdain qui pouvaient le rendre pur. C'était son obéissance au Seigneur Tout-Puissant. Les gens

n'ont pas très bien appris la leçon. Il y a longtemps, un homme est venu me voir. Je priai pour lui et lui dis : “Venez chaque jour pendant les trente prochains jours, et vous serez guéri.” Il vint pendant une semaine puis se lassa et ne revint plus. Deux mois plus tard, il revint me voir, et je lui dis : “Quand vous serez prêt à obéir à Dieu, je prierai à nouveau pour vous. Je vous avais dit de venir pendant trente jours !” Il me dit : “Je suis venu pendant huit jours !” Eh bien, Dieu a laissé cet homme venir pendant vingt-neuf jours. Sa guérison fut complète le vingt-neuvième jour. Mais beaucoup d'autres choses se passèrent avant cela. Il reçut une conviction de péché, et découvrit qu'il y avait un Dieu dans le ciel, et qu'il y avait autre chose dans la vie que la guérison de son corps. Dieu a besoin d'un peu de temps pour redresser tout ce qui ne va pas dans notre âme !

Les guérisons les moins satisfaisantes sont les guérisons instantanées ! La plupart du temps, vous avez un bébé guéri sur les bras, et vous devez courir avec un biberon pendant un ou deux ans pour le faire tenir droit et pour lui apprendre à marcher fermement avec le Seigneur.

La foi n'est pas une impulsion spasmodique. C'est une attitude de l'âme. C'est une disposition de l'esprit. Il y a un poème que j'aime beaucoup, et qui dit :

Ce voilier cingle à l'est, cet autre à l'opposé,
Et tous deux sont poussés par une même brise.
C'est le sens de la voile et non pas la risée,
Qui définit la voie que l'un et l'autre ont prise !

Vous orientez votre âme vers Dieu, sachant que le Sang de Jésus-Christ a pourvu pour votre rédemption du péché et de la maladie, et continuez jusqu'à ce que vous ayez trouvé ce que vous cherchez.

Lorsque nous étions en Afrique, nous connaissions un Africain qui s'appelait Edouard Lion. Lorsque nous l'avons connu, c'était un Zoulou païen et sauvage, qui n'avait pour seul vêtement qu'un petit tablier de peau de bête de vingt-cinq centimètres de côté. Il se convertit, et environ un an et demi après, il fut baptisé dans le Saint-Esprit. En 1912, le soir de Noël, dans le Basutoland, en Afrique du Sud, nous avons servi la Sainte Cène à soixante-dix lépreux guéris par le ministère de cet homme.

“Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de

difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur” (2 Rois 5 : 13-14).

Alors que je dirigeais une réunion de guérison divine à Wakerstrom, en Afrique du Sud, on nous amena soixante-cinq malades. Nous les fimes aligner, et nous avons prié pour chacun d'eux successivement. Soixante furent guéris. Cinq ne furent pas guéris. Comme je voulais parler avec ces cinq, nous les avons repris chacun séparément. Je leur ai demandé : “Quel est le problème ? Connaissez-vous une raison quelconque qui pourrait expliquer que vous n'avez pas été guéri ?” L'un d'eux confessa l'adultère. Lorsqu'il s'en repentit devant Dieu, nous avons prié à nouveau, et il fut guéri instantanément. Une femme confessa qu'elle ne cessait de voler. Nous lui avons demandé d'aller confesser son péché et de restituer ce qu'elle avait volé aux personnes concernées, autant qu'il était possible. Elle accepta de le faire, et fut guérie au moment où elle confessa son péché et prit son engagement devant Dieu.

“Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.” Vous n'avez pas besoin de faire entrer de force la foi dans le cœur d'un homme dont le péché a été ôté et qui vit dans l'obéissance, que Dieu soit béni ! La voie est alors libre. Il nous a fallu quatre heures pour régler les problèmes de ces cinq personnes, mais j'ai eu la joie de pouvoir écrire dans mon journal : “Nous avons prié pour soixante-cinq personnes et toutes ont été guéries !”

Nous ne savons pas encore grand-chose sur les dons de l'Esprit. Ma première femme, qui est morte à présent, avait un don de discernement plus grand que le mien. Quand je priais pour les malades, si certains n'étaient pas guéris, je les envoyais dans une autre pièce. Quand j'avais fini, j'appelais ma femme. Elle imposait les mains à un malade, et disait : “A telle époque, vous avez commis tel péché.” A tel autre, elle disait : “Le Seigneur me montre que votre problème est le suivant...” Et lorsque tous avaient réglé leurs problèmes devant Dieu, nous recommencions à prier, et le Seigneur les guérissait.

Bien-aimés, la seule présence des dons de guérison et du baptême du Saint-Esprit ne suffit pas pour dire que nous avons pleinement atteint le but de Dieu. Le ministère du Saint-Esprit s'exerce au travers des neuf dons du Saint-Esprit. Nous avons

cherché une Eglise qui manifeste tous ces dons. Mais je suis heureux de voir que depuis la manifestation du glorieux baptême du Saint-Esprit, toutes ces choses commencent à devenir réelles pour l'Eglise de Jésus-Christ. Pendant les quinze premières années de mon ministère, on me traitait de fou et de fanatique parce que Dieu m'avait révélé le ministère de guérison divine, et m'utilisait dans ce ministère.

Beaucoup de vous sont comme cette chère sœur qui est venue nous voir ici. Elle est venue l'autre jour, et m'a dit : "M. Lake, on a prié trois fois pour moi, et je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de changé dans mon état." Je lui ai répondu : "Je ne pense pas qu'il y aura la moindre amélioration à votre état, tant qu'il ne se passera pas quelque chose dans votre vie. Vous êtes venue en pensant recevoir quelque chose de la part de Dieu, mais avec l'idée que si vous n'étiez pas guérie, vous pourriez toujours aller vous faire opérer. Maintenant, si votre consécration à Dieu ne va pas plus loin que cela, vous ne faites que jouer avec Dieu. Dieu veut que vous preniez clairement position."

La consécration signifie quelque chose ! Jésus-Christ est descendu au Jourdain, et a pour toujours consacré à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit. Jésus nous a donné un modèle unique et parfait de consécration chrétienne, valable pour tous les temps. Il a donné à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit, une fois pour toute et pour toujours, et Il l'a montré dans Sa vie.

C'est pour cette raison que lorsque j'ai invité Jésus-Christ à venir dans mon cœur et à devenir mon médecin, je n'ai plus jamais fait confiance à quelqu'un d'autre dans ce domaine. Nous représentons le royaume des cieux et le Dieu vivant. Nous vivons pour les révéler à l'humanité, et nous sommes prêts à mourir pour cela. Que Dieu soit béni !

Chapitre 9

Consécration, épreuve, puissance et victoire.

J'aimerais que nous puissions marcher aujourd'hui sur les traces du Seigneur Jésus, et dans l'anticipation de Sa victoire. Vous savez, nous avons les yeux tellement fixés sur le fait que Jésus était le Fils de Dieu, donc de nature divine, que nous perdons de vue le fait qu'Il était aussi un Homme, semblable à n'importe quel homme. Jésus a dû affronter toutes les batailles de l'âme, que tout autre homme doit aussi affronter. C'est la compréhension de cette réalité qui crée une telle communion entre Lui et nous. Il me semble que le christianisme moderne a péché en isolant Jésus dans une catégorie complètement à part. Les chrétiens commencent ensuite à invoquer toutes sortes d'excuses, en prétextant que Jésus était Dieu. "Jésus a fait cela parce qu'Il était Dieu... Jésus a guéri parce qu'Il était Dieu..."

Non, bien-aimés, Jésus était tout autant Homme que vous et moi. Jésus a affronté tous les combats de l'âme, exactement comme vous et moi devons les affronter. Mais Jésus voulait accomplir la volonté de Dieu, et connaître la volonté de Dieu.

Comment entrer dans la volonté de Dieu. Deux étapes.

Nous devons franchir deux étapes pour entrer dans la volonté de Dieu. La première étape consiste à consacrer notre volonté, pour accomplir la volonté de Dieu. La plupart des gens pensent que le fait d'accomplir la volonté de Dieu leur fait perdre toute existence propre. Dieu n'a pas pour idéal de vous conduire comme on conduit une machine, ou de vous faire marcher comme une pièce de mécanique !

L'autre étape consiste à vous reconnaître comme un fils de Dieu et un serviteur des hommes. Je pense que la démonstration la plus merveilleuse que Dieu puisse nous donner de cette vérité réside dans le fait qu'Il nous donne le Saint-Esprit, auquel nous pouvons avoir recours pour le service de Dieu.

Par exemple, le Seigneur a dit : “Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.” Mais si vous n'imposez jamais les mains à un malade, personne ne sera guéri ! En revanche, si vous avez la foi pour croire que vous disposez du Saint-Esprit, pour être utilisé par Lui et pour Lui, vos mains et votre cœur seront prêts. C'est pour moi un sujet de tristesse de penser que Dieu doit lancer une campagne spéciale pour aller à la recherche d'une âme, et pour lutter avec elle pour la décider à faire quelque chose pour Lui.

Il y avait dans l'Ohio une Ecole Biblique, où l'on a continuellement entretenu une réunion de prière pendant neuf mois, pour obtenir les dons du Saint-Esprit. Je leur ai dit : “Il me semble que vous pourriez continuer ainsi pendant dix ans, sans jamais obtenir les dons du Saint-Esprit ! Mais si vous vous retroussiez les manches, pour commencer à utiliser ce que Dieu vous a donné pour bénir les autres, Il vous donnerait davantage !”

Jésus a commencé par Se consacrer Lui-même

Jésus a commencé par Se consacrer Lui-même. C'est le secret de la vie qu'Il a vécue. Il S'est consacré à faire non pas Sa volonté propre, mais la volonté de Son Père. C'est la signification de Son baptême dans le Jourdain. Jésus avait consacré à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit. Combien parmi vous ont consacré à Dieu leur corps, leur âme et leur esprit ? (De nombreuses mains se lèvent). Maintenant, que tous ceux qui ont pris au moins une pilule au cours des deux ou trois derniers mois lèvent la main ! (Aucune main ne se lève). Les amateurs de pilules n'aiment pas lever la main !

Je veux vous montrer par là que la consécration de votre corps, de votre âme et de votre esprit signifie réellement quelque chose ! Cela signifie que vous avez cessé de vous confier aux mains des hommes et aux mains du diable, pour rester toujours engagé dans les voies de Dieu, et être décidé à faire la volonté de Dieu.

Supposez que vous ressentiez un problème dans le domaine de votre esprit. A qui vous adresseriez-vous pour avoir du secours ? Vous pourriez aller consulter ces spirites, ces gens qui font de l'occultisme. C'est pourtant ce que font beaucoup de pauvres gens !

L'un de nos voisins avait été un ardent spirite. Un jour, je l'ai pris en voiture pour aller en ville, et il m'a dit combien il était fasciné par toutes ces choses occultes. La semaine dernière, il est parti avec la femme d'un autre. J'ai beaucoup à dire dans ce domaine. J'ai bien observé pendant des années comment évolue la pratique du spiritisme, et cela finit en général de cette manière. La tendance est vers le bas, vers l'égoïsme et la sensualité, et non vers le haut.

Non, lorsque nous avons un problème dans notre esprit, nous allons consulter le Père des esprits ! Quand nous avons un problème dans notre âme, nous n'allons pas consulter l'esprit de ce monde ! Nous allons au Seigneur. Lorsque nous avons un problème dans notre corps, à qui nous adressons-nous ? La plupart des chrétiens vont consulter le monde, la chair et le diable. Le problème se trouve au niveau de notre consécration. Nous n'avons pas une claire compréhension de ce que doit être la consécration d'un chrétien, ni de ce que constitue la consécration.

Le Seigneur nous offre un salut pour notre esprit, un salut pour notre âme, et un salut pour notre corps. Celui qui viole la loi du Seigneur n'est pas seulement un chrétien faible, c'est un pécheur. Il pêche contre la volonté de Dieu et contre l'esprit de la consécration chrétienne, car la consécration chrétienne exige une séparation pour Jésus-Christ de tout ce que Jésus-Christ a sanctifié pour le Père. C'était la consécration des premiers chrétiens. L'Eglise primitive considérait le chrétien qui suivait la voie du monde, et qui prenait ses pilules et ses médicaments, comme s'étant écarté de la voie de Jésus. Elle le disciplinait avec amour, exactement comme s'il avait volé un cheval ou commis quelque autre péché. Il était traité comme ayant commis un péché et ayant besoin d'être restauré dans sa communion leur Dieu.

Vous dites : "Mais c'est très sévère !" Peut-être, mais c'est la vérité. C'est la loi de Dieu. Non seulement c'est la loi de Dieu, mais c'est aussi la "loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ." Croyez-vous, quand vous irez au ciel, que vous y trouverez beaucoup de gens qui avalent toutes sortes de pilules, de comprimés contre les maux de tête, ou de vomitifs ?

L'une des prescriptions du Talmud pour la guérison consiste à répéter le Psaume 91 sept fois par jour. Eh bien, si quelqu'un répète le Psaume 91 sept fois par jour, cela ne lui prendrait pas beaucoup de temps pour que l'Esprit de Foi dans le Dieu Tout-

Puissant pénétre dans son âme ! C'était un bon médicament pour l'âme, un bon médicament pour le corps également !

Jusqu'où allait la consécration de Jésus

Si vous vous demandez jusqu'où allait la consécration de Jésus, vous pouvez le voir pleinement dans le récit de Sa tentation dans le désert. Satan L'a tenté dans les trois domaines de Sa vie. Tout d'abord sur le plan physique. Ensuite sur le plan psychologique. Puis sur le plan spirituel. Il a commencé par être tenté pour qu'Il change les pierres en pain, pour la satisfaction de Ses besoins physiques. Puis Il fut tenté pour qu'Il reçoive l'acclamation des foules. Beaucoup de prédicateurs tombent encore dans ce piège. Satan Le transporta sur le pinacle du Temple, en Lui demandant de Se jeter dans le vide. Une tentation psychologique intervient dans le domaine de l'âme.

La troisième tentation était spirituelle. Satan transporta Jésus sur une montagne très élevée, et Lui montra tous les royaumes de la terre avec leur gloire. Il Lui dit qu'il Lui donnerait tout cela, s'Il Se prosternait à ses pieds pour l'adorer.

Vous voyez donc que Jésus avait consacré Son corps à Dieu, ainsi que Son âme. Il ne les avait consacrés à personne d'autre. Il était entièrement consacré à Dieu. Je parlais hier à mon épouse, alors que nous étions en voiture. Je lui ai dit : "Florence, mon plus grand sentiment de liberté et mes jours les plus heureux, je les ai connus lorsque j'ai distribué tout ce que je possédais !" Le soir où j'ai prêché mon premier sermon dans la plénitude de l'Evangile, j'ai volontairement donné à une veuve les cinq derniers dollars qui me restaient. Je voulais simplement m'en débarrasser. Ce fut merveilleux de me décharger de tous les fardeaux de mon âme !

Bien-aimés, quelles sont les difficultés dans lesquelles vous vous débattez ? Qu'est-ce qui maintient votre âme opprimée ? Que Dieu vous bénisse, dans la plupart des cas, ce sont des bagatelles ! C'est au moment où il ne me restait plus un centime que le Seigneur m'a envoyé en Afrique. Je ne crois pas qu'Il m'aurait demandé d'y aller s'Il ne savait pas que je voulais Lui obéir. Dieu m'a dit : "Tu vas aller en Afrique !" Je n'avais plus un sou. La plupart d'entre vous savent de quelle manière je suis allé en Afrique. Nous avons une très belle maison là-bas. Elle était construite en bois, ce qui était inhabituel. Elle n'était pas aussi

belle que la première maison en bois que nous avons en Amérique, mais nous n'avons jamais été aussi heureux que dans cette maison ! Le toit était en tôle ondulée. Je dormais dans le grenier. En été, sous le soleil africain, il faisait sept fois plus chaud que dans la fournaise ardente de Babylone ! Et dès que le soleil se couchait, il y faisait plus froid que dans un frigidaire ! Mais je dormais dans ce grenier, et c'est là que j'ai reçu du Seigneur certaines des choses les plus merveilleuses qu'Il m'ait données. C'est là que me furent révélées beaucoup des vérités que je vous prêche aujourd'hui.

Consacrez-vous d'abord à Dieu. Je me demande si vous l'avez fait ? Quant à vous, chrétiens de longue date qui continuez à prendre des pilules et toutes ces choses du passé, vous êtes-vous consacrés à Dieu ? Finissez-en avec tout cela et consacrez votre corps à Dieu. Faites de Jésus-Christ votre médecin pour toujours ! Prenez-Le comme votre seul remède !

Le résultat de la consécration

Le résultat de cette consécration, c'est que personne n'aurait pu empêcher Jésus de recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit ! Dieu attend depuis longtemps que certains se consacrent ainsi ! Le cœur de Dieu répond à cette sorte de consécration ! Quand Jésus S'est tenu devant les eaux du Jourdain en faisant cette consécration, quelque chose se passa dans l'âme du Père, et les flots de la gloire céleste sont descendus, sous la forme d'une Colombe venant reposer sur Christ. Tout au moins, il sembla à Jean qu'une Colombe vint reposer sur Jésus. L'Esprit n'est pas venu au compte-gouttes ! "Il ne Lui a pas donné l'Esprit avec mesure." Il est descendu du ciel dans Sa plénitude, venant du cœur de Dieu.

Tout d'abord, Jésus a consacré toute Sa vie au Père. En conséquence, le Saint-Esprit est descendu sur Lui, et Jésus fut rempli de l'Esprit. Lorsque vous êtes rempli de l'Esprit, vous recevez quelque chose qui ne signifie pas uniquement de la gloire, du bonheur et des cris de joie ! Satan est tout de suite venu sur les traces de Jésus. Il sera aussi sur les vôtres, si vous faites une telle consécration. Lorsque quelqu'un reçoit la plénitude du Saint-Esprit, Satan sait qu'il va avoir des problèmes. Il se met aussitôt à l'œuvre et ne lâche pas cette personne d'une semelle s'il le peut.

Aussi Jésus fut-Il conduit dans le désert, non par le diable, mais par le Saint-Esprit. N'est-il pas étrange que le Saint-Esprit L'ait conduit dans le désert ? Pour quel but ? Pour y rencontrer le diable ! Pourquoi ? Pour que le diable Le tente, et qu'il voie s'Il en sortirait vainqueur ou non. Pour voir s'Il voulait vraiment dire ce qu'Il avait dit au Jourdain. Le diable a dit : “Étais-Tu sérieux quand Tu as fait cette consécration ? Étais-Tu sérieux quand Tu as donné Ton Corps et Ton Ame au Seigneur près du Jourdain ? Étais-ce réellement pour toujours ?”

La plupart des gens sont sérieux quand ils se consacrent, le jour de leur baptême, mais ils l'oublient la première fois que le diable se manifeste, ou dès qu'ils ont mal à l'estomac. Le Seigneur Jésus S'est consacré pour toujours. Que ce soit aussi une décision définitive dans votre âme et dans votre esprit. Il n'y a jamais eu une autre période de l'histoire où le monde ait eu autant besoin qu'aujourd'hui d'avoir la démonstration que le Seigneur peut garder Ses enfants en permanence, et dans n'importe quelle condition !

Ainsi, lorsque Jésus eut consacré à Dieu pour toujours Son Corps, Son Ame et Son Esprit, Satan l'a tenté au maximum sur chacun de ces points. Une femme qui a récemment reçu le salut devint désespérée peu après. Depuis le jour de sa conversion, tout allait mal. Elle était mariée à un homme impossible. Il lui a dit que si elle devenait chrétienne, ce serait fini entre eux, et il l'a quittée. Tout de suite après, sa meilleure amie est devenue folle. Ensuite, sa mère donna son cœur à Dieu. Cela faisait une semaine qu'elle était chrétienne lorsque son mari lui dit : “Qu'est-ce qui t'est arrivé ?” Elle lui a répondu qu'elle avait trouvé Dieu. Il lui a dit : “Au-revoir !” Et elle n'a plus entendu parler de lui. Il fallait qu'elle s'occupe de sa mère et de son amie folle. Elle était affolée et désespérée.

Un jour, dans l'agonie de son désespoir, elle était prête à tout laisser tomber. Elle dit : “O Dieu, après tout ce que je viens de vivre, il ne me reste plus rien d'autre à faire ! Je retourne dans le monde !” A peu près à la même époque, l'Esprit me dit : “Va immédiatement à la Rue Salmon !” J'y suis allé et je l'ai rencontrée. Elle descendait les escaliers. Je lui tendis la main et lui demandai : “Alors, comment ça va ?” Elle répondit : “N'en parlez pas ! C'est l'enfer ! C'est ça qu'on reçoit quand on devient chrétien ?” Je lui dis : “Je ne sais pas, chère Sœur, mais je sais une chose : quand

vous serez sortie de là, vous saurez si vous êtes une chrétienne ou non !” Puis je l'exhortai : “Chère petite Sœur, ce n'est pas le moment de tout laisser tomber, en plein milieu de la bataille ! N'importe quel fou peut faire cela. Gagnez d'abord cette bataille, puis retournez dans le monde !” Elle répondit : “D'accord, je vais continuer à combattre pendant deux semaines.” Je lui dis : “C'est entendu !”

Lorsque les deux semaines furent terminées, je lui dis : “A présent, chère Sœur, vous pouvez retourner dans le monde !” Elle sourit et me dit : “Non, je ne le pense pas !” Son amie qui était devenue folle fut guérie. Sa chère vieille mère fut guérie. Certains amis découvrirent ce qui se passait et remplirent leur maison de malades, qui furent guéris. Cela paye de persévérer jusqu'au bout !

Ainsi, Jésus commença par consacrer à Dieu le Père Son Etre entier, Corps, Ame et Esprit. Ensuite, le Saint-Esprit descendit du ciel sur Lui. Il était *rempli* de l'Esprit avant d'être tenté dans le désert. Il revint du combat dans la *puissance* de l'Esprit.

J'ai prié pendant neuf mois pour recevoir le baptême dans le Saint-Esprit. Si un homme a jamais prié honnêtement et sincèrement dans la foi, ce fut bien moi. Finalement, un jour, j'étais prêt à tout laisser tomber et abandonner. Je dis : “Seigneur, c'est peut-être pour d'autres, mais ce n'est pas pour moi. Tu ne peux pas me le donner, tout simplement.” Je n'ai pas accusé Dieu.

Un soir, un homme appelé Pierce me dit : “M. Lake, cela fait longtemps que je souhaite que vous veniez passer une nuit de prière avec moi. Nous avons prié pour le baptême dans le Saint-Esprit depuis une année complète, et aucun de nous ne l'a encore reçu. Frère, je ne crois pas que vous l'ayez encore reçu, aussi nous pourrions prier l'un pour l'autre.” J'étais si désireux de prier, aussi je répondis à son invitation, rempli d'intentions de prier pour tout le reste. Nous avons commencé à prier depuis guère plus de cinq minutes, lorsque la lumière de Dieu commença à briller autour de moi. Je vis que je me trouvais au centre d'un arc de lumière de plus de trois mètres de diamètre. Cette lumière était la plus blanche de tout l'univers. Tellement blanche ! Combien elle me parlait de pureté ! Depuis ce moment, quand je repense à cette blancheur, à cette merveilleuse blancheur, je la considère comme l'idéal de la pureté de la nature de Dieu.

Une Voix sortit de la Lumière

Alors une Voix commença à me parler depuis cette lumière. Je ne vis aucune forme. Cette Voix commença à me rappeler toutes les fois où j'avais désobéi à mes parents, depuis mon enfance. Elle me rappela mon entêtement, et les dizaines et dizaines de fois où Dieu m'avait conduit à placer pour toujours sur l'autel de la consécration mon corps, mon âme et mon esprit. Cela faisait dix ans que j'avais placé mon corps sur l'autel, et j'étais un ministre de l'Evangile. Mais lorsque le Seigneur Se révèle, Il ouvre à notre âme des profondeurs qui n'ont jamais été touchées auparavant dans notre vie. Savez-vous que lorsque je fus baptisé dans le Saint-Esprit, Il a révélé, dans les profondeurs de ma nature, des choses qui n'avaient jamais été touchées auparavant. Tout ce qui était dans l'ombre, tout ce qui était lointain et flou, devint clair et réel. Dieu S'approcha et fit briller Sa lumière en moi. Peu de temps après, je reçus le Saint-Esprit.

Cela fait peut-être longtemps que vous traînez loin derrière. Vous L'avez peut-être suivi une semaine ou deux, puis vous vous êtes retiré. Bien-aimés, vous n'irez jamais nulle part de cette manière. Dieu a pris beaucoup de peine à nous secouer pour nous faire atteindre le point où nous allons enfin nous engager en nous appuyant sur Dieu et en tenant ferme.

Jésus est passé au travers de ces horribles épreuves. Que ce serait-il passé s'Il avait faibli ? Que se serait-il passé s'Il avait fini par aller acheter une boîte de pilules ? Il n'aurait plus été l'Agneau sans tache. S'Il ne l'avait fait qu'une seule fois, cela aurait ôté toute signification à Sa consécration. Lorsqu'Il est entré dans le désert, *Il possédait l'Esprit*, mais, après être sorti vainqueur de l'épreuve, *c'est l'Esprit qui Le possédait !* Comprenez-vous ? Beaucoup de gens ont l'Esprit de Dieu. Tout enfant de Dieu possède l'Esprit de Dieu, dans une certaine mesure. Mais lorsqu'il est allé jusqu'au bout avec Dieu, c'est l'Esprit de Dieu qui le possède.

Le résultat de la tentation dans le désert

Lorsque Jésus est sorti du désert dans la Puissance de l'Esprit, le Saint-Esprit Le possédait tout entier, Corps, Ame et Esprit, dans chaque fibre de Son être. Il était prêt à commencer Son ministère et à démontrer la vraie nature du christianisme.

Nous lisons dans Matthieu 4 : 23 : “Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.”

Tout le monde veut se lancer dans la prédication mais, que Dieu soit béni, lorsque nous acceptons de passer avec Jésus dans ce processus de préparation, alors nous pourrons le faire avec efficacité, avec puissance, et avec l'amour de Dieu.

Charles Parham prêchait un jour dans l'Etat du Kansas. Un vieux fermier était très intéressé, et il disait tout le temps : “Oh ! Je voudrais bien que le Seigneur m'enlève toutes mes fermes, tout mon bétail et tous mes biens, pour me laisser prêcher l'Evangile !” Alors, un soir, Parham s'agenouilla pour prier et dit : “Seigneur, Dieu du Ciel, envoie la peste pour tuer son bétail ! Envoie la foudre brûler ses moutons !” L'homme se leva d'un bond et dit : “Mais pourquoi donc priez-vous ainsi ?” Parham lui répondit : “Mais ne pensiez-vous donc pas ce que vous disiez ?”

Que Dieu vous bénisse, nous ne pensons pas sérieusement la moitié de ce que nous disons dans la prière ! Finalement, ce vieux fermier commença à comprendre ce qu'était une véritable consécration. Un jour, il commença à employer son argent pour répandre l'Evangile de Jésus-Christ et pour sauver des âmes. Il soutint une douzaine de comités missionnaires. Des années plus tard, je marchais dans une rue de Johannesburg, en Afrique du Sud, quand un tramway passa à côté de moi. Quelqu'un me cria de monter. Le premier homme que je vis fut ce fermier. Il me dit qu'il venait juste de conduire une équipe missionnaire au Congo et de l'y installer. Puis il fit cette remarque : “L'œuvre que nous avons implantée là-bas va se poursuivre jusqu'au retour de Jésus et ne s'arrêtera jamais !” N'aimeriez-vous pas implanter quelque chose qui durerait jusqu'au retour de Jésus, et qui serait une bénédiction pour l'humanité ?

Un soir de 1909, je prêchais à Los Angeles. Au cours de mon message, je dis que là où j'étais, en Afrique, les conditions étaient telles que je pouvais garantir une âme sauvée pour chaque cent investi ! Puis je suis allé à Portland. J'avais réuni une équipe de huit personnes que je voulais amener avec moi en Afrique. J'avais assez d'argent pour payer mon voyage, mais je n'en avais pas pour payer le leur. Un soir, je me suis agenouillé auprès de mon lit, et j'ai fait cette prière : “Seigneur, j'ai travaillé pendant six mois et ces

huit personnes ont accepté d'aller avec moi en Afrique. Je crois qu'elles sont vraiment appelée par Toi. Mais je n'ai pas un sou pour payer leur voyage. Maintenant, c'est à Toi d'agir !" Je me glissai dans mon lit avec le sentiment que j'avais été entendu.

Quatre ou cinq jours après, je revins chez moi vers deux heures du matin, et je trouvai une lettre de George B. Studd. Il me disait : "Lake, il vous est arrivé une aubaine aujourd'hui. L'une de nos amies est venue nous voir en nous demandant de ne pas révéler son identité. Elle nous a laissé un chèque de 3.000 dollars pour votre œuvre en Afrique du Sud. J'ai moi-même cinq dollars, que j'ajoute à cette somme."

Je retournai en Afrique du Sud avec toute mon équipe. Il me semblait que cet argent devait prouver ce que j'avais avancé. Cela signifiait qu'il allait contribuer à sauver 300.000 âmes. Je veux vous dire qu'il y en a déjà 50.000 ! Combien d'âmes sauvées vont produire ces 3.000 dollars, si le retour du Seigneur ne se produisait que dans cinquante ans ?

Dieu m'a montré la valeur des âmes. J'étais directeur d'un réseau d'agents d'une compagnie d'assurances. Je recevais 80% de commission sur les premières primes. Vingt ou trente minutes passées avec un client pouvaient signifier une commission de plusieurs centaines de dollars. Mais Dieu m'a baptisé dans Son Saint-Esprit. Quand je suis retourné à mon bureau après trente jours d'absence, plus jamais je n'ai pu passer autant de temps à parler d'assurances avec un client ! Le Saint-Esprit me répétait sans cesse : "Pense à son âme !" Après un court moment, je devais m'arrêter et lui dire : "Frère, êtes-vous un chrétien ? Si vous ne l'êtes pas, mettez-vous à genoux !" Je me mettais à genoux avec lui et nous commencions à prier. Pendant six mois, je vis des clients venir ainsi à Dieu chaque jour. Mais j'oubliais les contrats et la compagnie d'assurances qui me payait pour les conclure. Je me dis : "Ce combat est devenu trop dur, c'est soit Dieu et les âmes tout de suite, soit mes affaires !" J'ai lutté pendant six mois. A la fin, le Seigneur l'emporta !

Commencez donc par vous consacrer à Dieu corps, âme et esprit. Cela vous coûtera tout votre argent et tout le reste ! Que Dieu soit béni ! C'est ce que Jésus a fait, et c'est ce que j'ai fait. Jésus a dit : "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête" (Matthieu 8 : 20).

Quand nous étions sur le champ missionnaire en Afrique, nous nous sommes assis à table des centaines de fois, ma femme, nos sept enfants et moi, sans avoir rien d'autre à manger que de la bouillie de farine de maïs. Parfois nous n'avions même pas de sel à y ajouter ! Pourtant, je prêchais trois ou quatre fois par jour, et je priais continuellement pour les malades. Aujourd'hui, mon cœur désire ardemment retrouver ces choses. Je dirais volontiers au-revoir à ma tarte au potiron et à tout le reste, pour retourner à ma bouillie de maïs, si je pouvais obtenir les mêmes victoires pour Jésus-Christ !

Chapitre 10

Le serpent d'airain

Texte de base : Nombres 21

L'un des sujets les plus connus de la plupart de ceux qui étudient la Bible est la guérison des Israélites dans le désert, lorsque Moïse éleva le serpent d'airain. Israël avait expérimenté une merveilleuse délivrance et remporté une grande victoire sur Arad, roi des Cananéens, que Dieu avait livrés entre leurs mains. "Alors Israël fit un vœu à l'Eternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. L'Eternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes ; et l'on nomma ce lieu Horma" (Nombres 21 : 2-3).

Mais Israël oublia vite son vœu. Certains oublient Dieu trop vite. A propos des lépreux qu'Il avait guéris, et dont un seul était revenu rendre gloire à Dieu, Jésus a dit : "Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?" (Luc 17 : 17). Nous lisons au verset 5 de Nombres 21 que le peuple "parla contre Dieu et contre Moïse." Moïse avait demandé de traverser le pays d'Edom, leur promettant qu'ils ne traverseraient pas leurs vignes et ne boiraient pas l'eau de leurs puits. Mais Edom leur avait répondu : "Tu ne passeras point chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée" (Nombres 20 : 18). Le peuple fut donc obligé de contourner le pays d'Edom. Ce fut pour cette raison qu'ils murmurèrent contre Dieu et contre Moïse.

On pourrait presque entendre murmurer les enfants d'Israël : "Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Egypte pour mourir dans le désert ?" On croirait entendre parler certains chrétiens ! Quand ils ne sont pas en train de sauter de joie au sommet du toit de leur maison, ils sont plongés dans une profonde vallée où tout est terriblement sombre et triste. Le peuple d'Israël venait de remporter un grand triomphe, mais il était à présent conduit sur un chemin difficile, et il commença à se plaindre : "Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture." Cette misérable nourriture était la manne.

Eh bien, il s'est passé quelque chose : “Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël” (verset 6).

La version du Dr Young traduit ce verset dans le sens permissif : “Alors l'Eternel permit que des serpents brûlants soient envoyés contre le peuple.” L'Eternel les avait protégés et avait écarté ces serpents brûlants en permanence, mais ils ne le savaient pas. Aussi le Seigneur laissa-t-Il ces serpents venir les attaquer. Quand avez-vous murmuré la dernière fois, ou quand avez-vous laissé tous les démons se déchaîner ? Il y a un stade de la vie chrétienne où nous en avons pour toujours fini avec ce genre d'histoires.

Après la confession, Dieu offre un remède

“Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple” (verset 7).

Une véritable confession devrait toujours précéder la prière pour la guérison. *Confessez* votre péché, puis priez. Heureusement que Moïse avait un peu grandi dans le Seigneur. Pensez à un homme qui a plus de deux millions de personnes en train de murmurer contre lui ! Il y a un moment où notre âme grandit. Moïse pria pour les enfants d'Israël, et Dieu lui indiqua un remède :

“L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie” (verset 8).

Dieu était en train de leur rappeler leur alliance originelle. Combien d'entre vous savent quelle était la première alliance faite par Dieu avec l'homme ? Dieu avait dit au serpent : “Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon” (Genèse 3 : 15). Dans cette première alliance, Dieu avait promis que Quelqu'un viendrait écraser la tête du serpent. Il avait conclu cette alliance avec toute la race humaine. C'est l'une de nos alliances universelles. Nous avons le droit d'y faire référence et de nous attendre à l'accomplissement de la promesse.

La puissance des promesses de Dieu

L'un de nos pasteurs était limité dans sa capacité à exprimer ses pensées par des paroles, mais il avait un merveilleux ministère

de guérison. Un jour, je l'accompagnai dans ses visites. Après la première visite, je lui dis : “Je ne suis pas venu pour prier moi-même. Prie toi-même, je resterai silencieux.” Lorsqu'il commença à prier, je vis quel était le secret des prières de cet homme. Il s'appuyait sur la puissance des promesses de Dieu : “Seigneur, Tu l'as dit !” Et il citait une autre promesse. En agissant ainsi, il stimulait non seulement sa propre foi en Dieu, mais aussi celle de la personne qui avait besoin d'être bénie. Ainsi, à l'occasion des serpents brûlants, Dieu a attiré l'attention de toute la nation sur la première promesse qu'Il avait faite en tant qu'Eternel Dieu. Vous rappelez-vous lorsque Jésus a voulu choisir un précédent sur lequel appuyer Son enseignement concernant le mariage et le divorce ? Il n'a pas fait référence à Moïse, mais directement au jardin d'Eden : “C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair” (Genèse 2 : 24).

Le serpent a été privé de son crochet venimeux

Il y a un autre enseignement que je voudrais que vous compreniez. Jésus a privé le serpent de son crochet venimeux. Dieu avait promis que Christ écraserait la tête du serpent. Mais, ce faisant, Il aurait le talon blessé par le serpent. C'est-à-dire qu'en écrasant la tête du serpent, Jésus allait être blessé dans Son effort. La blessure du talon s'est produite lorsque Jésus-Christ est mort à la croix. Mais, en même temps que Son talon a été blessé, Il a écrasé le serpent pour toujours. Le serpent doit être entièrement éliminé du monde, avec tout ce qu'il représente. Le serpent représente tout ce qui est maudit par Dieu.

Le péché entraîne la malédiction sur toutes choses. Le péché du monde a rendu Jésus Lui-même maudit. Mis au rang des maudits et des criminels, Il a été cloué à la croix, S'étant Lui-même chargé de notre malédiction et de nos crimes. “Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois” (Galates 3 : 13). Lorsque Paul expose le sujet, il éclate d'une grande joie : “O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?” (1 Corinthiens 15 : 55). L'aiguillon de la mort, c'est le péché, mais Christ est venu, le péché a été aboli, et le crochet venimeux du serpent a été détruit.

Parmi tous les merveilleux symboles de la Parole de Dieu, je pense qu'aucun ne souligne d'une manière aussi éclatante la victoire de Jésus-Christ que ce symbole du serpent, qui avait mordu et maudit Israël, et que Dieu a fait dresser devant le peuple, en disant : "Regardez-le maintenant, et vous vivrez !" Pourquoi ? A cause de la puissance de la promesse, à cause de l'alliance, à cause de la blessure de Jésus, et parce qu'Il est devenu malédiction pour nous. Que Dieu soit béni d'éternité en éternité !

La complète défaite du diable

Le Nouveau Testament nous révèle le caractère absolu de la défaite du serpent. La Parole dit : "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." Il est devenu, pour l'âme revêtue de l'onction de Dieu, le symbole de la défaite. Jésus est venu pour détruire le diable. C'est Son but. "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il (Jésus) y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable" (Hébreux 2 : 14).

Combien la Parole de Dieu révèle, non seulement le propre triomphe de Jésus-Christ sur le diable et les puissances des ténèbres, mais aussi le triomphe du chrétien qui devient uni à Christ ! Que Dieu soit béni, l'achèvement de cette victoire nous est révélée par l'apôtre Jean dans Apocalypse 1 : 18, lorsque Jésus, debout dans l'exaltation de Sa gloire, déclare : "J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts." Oui monsieur, les clefs du royaume des ténèbres se trouvent entre les mains du Fils de Dieu ! C'est Lui qui les tient ! Il a payé pour cela à la croix. C'est ce principe que Jésus a établi lorsqu'Il a dit à Ses disciples :

"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Matthieu 16 : 19).

Hier soir, une chère sœur de l'Eglise nous a appelés pour nous dire que son mari venait juste de rentrer de son bureau des chemins de fer, violemment malade, dans des souffrances terribles. Elle pleurait et me dit : "M. Lake, il faut faire quelque chose !" Combien de sous-entendus pourrions-nous prêter à ce "quelque chose" ! Je lui dis : "Chère Sœur, *quelque chose* va se passer si vous et moi nous avons foi en Dieu !" Je prévins les autres membres de la famille, et

nous avons courbé nos têtes. Personne n'a parlé, mais nous avons eu foi en Dieu. Près d'une demi-heure plus tard, le téléphone sonna, et elle nous dit : "Frère, c'est merveilleux, ses souffrances sont complètement parties ! Le Seigneur les a fait disparaître !"

L'une des recherches scientifiques auxquelles je me suis intéressé dernièrement concerne le pouvoir qu'ont les yeux d'attirer à eux ce qu'ils regardent. Comprenez le principe qui est derrière cela. Le pouvoir qu'ont les yeux d'attirer à eux ce qu'ils regardent. On peut aussitôt comprendre qu'il y a une action derrière les yeux. Il y a quelque chose dans notre nature qui attire et prend possession de ce que notre âme admire et désire. Nous attirons à nous-mêmes ce que nous contemplons. "Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit" (2 Corinthiens 3 : 18). Que Dieu soit béni ! Etes-vous pécheur ? Regardez à Jésus et soyez sauvé ! Etes-vous malade ? Regardez à Jésus et soyez guéri !

Revenons à notre sujet et au serpent. Le serpent était leur ennemi particulier. Il était devenu le symbole des ennemis de la race humaine dès le commencement. L'Écriture emploie cette phrase pour le décrire : "Le serpent ancien, le diable, et Satan." Mais le caractère absolu de sa défaite, le triomphe merveilleux de la rédemption, sont établis et décrits dans le fait que lui, le symbole des ténèbres, a été dressé et fixé sur une perche. Dieu a dit : "Venez et regardez-le ! Ne soyez pas effrayés par lui ! La puissance de la promesse l'a vaincu !" Que Dieu soit béni, quiconque le regardait vivait. Ils pouvaient voir le serpent vaincu, et Christ le vainqueur.

Combien le Seigneur, dans cette merveilleuse leçon symbolique, a enseigné à l'humanité à ne pas avoir peur du diable ! Il a gravé ce jour-là dans tous les cœurs de Son peuple que la Toute-Puissance de Dieu avait réduit leur ennemi à la captivité, et qu'aucune puissance des ténèbres ne pouvait tenir devant le Dieu Tout-Puissant. Notre difficulté réside dans le fait que nous sommes trop conscients de notre péché et de notre maladie, et que nous ne regardons pas au Seigneur avec foi et espérance.

Il me semble que les enfants d'Israël ont appris une profonde leçon, en matière de santé. Dieu les préparait à franchir le Jourdain. Il fallait qu'il soit très clair dans leur esprit que le prince des ténèbres avait été totalement vaincu. Après avoir franchi le Jourdain, ils ont continuellement fait confiance à Dieu pendant des

centaines d'années, comme ils Lui avaient déjà fait confiance pendant quarante ans dans le désert.

C'est une leçon pour les chrétiens de longue date. Nous sommes sur le chemin depuis un bon moment. Dieu nous a enseigné toutes sortes de leçons tout au long de ce chemin. Dieu avait été Celui qui les avait guéris pendant ces quarante années dans le désert. Maintenant qu'ils parvenaient à la fin de cette période, Dieu voulait confirmer leur formation dans la foi, afin qu'ils restent pour toujours établis dans leur foi, lorsqu'ils auraient franchi le Jourdain pour entrer dans la terre de Canaan..

Afin de les aider à bien comprendre le caractère absolu de la défaite de Satan, Dieu les avait conduits, quelques jours auparavant, à demander au roi Arad qu'il leur accorde le privilège de traverser son territoire. Il avait refusé. "Alors Israël fit un vœu à l'Eternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. L'Eternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes" (Nombres 20 : 2-3).

Ce fut une défaite complète et totale de l'ennemi. Israël anéantit cette nation, et prit possession de son territoire. Ils habitèrent dans leurs maisons et cultivèrent leurs terres. Ils ne pouvaient pas aller plus loin dans la démonstration du caractère absolu de la défaite de l'ennemi, et de la victoire et du triomphe du peuple de Dieu.

Puis, pour couronner le tout, Dieu introduit le symbole du serpent et le place sous leurs yeux, afin de démontrer, sur le plan spirituel, le caractère absolu de la victoire de Dieu sur l'ennemi de l'homme.

Je ne sais pas quel effet ces vérités produisent dans l'âme des autres, mais lorsque je compris pour la première fois, par la Parole de Dieu, que la maladie n'était pas la volonté de Dieu, mais qu'elle était une œuvre des ténèbres, qu'elle appartenait au royaume des ténèbres, et que Jésus-Christ avait dit que Satan en était l'auteur, toute ma nature s'est soulevée pour détruire la volonté du diable.

Il se peut, bien-aimés, que vous ayez toléré dans votre âme quelque chose qui n'est pas en harmonie avec Dieu. Votre problème n'est peut-être pas cette maladie, mais le fait que vous tolériez quelque chose qui n'est pas en harmonie avec Dieu.

L'autre jour, j'étais assis près du lit d'un pauvre homme qui était complètement rongé par la maladie. J'ai parlé avec lui quel-

ques minutes, en lui disant que Christ était venu pour détruire les œuvres du diable. Je lui ai demandé : “Frère, comment votre maladie a-t-elle commencé ?” Il répondit : “Elle a commencé par ma désobéissance aux lois de Dieu et des hommes.” - “Bien, qui en est l'auteur, et à quel royaume appartient-elle ?” Il répondit : “Il ne faut pas beaucoup réfléchir pour répondre !” Je lui dis : “Si cela est vrai, Dieu a promis sa complète destruction.” Il me supplia : “Oh ! Priez pour moi, pour que cette souffrance s'en aille !” Je répliquai : “Non, jamais ! Je ne peux pas faire cela. Mais je veux prier que le Dieu vivant l'anéantisse complètement !”

Oui, mon frère, quand tu es venu à Dieu avec le cœur chargé de ton péché, la première chose qu'Il a faite fut de l'effacer complètement, que Dieu soit béni ! Il a rempli ton âme de la conscience et de la présence de sa gloire. Depuis ce moment, Il œuvre à reproduire en toi l'image du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ !

Chapitre 11

La grâce de la guérison divine

(Message donné au cours d'une convention tenue à Chicago, le 26 juillet 1920).

Je voudrais faire référence à un texte connu : “Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée” (Tite 2 : 11). Aucun mot n'a jamais été plus grand que le mot “grâce.” Si nous essayons de définir et d'analyser ses opérations, ce mot merveilleux révèle au cœur, avec une extraordinaire clarté, les multiples aspects de l'Évangile de Jésus-Christ. La grâce de Jésus-Christ ne concerne pas seulement Son comportement, ni Ses dons merveilleux et gratuits. C'est *l'expression divine de la nature même de Dieu*. C'est un amour céleste qui guérit, un saint baume, donné à un monde qui en a besoin. C'est Dieu qui agit non seulement pour sauver les hommes du péché, mais pour leur apporter Sa vertu guérissante, qui pénètre dans la nature des hommes, pour enlever leurs douleurs, changer même la nature chimique de leurs corps, pour les guérir et les bénir en leur offrant le salut, la guérison et un repos permanent en Dieu. La guérison divine n'est pas un mystère. C'est l'action directe de l'Esprit de Dieu dans l'âme et le corps des hommes.

La grâce de Dieu sur une personne

Il existe une grâce de Dieu qui repose sur une communauté. Il y a une grâce de Dieu qui repose sur une Église. Il y a aussi la grâce de Dieu qui repose sur un individu. En Afrique du Sud, il y avait une vieille dame qui nous visitait de temps en temps dans notre maison. C'était l'une des créatures les plus douces et les plus bénies que j'ai jamais connues. Quand elle pénétrait dans mon bureau et s'y asseyait pendant quelques minutes, elle apportait avec elle la conscience de la présence de Dieu, le calme et la paix de l'esprit. Il semblait qu'il émanait de toute sa personne cette bénédiction qui ne peut être décrite que comme étant la grâce de Dieu, et qui imprégnait toute l'atmosphère. J'invoquais des prétextes pour la promener dans toute ma maison. Je voulais qu'elle laisse cette

merveilleuse émanation dans chaque pièce. Car lorsqu'elle partait, il me semblait que tout se calmait dans la maison, les enfants turbulents devenaient tranquilles, et toute tension invisible disparaissait. C'était la grâce de Dieu !

Mardi dernier, à Portland, nous avons fait une expérience avec une jeune femme qui voulait aller se jeter dans la rivière pour se tuer. Elle se sentit poussée à venir nous voir dans l'une de nos salles de guérison. Elle s'assit pendant un moment et nous lui avons parlé. Nous avons consolé son cœur, et nous avons tenté de la conduire au Seigneur. Je dis à ceux qui étaient là : "Je voudrais que quelqu'un la prenne chez elle pendant un certain temps et puisse lui manifester de l'amour." Une dame de notre église s'avança et je la présentai à cette pauvre fille. Je dis à cette dame : "Prenez-la tout simplement chez vous. Prenez-la dans vos bras et exprimez-lui votre amour. Faites-lui connaître la grâce de Dieu, non pas en lui faisant une prédication, mais par votre contact physique." Elle la prit chez elle. Trois jours plus tard, cette jeune femme revint, après avoir donné son cœur à Dieu. Pendant ce temps, les choses avaient changé dans sa famille. Elle rentra chez elle et fut en bénédiction à son frère, à sa sœur et à ses chers vieux parents, et aussi au royaume de Dieu. C'est la même grâce guérissante qui coulait des mains pleines d'amour et de l'Esprit Céleste de Jésus.

Lorsque Jésus passait sur la route qui allait de Béthanie à Jérusalem, je me demande si toute l'atmosphère ne devenait pas vivante, imprégnée de la merveilleuse lumière de Sa divine présence et de Sa bénédiction. C'était la même grâce guérissante qui imprégnait l'atmosphère qui entourait ce cher vieil apôtre Pierre, de telle sorte que les malades étaient guéris, lorsqu'ils étaient touchés par son ombre projetée par le soleil couchant.

C'est mon idéal pour un cœur chrétien, pour une vie chrétienne, une Eglise chrétienne, ou un ministère chrétien. Ce que mon âme désire, par la grâce de Dieu, c'est que de ces vieux murs de briques se répande, dans toute cette vieille et sale ville de Chicago, cette merveilleuse émanation de Christ, qui découvrira tout ce qui est malade dans tous les recoins de la cité, pour apporter la guérison aux âmes et aux corps. C'est que cette grâce de Dieu puisse libérer le cœur des hommes de la puissance du péché, et leur apporter une vie d'union avec Dieu, la conscience d'une sainte union avec Dieu notre Père, par Jésus-Christ. L'expiation conduit à notre union avec Christ, dans notre corps, notre âme et notre

esprit, à la fois dans le salut qu'Il nous offre, et dans le ministère accompli pour Lui.

Combien nous sommes bénis, lorsque nous rencontrons soudain, de temps en temps, un chrétien riche de la lumière et de la vie de Dieu ! Lorsque nous émergeons des tempêtes de la vie et que nous sortons de la tourmente, pour nous trouver en présence d'un cœur plein de douceur et de consolation, qui traduit la présence de Dieu, notre vie reçoit une divine influence qui nous donne le repos de l'esprit et du cœur, et qui illumine notre âme. Illuminée par Dieu, notre vie entre aussitôt dans la paix divine.

La grâce de Dieu vient soutenir l'âme de l'homme. Par le don béni du Saint-Esprit, cette grâce écarte pour toujours de notre vie les ombres et les ténèbres apportées par le péché. Elle ôte la corrosion qui est venue sur notre âme et permet à notre cœur de recevoir l'attouchement du Fils de Dieu, capable de donner la vie éternelle. Que Son nom soit béni !

Au fond du cœur humain, liés par l'ennemi,
Gisent des sentiments que la grâce restaure.
Rétablis par l'amour, réveillés par la vie,
Des instruments brisés peuvent vibrer encore.

Oui, bien-aimés, il existe une grâce de Dieu qui peut soutenir la vie de l'homme et l'élever jusqu'à une merveilleuse sainteté où l'on est en contact avec le ciel, jusqu'à la pleine conscience de la pureté et de la puissance de Dieu, que Son Nom soit béni pour toujours !

Un ivrogne libéré de la malédiction

Un matin, nous avons reçu un appel de détresse d'une femme nous demandant d'intervenir pour son mari. Je me suis rendu chez elle, avec quelques serviteurs de Dieu. Nous avons trouvé cet homme en plein delirium tremens. Il suppliait sa femme de lui donner encore un peu de whisky, en lui faisant les promesses habituelles que peut faire un homme dans cet état. Nous nous sommes agenouillés près de son lit, nous lui avons imposé les mains, et nous avons élevé nos cœurs vers Dieu, dans la foi et l'amour. La "grâce source de salut" se manifesta, et pénétra dans l'âme de cet homme. En cinq minutes, ses douleurs étaient parties et il était libéré de la malédiction. Il n'a plus jamais voulu boire de whisky. Plus tard, il m'a abordé à Portland, dans l'Oregon, a saisi

mes mains, et a laissé s'exprimer ses larmes et son amour pour Dieu. Il m'a raconté comment il avait réussi dans la vie, et tout le reste de sa merveilleuse histoire. Le Seigneur n'avait pas été dans l'ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre. Comme auparavant, Il se trouve dans le murmure doux et léger et l'attouchement guérissant de la douceur divine.

Chacun a un contact avec Dieu qui lui est personnel. Mais si votre cœur n'a pas encore réellement ressenti ce contact, il peut encore le ressentir. Que Dieu soit béni ! Madame Graham se mourait de pneumonie. En entrant dans sa maison je rencontrai le frère Fogwill qui en sortait. Il me dit : "John, il est trop tard, elle est partie !" Les flammes de Dieu jaillirent de mon cœur. Elle n'avait plus respiré depuis vingt-trois minutes, mais le souffle et la puissance de Christ sont descendus sur elle, et elle continue aujourd'hui à exercer son ministère en faveur de Dieu et des hommes !

Bien-aimés, la vie chrétienne est une porte glorieuse qui nous permet d'entrer en présence de Dieu, par Jésus-Christ, pour connaître les secrets les plus divins que l'âme ait jamais désiré connaître. Que Son Nom soit béni, ce soir, nous avons, vous et moi, le privilège de pouvoir franchir cette porte, pour connaître Celui dont la connaissance est la vie éternelle.

La femme qui était dans un coma mortel

Il y a quelques temps, le Docteur McInturff et moi étions appelés au chevet d'une femme qui se mourait. Après avoir perdu la raison, elle s'était évanouie, puis était tombée dans un coma mortel. Son infirmière nous dit qu'elle ne pouvait plus parler, ni entendre, ni voir, depuis plusieurs jours. Nous nous sommes agenouillés. Nous avons prié et nous sommes partis avec le sentiment que Dieu était présent, bien que nous n'ayons remarqué aucun mouvement apparent dans le corps de cette femme. Nous sommes partis avec la conscience que notre prière avait été entendue et que l'œuvre était accomplie.

Des semaines passèrent, et nous n'avions aucune nouvelle de l'état de cette femme. Finalement, sa belle-mère entra un jour dans mon bureau et me raconta comment Dieu l'avait merveilleusement guérie et délivrée. Plus tard, cette femme vint elle-même, et nous raconta pendant une demi-heure de quelle manière merveilleuse le

Saint-Esprit était entré dans sa vie au moment où nous avions prié. Elle me dit : “Frère, quand vous vous êtes mis à genoux près de mon lit, j'eus conscience que quelqu'un était présent. Je me rendais simplement compte qu'il y avait des voix différentes des autres. Puis vous m'avez posé votre main sur la tête, et quelque chose a commencé à descendre dans mon cerveau. Mes souffrances terribles se sont progressivement calmées. Après un moment, mon âme devint calme et tranquille. Puis une voix commença à me parler de mon Sauveur et Seigneur, Jésus-Christ. Elle m'exhortait à avoir foi en Dieu et me dit que je devais sortir de cet état, pour être en bénédiction à mon foyer et à mon mari. Je suis venue maintenant vous dire que votre prière a été entendue.” Nous ne lui avions jamais parlé de la grâce du salut, mais la présence vivante du Saint-Esprit vint la visiter, et lui révéler “la grâce de Dieu, source de salut.”

Le monde a besoin de connaître de quelle manière Christ sauve et guérit. Cette question est devenue très obscure dans le cœur des hommes. Il est absolument nécessaire de purifier l'atmosphère spirituelle, afin que Sa puissance puisse se manifester en faveur de ceux qui tournent leur cœur vers Lui. C'est une partie de la mission de la Pentecôte. Il faut non seulement proclamer Christ comme Celui qui sauve et qui guérit, mais aussi Le manifester dans notre vie quotidienne, par la grâce de Dieu. Notre vie et nos mains doivent être ointes par Dieu, et capables de transmettre cette merveilleuse grâce de Dieu à tous ceux qui la reçoivent. Posez vos mains sur les malades, vous qui croyez ! Jésus nous l'a commandé ! Et ils seront guéris ! Je prie pour que la présence de Dieu vienne reposer sur vos âmes, par Christ, et pour que vous compreniez que vous êtes un serviteur du Seigneur et du Sauveur. Vous avez une mission qui vous a été donnée par Dieu. Toi aussi, mon frère, ma sœur, tu peux apporter cette lumière et cette puissance à tous ceux qui les veulent.

Un jeune homme mourant de tuberculose vint nous voir dans nos salles de guérison et me dit : “Je ne suis pas chrétien. Je n'ai aucun intérêt pour la religion. J'ai entendu dire que les gens étaient guéris ici. Je suis en train de mourir, et je n'ai aucun espoir. Dites-moi ce que vous avez à me dire de la manière la plus courte possible.” Je lui répondis : “Jeune homme, Dieu est capable de vous délivrer. Il est capable de vous guérir. Il est prêt à le faire maintenant même.” Il répondit : “Je n'ai aucune foi.” Je lui dis : “Mais moi, je suis un enfant de Dieu, et j'ai la foi !” Sans rien ajouter, je

commençai à prier pour lui. Cet homme fut guéri. Sa sœur s'est convertie et a été guérie elle aussi. D'autres membres de sa famille furent sauvés. J'ai entendu dire que Dieu est en train d'agir dans sa ville, où une douzaine de personnes sont maintenant en train de chercher Dieu pour être sauvés.

Chapitre 12

La loi de la vie et la loi de la mort

“Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort” (Romains 8 : 1-2).

Nous voyons ici trois lois en action. Tout d'abord, la *loi de la chair*. Ensuite, la *loi de la mort*. Enfin, la *loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ*, qui m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

L'homme est obligé de constater qu'il y a une loi de la mort dans ses propres membres. Nos cheveux blanchissent, notre vue s'affaiblit, non pas parce que nous sommes malades, mais parce que la loi de la mort agit en nous. Les rides se forment sur le visage, le corps vieillit. Toutes ces choses sont des évidences que l'on remarque chaque jour, et qui nous montrent que la loi de la mort existe dans nos membres. Elle imprègne tout notre être et s'est établie dans notre nature humaine.

La conséquence naturelle de cette loi est que vous mourrez, quoi que vous fassiez. Vous pouvez vivre de la manière la plus saine possible, vous finirez par mourir, car il existe cette loi de la mort qui réclame tout homme. Jusqu'à cette heure, l'ennemi invincible de la race humaine reste la mort.

J'ai entendu un incident amusant qui illustre cette vérité. Un avocat, M. Gilluly, défendait l'un de ses clients opposé à un célèbre médecin. Gilluly s'était procuré les noms de tous les clients importants du docteur qui étaient déjà morts. Il se présenta donc devant le tribunal et, parmi d'autres questions, demanda au docteur : “Docteur, vous aviez un client qui s'appelait M. Untel. Où est-il à présent ?” Le docteur répondit : “Il est mort.” - “Autre question : vous aviez un autre patient qui se nommait M. Untel. Où est-il ?” - “Il est mort.” Vous pouvez imaginer l'effet produit par un avocat qui poursuit ce type d'interrogatoire pendant une heure ! Cela donnait l'impression que tous les patients que ce médecin avait soignés étaient morts. Bien entendu, si ce docteur avait vécu assez longtemps pour signer les certificats de décès de ses clients,

il aurait dû en signer pour tous, car il y a cette loi de la mort qui réclame tout être humain.

L'âme et la loi de la mort

Nous voyons donc que, sur le plan naturel, l'homme doit mourir. Mais je voudrais attirer votre attention sur le côté spirituel de cette loi. De la même manière qu'il existe une loi de la mort qui réclame votre corps, il existe aussi une loi de la mort qui réclame votre âme, si vous ne faites rien pour l'éviter. Cette loi de la mort réclamera votre âme tout autant que votre corps, malgré tout ce que vous pourrez faire sur le plan naturel.

Les gens croient qu'il leur faut être de très grands pécheurs pour perdre leur âme. Ce n'est pas vrai. Tout ce que vous avez à faire, c'est de ne pas vous occuper du problème. Il vous suffit de vivre comme des bœufs, des chiens ou des chevaux. Il vous suffit de vivre comme un animal. Les chiens sont honnêtes, les bœufs sont honnêtes, les chevaux aussi ! Ils ne volent pas, ne mentent pas, ne jurent pas et ne s'enivrent pas.

Supposez que vous vous mettiez au même niveau qu'un animal, comme le font chaque jour les hommes. Quelle sera la fin de tout cela ? Eh bien, votre corps mourra, mais vous perdrez aussi votre âme. Pas parce que vous avez été un bandit des grands chemins. Ce n'est pas la raison. Ce sera simplement parce que vous ne vous serez jamais soucié de venir au Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir de Lui le seul remède capable d'arrêter l'œuvre de la mort dans l'âme.

L'homme qui a vécu 152 ans

J'ai vu dans l'Abbaye de Westminster la dalle funéraire d'un homme qui était mort à l'âge de 152 ans. Il s'appelait Parr. A cause de son grand âge, certains princes vinrent le chercher pour l'amener à Londres. Ils le coupèrent de son régime frugal et de sa vie campagnarde. Ils l'invitèrent à manger et à boire. C'en fut trop pour lui. Il mourut quelques jours plus tard. Mais que l'on vive cinquante, soixante-dix ou cent-cinquante-deux ans, comme Fred Parr, on finira par mourir !

On meurt parce qu'il y a une loi de la mort. Ce corps est condamné à mourir à cause de cette loi de la mort. Cette loi de la mort a commencé à agir à cause du péché, de la désobéissance à

Dieu. Avant que l'homme ne pèche, la mort n'existait pas. Personne n'avait eu de poches sous les yeux, de crise cardiaque ou de déchirement de l'âme. On n'avait jamais entendu le bruit de mottes de terre tombant sur des cercueils. Mais l'homme a péché, et, par le péché, la mort est entrée dans le monde. Par le péché ! Voilà la cause de la mort ! C'est pour cela que la mort est venue. Le péché a entraîné la décrépitude, c'est-à-dire la maladie, et la mort, qui est une décomposition.

Il y a des antidotes

Dans la nature, il y a des antidotes. J'ai entendu parler d'un fermier de nos campagnes, James Swayer, qui était entré chez lui alors que sa femme était absente. Il prit une bouteille en pensant que c'était celle du médicament qu'il avait l'habitude de prendre. Elle était posée sur l'étagère de la pendule. Sa femme avait aussi posé sur l'étagère une bouteille d'acide phénique. Il saisit la première bouteille qu'il aperçut. Ce n'était pas sa bouteille de médicament, mais la bouteille d'acide. Avant de perdre complètement connaissance, il rampa jusqu'à la cave, et prit une grosse tranche de lard qu'il commença à avaler. De temps en temps, son estomac surchargé le faisait vomir. C'était un bel exemple de présence d'esprit pour un fermier de la campagne, qui n'avait probablement rien d'autre sous la main pour le secourir dans de telles circonstances. Cela lui a sauvé la vie !

L'antidote divin

Il existe un antidote contre le péché, ce poison mortel. Il existe quelque chose qui peut combattre le péché et détruire sa puissance. Jésus-Christ savait bien que le péché reposait sur le monde entier. Par la grâce de Dieu, Il est venu pour nous offrir quelque chose qui soit capable de stopper la progression du péché, de détruire sa puissance, et de donner à l'homme la délivrance de la mort.

Votre âme est en train de mourir, de mourir, de mourir ! A cause de la désobéissance à Dieu. Parce que vous continuez à vivre conformément à cette loi de la mort, vous vous dirigez inexorablement vers la mort, et vous mourrez, à moins que vous ne fassiez appel à une autre loi.

Personne ne peut vous mettre au bénéfice de cette autre loi. C'est vous qui devez le faire vous-même. Aucun être humain de peut

vous mettre en harmonie avec cette loi de la vie, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ. Il est la Source. C'est par Son Ame qu'Il vous met au bénéfice de cette loi. C'est Son Esprit qui le fait. C'est pourquoi l'apôtre Paul se réjouit d'avoir été libéré de la loi du péché et de la mort.

Comment agit la crainte sur le plan physique

Cette loi agit sur le plan physique comme sur le plan spirituel. L'homme vit dans la crainte. Supposez que quelqu'un ait la typhoïde. On pose des affiches sur toutes les maisons pour avertir les gens de se tenir à l'écart de cette terrible maladie. Mais la crainte fait perdre toute objectivité à votre esprit. Quand vous êtes rempli de crainte, tous vos pores absorbent tout ce qui vous entoure. C'est vous-même qui attirez en vous ce qui vous entoure. C'est de cette manière que les gens deviennent malades !

A un moment donné de ma vie, je servais le Seigneur dans une région où sévissait la peste bubonique. Vous ne pouviez trouver personne pour enterrer les morts, même en payant mille dollars. Dans des moments pareils, le gouvernement ne contrôle plus la situation. Mais je n'ai jamais attrapé cette maladie.

Comment agit la loi de la vie

Observez bien comment agit la loi de la vie ! La foi appartient à la loi de la vie. La foi est le contraire de la crainte. La foi produit des effets contraires à ceux de la crainte, dans l'esprit, l'âme et le corps. La foi fait que notre esprit devient confiant. Elle fait que nos pensées se calment et deviennent positives. Quand nos pensées sont positives, la maladie est repoussée. C'est l'émanation du Saint-Esprit qui tue les germes de la maladie.

Parce que nous étions en communion avec le Saint-Esprit, un petit gars hollandais et moi, nous sommes allés ensemble enterrer un grand nombre de gens qui étaient morts de la peste bubonique. Nous allions dans les maisons et nous emportions les corps. Nous creusions les tombes et nous enterrions les gens. Parfois, nous enterrions trois ou quatre personnes dans la même tombe.

Nous n'avons jamais attrapé la peste. Pourquoi ? Parce que nous savions que la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ nous protégeait. Cette loi était à l'œuvre. Quand, par un acte conscient de notre volonté, nous nous mettons en contact avec Dieu, la foi

prend possession de notre cœur, et notre nature est changée. Au lieu d'être remplis de crainte, nous sommes remplis de foi ! Au lieu d'absorber et d'attirer à nous tout ce qui passe, notre esprit repousse la maladie et la contagion. L'Esprit de Christ Se répand dans tout notre être, et sort de tous les pores de notre corps, de nos mains, de notre cœur...

Vous avez remarqué que nous imposons les mains au malades pour qu'ils soient guéris. Pourquoi ? Simplement pour que l'Esprit de vie en Jésus-Christ, qui demeure dans les chrétiens, puisse S'écouler de nos mains dans le corps des malades. Hier soir, nous avons prié pour une femme malade. J'ai vu l'Esprit de Dieu jaillir comme un éclair. Il a traversé son âme. Je l'ai vu aussi clairement qu'on voit un éclair. Je l'ai vu dans mon esprit, et je sais que la femme pour laquelle nous étions en train de prier en a aussi été consciente. "La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

Supposez qu'un homme avance dans une certaine direction, en sachant qu'au bout de ce chemin il va trébucher dans une tombe et que, non seulement son corps va finir dans cette tombe, mais qu'il va aussi perdre son âme, nous penserions normalement que cet homme va s'arrêter, s'il a toutes ses facultés mentales. Je me demande ce qui peut empêcher les hommes d'exercer un bon vieux bon sens bien terre-à-terre. Il y a quelque part une puissance qui travaille à le maintenir dans cet état d'esprit, pour qu'il agisse comme s'il était drogué. L'âme de cet homme est droguée par la puissance du diable.

S'il savait vraiment ce qui allait lui arriver, aucun homme en possession de toutes ses facultés n'accepterait de continuer son chemin sur la voie de la mort, en sachant qu'il va perdre son corps et son âme ! Mais l'homme ne s'en rend pas compte. Il est comme endormi. Son âme est hébétée. C'est la raison pour laquelle nous prêchons avec toute notre énergie, pour faire sortir les hommes de leur léthargie. La Parole de Dieu dit : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts."

Ne voyez-vous pas que lorsque les hommes tournent leur visage vers le ciel et regardent au Seigneur Jésus pour recevoir de Lui le salut, ils sont immédiatement en contact, par la foi, avec la loi de la vie, qui leur donne conscience de leur salut ?

Sur le plan naturel, il y a une grande loi appelée la loi de la gravitation. Elle attire toutes choses vers le centre de la terre. C'est

la raison pour laquelle, lorsque vous jetez un objet en l'air, il retombe toujours à terre. Mais il y a une autre loi, celle de l'enlèvement ! C'est par l'action puissante de cette loi que nous allons nous élever dans les airs à la rencontre du Seigneur.

Il y a en Jésus-Christ une loi qui vous élève, de la même manière qu'il y a dans la nature une loi qui vous abaisse. Par la foi en Christ et le salut, vous sortez volontairement de l'action de la loi de la mort pour vous mettre au bénéfice de la loi de la vie, d'une manière consciente. "La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

Je veux graver ceci dans votre âme, par la grâce de Dieu : la religion n'est pas une affaire de sentiment. Cela n'a rien à voir avec ce que vous ressentez, ni avec ce que je ressens. Mais c'est l'affaire de mon acceptation consciente de cette loi établie pour l'éternité. En restant sur le chemin des ténèbres, vous continuerez à être attirés vers le bas, et la mort sera votre fin. Que votre cœur se tourne vers le haut et qu'il se saisisse du Seigneur Jésus-Christ. Que Son Esprit de vie se saisisse de votre âme ! Vous serez entraîné vers le haut, d'une manière parfaitement naturelle !

Peut-être êtes-vous malade ou abattu. C'est terrible de regarder le visage de ceux qui sont affligés par le malheur. J'ai visité aujourd'hui un cher homme dont l'âme était plongée dans les ténèbres. Il me dit : "Quand je regarde quelque chose, après un moment, je ne peux plus voir qu'un petit rond d'une trentaine de centimètres, puis tout devient noir. Dites-moi ce que c'est !" Je lui dis : "Cher Frère, cela est dû au fait qu'il n'y a dans votre cœur aucune vie divine, aucune lumière céleste !" Ce pauvre homme était soumis à la loi de la mort.

Quelqu'un vint me voir un jour en me disant : "M. Lake, je suis hanté !" Je lui ai demandé : "Que voulez-vous dire ?" Il répondit : "J'ai fréquenté des gens mauvais qui, je le pense, étaient possédés par des démons. Quand je marche dans la rue, il me semble qu'il y a des hordes de démons autour de moi, et que je peux les voir. Ils me font des grimaces, se rient et se moquent de moi." Je répondis : "Frère, je vais prier pour vous." J'ai invoqué le Seigneur, pour qu'Il chasse ces démons de la vie de cet homme, les lie, et les renvoie en enfer, ou n'importe où, d'où ils venaient. Après la prière il s'assit en poussant un soupir de soulagement, et me dit : "Frère, je suis libre !" J'ajoutai : "Frère, vous êtes sorti du domaine des ténèbres, du péché et de l'enfer. Christ et l'Esprit de Dieu vous ont transporté

de Leur côté, sous la loi de l'Esprit de vie. Vous devriez maintenant voir les anges de Dieu aussi facilement que vous voyiez les démons !”

Le lendemain il est revenu me voir, très joyeux, et m'a dit : “Avant d'arriver à la banque, j'ai vu un ange, et il y avait des anges autour de moi toute la journée ! En venant dans la rue, il y avait un ange qui marchait auprès de moi !”

La protection divine

Pendant la grande peste dont j'ai parlé, le gouvernement a envoyé un navire avec des médicaments et une équipe de médecins. L'un des médecins m'envoya chercher, et me dit : “Qu'est-ce que vous utilisez pour vous protéger ? Nous avons tel et tel moyen de nous protéger, mais nous pensons que si un homme peut rester vivant, soigner les malades, et enterrer les morts, comme vous le faites, il doit avoir un secret. Quel est votre secret ?”

Je répondis : “Frère, c'est la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ ! Je crois que tant que je garderai mon âme en contact avec le Dieu vivant, pour que Son Esprit remplisse mon âme et mon corps, aucun germe ne pourra s'attacher à moi, car l'Esprit de Dieu le tuera.” Il me dit : “Ne pensez-vous pas que vous feriez mieux de vous protéger par les moyens que nous avons ?” Je lui dis : “Non, docteur. Mais je pense que vous aimeriez faire une expérience avec moi. Allez prendre un peu de l'écume qui sort des poumons des malades, après leur mort. Placez-la sous un microscope, et vous pourrez voir grouiller les germes vivants. Vous verrez que ces germes continuent à vivre un bon moment après la mort des malades. Ensuite, je placerai ma main sous votre microscope, et vous mettrez les germes sur ma peau. Vous verrez que ces germes mourront instantanément.” Ils acceptèrent de faire l'expérience et virent que cela se passait comme je l'avais dit. Ils me demandèrent : “Mais qu'est-ce qui se passe ?” Je répondis : “C'est la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ ! Quand l'esprit et le corps d'un homme sont remplis de la glorieuse présence de Dieu, celle-ci s'échappe de tous les pores de sa chair et tue les germes de maladie !”

En revanche, si mon âme avait été soumise à la loi de la mort, j'aurais été dans la crainte et dans les ténèbres. Il se serait passé exactement le contraire. Mon corps aurait absorbé les germes, qui auraient provoqué la maladie, et je serais mort !

Vous qui êtes malades, mettez-vous en contact avec la loi divine de l'Esprit de vie. Lisez la Parole de Dieu pour que votre cœur soit illuminé, et pour que vous puissiez regarder au Seigneur avec plus de confiance, et avoir foi en Lui. Priez que l'Esprit de Dieu vienne dans votre âme et prenne possession de votre corps. Sa puissance va vous guérir ! C'est cela, l'action de la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ !

Il y a environ un mois, un homme est venu me voir et m'a dit : "M. Lake, je suis dans d'affreuses ténèbres et dans la crainte. L'enfer existe, et je m'y trouve en ce moment !" Je lui dis : "Frère, qu'est-ce qui vous y a mis ?" Il haussa les épaules. Je lui dis : "A un certain moment, vous avez dû abandonner la loi de la justice, le terrain de la vérité, et la loi de la vie en Jésus-Christ, pour laisser la loi de la mort se saisir de vous !"

Puis je lui racontai l'histoire de Chrétien, dans "Le voyage du Pèlerin." Quand Chrétien s'est allongé pour dormir, son rouleau de papier, sur lequel était écrit le témoignage de Dieu, est tombé de sa poche. Quand il s'est réveillé, il est reparti sans s'en apercevoir. Mais, en avançant le long du chemin, il commença à avoir des doutes. Il se demanda s'il était vraiment sauvé. Après quelque temps, tout est devenu de plus en plus sombre. Finalement, il s'aperçut qu'il avait perdu son rouleau. Que fit-il ? Eh bien, il se dit : "Je vais retourner en arrière !" Il est revenu jusqu'à l'arbre sous lequel il s'était endormi, et il a retrouvé son rouleau. Il retrouva son témoignage. "Son Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu."

Jésus est la Loi de la Vie. La Vie vient de Son âme. Il souffle cette vie dans notre cœur. Il la déverse dans notre être. Il la transmet à notre corps. C'est comme cela que l'on est guéri !

Chapitre 13

L'intégrité du peuple de Dieu

“Revenons à Christ !” C'est un slogan qui a été adopté en ce moment par tous les vrais chrétiens, partout dans le monde. Dans un de ses récents sermons, W. J. Bryan a parlé des conséquences de l'incrédulité qui était inculquée par nos établissements d'enseignement. Tout son sermon se résumait en cette phrase : “Quand j'ai envoyé mon fils à l'université, il était chrétien. Quand il en est sorti, il était devenu athée !” Cette expérience est devenue si commune que cela ne surprend plus personne. Le résultat, c'est que le monde pense maintenant que ceux qui croient en la vérité de Dieu, telle qu'elle est exprimée dans Sa Parole, sont des retardés mentaux ! Ils ne sont pas à la page !

La Science de l'Évangile

Depuis de nombreuses années, je défends, dans des débats et partout ailleurs, qu'il y a une Science de l'Évangile de Jésus-Christ, science si profonde qu'aucun de ceux qui n'ont qu'une simple connaissance de la science matérielle ne peut ni découvrir ni comprendre. Elle se situe bien au-delà de ses capacités. Mais l'âme des hommes peut, par la foi toute simple, entrer en relation avec Dieu, là où Dieu leur révèle dans leur conscience Sa Présence, Son amour, Sa puissance, Son salut incontestable, car ce qui vient manifestement du ciel ne peut être contesté.

Lorsqu'un chrétien est véritablement né de Dieu, et qu'il a réellement reçu de Dieu le témoignage de son salut, il vous est impossible de le faire douter, ou de lui faire mettre en question son salut, s'il vit dans la lumière de Dieu. Vous pouvez lui présenter tous les arguments scientifiques pour l'impressionner, ils n'auront aucune influence sur lui. C'est la raison pour laquelle un chrétien qui ne connaît même pas la signification des mots “psychologie”, ou “science”, traverse la vie l'âme joyeuse et l'esprit triomphant, parce qu'il a dans son cœur quelque chose dont les autres hommes ne connaissent absolument rien.

Un concierge sauvé à l'université

J'aime beaucoup raconter cette histoire, parce qu'elle illustre cette splendide vérité. Je donnais une conférence à la Faculté de Médecine de l'Université de Dublin, à l'initiative de W. T. Stead, et je parlais de la puissance de Dieu dans la vie des hommes, pour leur apporter le salut, la guérison, et leur donner une claire conscience de la présence de Dieu dans leur vie. Le concierge et sa femme faisaient quelques travaux au fond de l'amphithéâtre. Le vieil homme était perclus de rhumatismes. A un moment donné, je dis : "Approchez-vous, monsieur." Puis je lui demandai : "Quel est votre problème ?" Il répondit : "J'ai des rhumatismes." Il me dit qu'il les avait depuis dix ans. J'ai prié pour lui, demandant au Seigneur de le guérir. Pendant ma prière, cette chère âme toute simple s'éleva jusqu'à Dieu. La foi de Dieu dans mon cœur s'éleva aussi vers Dieu pour lui, et le vieil homme fut guéri. J'ai su, avant même d'avoir fini ma prière, qu'il était guéri.

S'adressant à l'un des professeurs, le président dit : "Expliquez ce qui vient de se passer !" Celui-ci entreprit de faire une longue déclaration technique. La femme du concierge, toute à sa joie, l'interrompit en disant, avec un fort accent allemand : "Ach, c'est tout simplement Jésus !" "

Avant-hier soir, j'ai prié pour un homme à Carlton, dans l'Oregon. Il avait une vertèbre déplacée, à la suite d'un accident. Il souffrait terriblement. Je lui imposai les mains et je priaï. Avant d'avoir fini ma prière, je sus qu'il était guéri. Mais lui ne le savait pas. On peut savoir par l'Esprit de Dieu ce que le Seigneur a fait. Aussi, lorsque j'eus fini de prier, je plaçai ma main sur son estomac, et je lui dis : "Courbez-vous, et faites-le rapidement !" Le pauvre homme fut très surpris, il se mit à transpirer, parce qu'il s'attendait à éprouver ses douleurs habituelles. Mais Dieu l'avait guéri.

Rassemblez tous les hommes de science de la terre, et demandez-leur de définir cette puissance qui guérit instantanément, et de dire ce qui se passe, et comment. L'âme d'un chrétien apprend certaines choses dont les autres ne peuvent rien connaître !

Un jour, je parlais avec le Professeur James, un Psychologue de l'Université de Harvard, un homme splendide. Nous discutons des livres de Harold Bixbee "Des hommes deux fois nés" et "Vases

de terre brisés.” Il me fit cette remarque caustique : “Lake, c'est quand même triste de constater que si nous voulons voir un bon exemple de ce que vous chrétiens appelez une réelle conversion, nous soyons obligés d'aller dans les taudis de Londres et dans les centres de l'Armée du Salut !” Je lui répondis : “James, il me semble que ce sont les gens comme vous, et comme toutes ces autres grosses têtes, qui sont responsables de cette situation !” Il fut un temps où chaque Méthodiste pieux avait reçu du ciel le témoignage qu'il était un enfant de Dieu. S'il n'avait pas ce témoignage, il n'était pas Méthodiste. C'était ce qui caractérisait le Méthodisme.

Le vainqueur

Je voudrais vous parler un peu des vainqueurs. Dans l'Ancien Testament, Job est le plus bel exemple du véritable vainqueur de la Bible. En étudiant la Parole de Dieu, je vois de merveilleux exemples de vainqueurs dans l'Ancien Testament. Hénoc, le modèle de ceux qui seront enlevés. Hénoc ne savait pas à quel moment il allait partir. Il est allé si loin avec Dieu qu'il ne pouvait plus revenir en arrière ! Il s'est produit un détachement. Il a laissé derrière lui tout son environnement terrestre, et le ciel l'a attiré. Hénoc n'est jamais revenu. “Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce Dieu le prit” (Genèse 5 : 24).

Elie offre un autre modèle d'enlèvement. Mais Elie savait qu'il allait partir. Tous les fils des prophètes le savaient. Elie est allé à Jéricho, et quand il fut à Jéricho, les prophètes qui étaient là dirent à Elisée : “Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ?” (2 Rois 2 : 5). Comment l'avaient-ils appris ? C'est le ciel qui le leur avait dit.

La persévérance d'Elisée

Oh, la Bible contient des leçons si précieuses ! En voici une : Elisée persévéra à vouloir rester avec Elie. A plusieurs reprises, Elie tenta de le renvoyer, mais sans succès. Elisée lui répondait : “L'Eternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai point.” Elie n'a pas pu se débarrasser de lui. Lorsqu'ils eurent traversé à sec le Jourdain, Elie lui demanda : “Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée

répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit !" (2 Rois 2 : 9). Elie répondit : "Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas" (verset 10).

Ils poursuivirent donc leur chemin, et, pendant qu'ils parlaient - oh, vous, bien-aimés qui quittez le Seigneur des yeux pour rechercher des phénomènes, apprenez cette leçon ! Vous dites : "As-tu vu comment la puissance de Dieu est venue sur ce gars ? Quelle puissance de Dieu est venue sur lui pendant que je priais !" Et la puissance de Dieu vous a tellement distraits que vous n'avez plus regardé au Seigneur. Vous vous étonnez après que rien ne se passe !

"Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon" (verset 11).

Un char de feu et des chevaux de feu les ont séparés, mais Elisée eut la présence d'esprit de garder les yeux fixés sur le prophète. Même un char et des chars de feu, descendant du ciel, n'ont pas été assez puissants pour détourner le regard d'Elisée, fixés sur Elie ! Il le fixait des yeux et attendait quelque chose. Rien ne pouvait distraire son attention de l'objet de son désir, même si cela venait du ciel ! Ce fut un test qui fut prévu par Dieu Lui-même. Si un char et des chevaux de feu venaient vous visiter aujourd'hui, en faisant voler en éclats votre fenêtre, est-ce que vous seriez tellement intéressés par le phénomène que vous en oublieriez le Seigneur ?

Une cause d'échec

L'un de nos jeunes prédicateurs avait une merveilleuse puissance de l'Esprit qui reposait sur lui. Un jour, j'ai assisté à une réunion où il a prié pour 150 personnes environ. Pendant qu'il priait, je crois qu'au moins cent personnes tombèrent à terre. Je me rendis compte que les vingt premières personnes furent vraiment guéries, mais que les autres tombèrent simplement à terre. Je l'invitai chez moi, et je lui demandai : "Dites-moi pourquoi seulement les vingt premières personnes ont été guéries ?" Il répondit : "Je ne sais pas. D'après vous, pourquoi les autres n'ont-elles pas été guéries ? Mais les vingt premières guérisons n'ont-elles pas été merveilleuses ?" Je répondis : "J'ai examiné ces

personnes. Elles n'ont pas été toutes guéries. Mais je vais vous dire ce qui s'est passé. Quand vous avez commencé à prier pour ces gens, votre âme était complètement absorbée par le Fils de Dieu, et vous avez à peine remarqué ceux qui tombaient. Mais quand vous les avez vus éparpillés autour de vous, vous avez oublié la face de Jésus, et vous avez été absorbé par le phénomène. C'est pour cela qu'ils n'ont rien reçu. Vous avez oublié de connecter la foi à la puissance.”

Bien-aimés, la foi est plus importante que la puissance. C'est la foi qui contrôle la puissance et qui la vivifie.

Job, un type de vainqueur

Pour moi, Job entre dans une autre catégorie. Celle des vainqueurs qui ont dû passer au travers de l'épreuve la plus terrible. Job est le type parfait du vainqueur de l'Ancien Testament. Il a franchi en vainqueur la tribulation la plus épouvantable. Son histoire nous donne l'une des plus belles révélations de la Parole de Dieu de ce qui se passe dans les coulisses.

Un jour, là où se trouvait Dieu, les fils de Dieu s'assemblèrent devant le Seigneur, sans doute pour rendre des comptes, ou pour tenir conseil. Satan se présenta aussi au milieu d'eux (Job 1).

“L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Eternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Eternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal” (Job 1 : 7-8).

Nous voyons aussi une fine distinction entre le caractère de Dieu et celui de Satan. Satan ne pouvait comprendre que son propre égoïsme. Il a dit : “Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ?” (Versets 9-10).

Ce vieux serpent a sans doute tourné mille fois autour de ce mur de protection, essayant d'y trouver la moindre fissure. Il n'avait jamais rien pu trouver. Mais le Seigneur lui répondit : “Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui” (verset 12).

Dieu connaissait Son serviteur Job. Il savait qu'il pouvait passer le test. Aussi l'épreuve de Job commença-t-elle. Il perdit ses ânesses, il perdit ses chameaux et, pour couronner le tout, un

serviteur vint lui dire qu'un cyclone avait frappé la maison où ses fils et ses filles buvaient du vin, les faisant tous périr. Et il s'était échappé lui seul, pour lui en apporter la nouvelle.

Mais ses souffrances n'étaient pas encore parvenues à leur maximum.

“Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête” (Job 2 : 7).

La nouvelle de cette affreuse calamité se répandit. Ses amis se rassemblèrent pour le secourir. C'était un homme juste, l'un des hommes les plus riches de l'orient, un prince. Ce n'était pas seulement un homme juste et bon, mais un homme renommé, influent, riche et pieux.

Il y a ami et ami. Les consolateurs de Job étaient du genre négatif. Ne soyons pas comme un pot de tristesse ou un pinceau de goudron ! Si vous êtes mon ami, et si vous venez me voir, dites-moi quelque chose qui me donne foi en Dieu !

Quand j'étais à Spokane, dans l'Etat de Washington, et que je m'occupais de cette grande œuvre de guérison, j'avais l'habitude de m'occuper de 100 à 150 malades par jour. Des dizaines de fois chaque jour, le Seigneur me permettait de voir tout ce qu'il y avait dans l'âme de ces gens. Pourquoi le faisait-Il ? Pour que je coure le dire à tout le monde, ou même que je le dise au malade ? Quel bien cela lui aurait fait de le lui dire ? Conduisez-le au Seigneur et laissez le sang de Jésus agir, si vous voulez vous débarrasser du problème. Je pense que celui qui raconte ces révélations à quelqu'un, ou même à l'intéressé, trahit le Dieu Tout-Puissant, à moins que Dieu ne lui demande de le faire. Je n'ai jamais vu dans le Nouveau Testament quelqu'un dire : “Frère Paul, ou Frère Pierre, dis-moi ce qui ne va pas en moi !” Ceci est l'affaire du Saint-Esprit.

Les amis de Job

Les amis de Job sont donc venus. C'étaient des hommes merveilleux. Lisez les discours de ces quatre hommes, et vous verrez qu'ils sont inégalés dans toute l'histoire de la Bible. Mais la base de leur raisonnement, c'était que la calamité ne peut pas s'abattre sur le juste, qu'elle n'a rien à voir avec le juste. Ils

revenaient constamment sur ces paroles : “Job, tu as péché. Cela ne fait aucun doute, tu as péché !”

Les amis de Job ont essayé de le convaincre de péché, de lui prouver qu'il y avait quelque péché secret dans sa vie, mais ils ont échoué. Il leur affirma que ce n'était pas le cas. Mais cela le découragea profondément et le plongea dans une affreuse confusion. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi cette calamité s'était abattue sur lui, mais il continua à affirmer son intégrité devant Dieu.

Bien-aimés, c'est l'une des armes les plus puissantes dont dispose le diable. Pendant neuf mois, j'ai cherché Dieu pour avoir le Baptême du Saint-Esprit. J'ai rampé face contre terre, j'ai inondé mon chemin de larmes, et le diable m'a presque anéanti en employant les mêmes arguments. Chaque fois que je m'approchais assez de Dieu pour penser que je devais recevoir le Baptême, je voyais défiler sous mes yeux tous les misérables péchés que j'avais commis dans ma vie, jusqu'à ce que mon âme se décourage complètement. Et je me disais : “Mais Dieu ne pourra jamais me baptiser dans le Saint-Esprit ! Je suis un trop grand pécheur !” En disant cela, je sous-estimais la puissance du Sang de Jésus-Christ, qui avait recouvert mes péchés et effacé mes transgressions depuis longtemps.

Ces hommes aimaient Job. Ils étaient venus le trouver alors qu'il était étendu sur son lit de cendres, en train de se gratter avec un morceau de poterie. Ils sont restés assis sept jours et sept nuits sans mot dire. Ils cherchaient une solution. Leur âme tentait de trouver une raison. Mais ils se sont trompés.

Un des plus beaux passages de l'histoire de Job concerne le moment où il déversait son âme devant Dieu, maudissant même le jour de sa naissance. Dieu lui donna alors une merveilleuse révélation. (Remarquez qu'il n'a jamais maudit Dieu. Il n'a pas prononcé un seul mot, une seule phrase, qui aurait exprimé un manque de foi en Dieu). Oh, Dieu l'aidait à être un vainqueur !

Job a dit : “Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit d'attente au dedans de moi” (Job 19 : 25-27).

Job connaissait Dieu. Ils étaient des amis intimes !

Dieu répond à Job

Finalement, Dieu Se manifeste Lui-même. La tempête annonce Sa venue, et le Seigneur commence à parler à Job. Pendant quatre chapitres, le Dieu Tout-Puissant parle à Job. Il lui dit : “Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras” (Job 38 : 2-3).

Dieu était trop grand pour lui. Il ne L'avait pas compris. Ses voies et Ses buts étaient trop élevés pour que Job puisse les comprendre. Bien-aimés, n'est-ce pas là notre difficulté ? Quand vous parcourez le monde et que vous rencontrez des chrétiens, vous vous rendez compte qu'ils essayent de réduire Dieu à leur propre mesure. Je connais un groupe d'une vingtaine de saints qui ont enfermé Dieu dans leurs limites, et qui prétendent que personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu à moins de se joindre à eux. Un soir que je les visitais, je me suis dit : “Si le Seigneur vous avait tous autour de Lui, Il n'aurait que des problèmes !” Leur esprit était devenu tellement étroit qu'il n'était pas plus gros que celui d'un poulet ! Ce n'est pas l'Esprit de Jésus-Christ ! L'attrait particulier du Fils de Dieu est qu'Il est absolument universel. Il est aussi vaste que la lumière du soleil, bénissant tous les hommes. Il est le Sauveur de toute l'humanité !

Approchez-vous avec vos péchés d'ignorance, comme Job, approchez-vous avec votre maladie. Que le monde entier s'approche avec son péché, et le Sang de Jésus les effacera tous !

Un jour, je visitais une vieille dame allemande. Elle avait été merveilleusement ointe par le Seigneur quelques années auparavant. Dieu lui avait donné un grand ministère de guérison. Le gouverneur de l'Etat avait une sœur mourante. Ils amenèrent la sœur mourante à cette chère vieille dame, et elle fut instantanément guérie. Puis le maire B. lui amena sa belle-sœur mourante, et elle aussi fut guérie. D'autres furent instantanément guéris. Par la suite, elle fut tellement jalouse de la gloire de Dieu qu'elle refusa de prier pour quiconque, de peur que l'on ne rende pas gloire à Dieu.

Bien-aimés, laissez le Seigneur S'occuper Lui-même de Sa gloire ! Si Son amour et Son Esprit sont dans votre cœur, laissez-les se répandre sur les autres, et offrez une occasion au Seigneur

d'en recevoir la gloire ! Il en recevra toute la gloire, quand une âme est rachetée et guérie.

Le Seigneur encouragea donc Job à s'oublier lui-même et à prier pour ses amis. Lorsqu'il l'eut fait, le Seigneur transforma sa captivité en bénédiction. Le Seigneur restaura son corps, et lui donna le double de tout ce qu'il possédait auparavant.

Chapitre 14

Voici les signes qui accompagneront

Jésus a dit : “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.” Non pas ceux qui doutent, mais ceux qui croient dans le Nom, le Nom de Jésus. “Ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris” (Marc 16 : 17-18). Quelqu'un pourrait demander : “Que signifie “chasser les démons” ?” Cela signifie que celui qui a le Saint-Esprit demeurant en lui est le maître, et qu'il domine sur toute puissance démoniaque, sur toute contrefaçon de l'ennemi. A Johannesburg, quelqu'un m'a dit : “Votre puissance, c'est de l'hypnose.” Un soir, le Seigneur S'est servi de nous pour démontrer la fausseté de cette accusation. La puissance qui demeure dans un véritable chrétien est la puissance du Christ Vivant. “Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde” (1 Jean 4 : 4).

La meilleure façon pour moi d'illustrer ceci est de relater un événement qui s'est passé dans mon propre ministère.

La puissance de Dieu contre l'hypnose

Dans notre Eglise de Johannesburg, il y a environ un an, pendant le culte du dimanche, Dieu a guéri instantanément une jeune fille paralysée. Elle venait de Germiston. Elle souffrait depuis trois ans et demi d'une maladie diagnostiquée par les médecins comme un cas extrême de rhumatisme, ou comme le premier stade d'une maladie de la hanche. Elle n'a pas pu monter les marches sans aide, quand elle est montée sur l'estrade pour recevoir la prière. On lui a demandé : “Depuis combien de temps êtes-vous malade ?” Elle répondit : “Depuis trois ans et demi.” - “Avez-vous reçu un traitement médical ?” - “Oui, pendant deux ans et demi. Puis j'ai été abandonnée par la médecine.” - “Qui vous soigne depuis un an ?” - “Un hypnotiseur.”

A ce moment-là, un célèbre hypnotiseur se leva dans l'assistance, s'approcha, et s'assit au premier rang. Celui qui présidait la

réunion dit : “Ne vous occupez pas de l'hypnotiseur, Jésus va vous guérir maintenant même. Dans deux minutes, vous serez guérie !” Nous lui avons imposé les mains et nous avons prié. Le Seigneur l'a guérie instantanément. Elle a parcouru plusieurs fois l'estrade pour se prouver, et prouver à l'assistance, qu'elle était guérie.

Je me suis reculé, et je l'ai regardée, louant le Seigneur dans mon cœur pour Sa miséricorde, lorsque soudain l'Esprit descendit sur moi avec puissance. Ce n'était pas une douce onction, mais une grande puissance, un esprit de révolusion contre l'esprit de l'hypnotiseur. Je m'avançai sur l'estrade en m'approchant directement de lui, et je lui dis : “Etes-vous celui qui hypnotisait cette femme ?” Il répondit : “Oui, c'est moi.” Il se leva et me regarda avec un air de défi. Je lui dis : “Au Nom de Jésus-Christ, vous n'hypnotiserez plus jamais personne !” Avant même de réaliser ce que je faisais, je me penchai en avant, je lui saisis le col de ma main gauche, et je lui donnai une tape sur le dos de ma main droite, en disant : “Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, sors de lui !” Il se mit à rire et me dit : “Voulez-vous dire que je ne peux plus hypnotiser personne ?” Je lui dis : “Oui, monsieur, c'est fini ! Le démon qui vous faisait hypnotiser les gens est chassé !”

Il passa toute la nuit à essayer d'hypnotiser quelques personnes. A six heures du matin, il vint me trouver chez moi et me dit : “C'est très sérieux ce qui se passe, monsieur, c'est mon gagne-pain qui est en jeu !” Il voulait que je lui rende le pouvoir d'hypnotiser ! Je lui ai expliqué que ce n'était pas moi qui avais chassé le démon, mais Jésus. J'ajoutai : “Frère, il me semble que le Seigneur veut que vous gagniez honnêtement votre vie !”

Il annula les réunions qu'il avait programmées dans un cinéma, où il était payé pour ses exhibitions. La dernière fois que j'ai entendu parler de lui, il gagnait honnêtement sa vie. Cela a démontré qu'il y avait eu une puissante manifestation de l'Esprit de Dieu, qui a autorité sur toute autre puissance. Il est toujours vrai qu'au Nom de Jésus nous pouvons chasser les démons !

Ils saisiront des serpents

Cet après-midi, j'ai entendu un frère poser cette question : “Qu'en est-il de cette promesse de pouvoir saisir des serpents ?” Laissez-moi vous raconter une histoire, qui est arrivée au frère Fisher, de Los Angeles, et qu'il m'a racontée personnellement. Il

était Pasteur Baptiste à Glendale, un faubourg de Los Angeles. Il est à présent associé à George B. Studd, dans sa "Mission de la Chambre Haute."

Voici ce que m'a dit le frère Fisher : "Un matin, ma femme m'a appelé au téléphone et m'a dit que le tuyau d'eau derrière la maison était cassé. Je suis rentré chez moi vers dix heures du matin. J'ai ouvert la petite porte au sous-sol de la maison et j'y ai introduit ma main pour tâter le tuyau. J'ai été mordu par un serpent. Cela a commencé à enfler aussitôt. Le poison agissait rapidement dans mon corps. Que faire ? J'ai dit à Dieu : "Seigneur, Ta Parole dit que nous saisissons des serpents. Je Te fais confiance. Il faut que Tu me guérisses, sinon je mourrai !" L'après-midi et le soir, mes souffrances ont été terribles. Vers minuit, mon sang était tellement coagulé que tout mon corps était presque insensible. Oh, je n'oublierai jamais cette sensation de mort qui montait en moi, doucement, sûrement, jusqu'à trois heures du matin. Je ne pouvais plus prier. J'ai cessé de lutter. Je suis tombé à terre. A cet instant précis, Dieu m'a guéri. La vie de Dieu a jailli dans tout mon corps, et j'ai été guéri." C'est la vérité ! "Ils saisiront des serpents."

S'ils boivent quelque breuvage mortel,

il ne leur fera point de mal

Vous pourriez aussi me demander ce qu'il en est de cette promesse. Il existe de nombreux témoignages racontant comment des chrétiens de l'Eglise primitive ont été obligés de boire le jus mortel de la ciguë. Mais, par la foi en Jésus, l'un des poisons les plus mortels est devenu aussi inoffensif que de l'eau. Qu'il vous soit fait selon votre foi. Mon propre neveu, Fred Moffat, lorsqu'il était enfant, est entré dans la boutique de son père, et a absorbé du vert-de-gris. Ma sœur et mon beau-frère m'envoyèrent chercher. J'ai cité les paroles de notre Sauveur : "S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal." Nous nous sommes appuyés sur cette précieuse promesse de Dieu, et Jésus a guéri l'enfant.

Malgré le témoignage clair et convaincant des Ecritures, et une nuée sans cesse grandissante de témoins, qui témoignent de leur guérison par la foi en Jésus, beaucoup de prédicateurs et d'enseignants de la Bible sont encore aveuglés et rejettent la vérité, ce qui aboutira finalement à leur déconfiture et à leur honte.

La guérison divine est le sceau du témoignage de Dieu, la preuve donnée au monde que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Quand Jean-Baptiste a été emprisonné, il fut troublé par le doute, et se demandait si Jésus était le Christ. Il envoya deux de ses disciples pour poser à Jésus cette question : “Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?” Pour toute réponse, Jésus invoqua les signes qui accompagnaient Son ministère. Ces signes étaient, et sont encore, la réponse de Dieu au doute et à l'incrédulité : “Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !” (Matthieu 11 : 4-6).

C'est toujours de cette manière que Dieu marque de Son sceau et confirme la prédication du véritable Evangile. Une prédication qui n'est pas appuyée par les signes promis par Jésus est une prédication que Dieu n'atteste pas. Dieu veut confirmer la prédication de Son véritable Evangile. Nous devrions toujours constater aujourd'hui ce qui était dit des premiers disciples : “Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient” (Marc 16 : 20).

Chapitre 15

Réponse de Lake à quatre questions concernant la guérison divine

L'Association Méridionale des Evangélistes, qui s'est récemment réunie en convention à Hot Springs, dans l'Arkansas, m'a écrit la lettre suivante :

Pasteur John Lake,
Spokane, Washington.
Cher Frère,

Nous soumettons les questions suivantes à environ vingt-cinq docteurs, prédicateurs et évangélistes, en leur demandant de bien vouloir nous donner leurs réponses. Considérant votre grande expérience dans le ministère de guérison, nous croyons que vous voudrez bien nous honorer d'une prompte réponse.

Voici ces questions :

1. Est-ce que Dieu est capable de guérir ?
2. Est-ce que Dieu guérit effectivement ?
3. Est-ce que Dieu guérit toujours ?
4. Est-ce que Dieu utilise certains moyens pour guérir ?

Voici ma réponse

Question 1 : Est-ce que Dieu est capable de guérir ?

Le fait que cette question soit posée par l'Eglise de Christ, dans ses diverses branches représentées dans votre association, qui regroupe des évangélistes et des pasteurs de presque toute dénomination connue, démontre à quel point l'Eglise moderne s'est éloignée de la foi qui était celle de l'Eglise primitive, au cours des quatre premiers siècles.

On peut aisément constater cette apostasie en étudiant le Nouveau Testament, ainsi que les écrits des Pères de l'Eglise des premiers siècles. Jésus Lui-même a guéri *tous* ceux qui Lui ont demandé de les guérir. Après Sa résurrection, et l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, les apôtres ont fait de même. Le Nouveau Testament l'atteste. Il est bien connu que les Pères de

l'Eglise ont largement témoigné de la puissance miraculeuse de Christ manifestée au travers de Ses disciples, jusqu'à l'époque de l'Empereur Constantin.

Sous Constantin, lorsque le christianisme est devenu une religion d'Etat, un flot de paganisme a pénétré dans l'Eglise, faisant disparaître la foi vivante en un Christ apportant le Salut et la Guérison. Des foules d'incroyants entrèrent dans l'Eglise en n'ayant qu'une très faible connaissance de Christ. Ils ont apporté avec eux de nombreuses coutumes et pratiques païennes, dont certaines sont vite devenues prédominantes dans l'Eglise. Parmi celles-ci, figure la *foi en l'homme* plutôt qu'en Christ, pour la guérison du corps.

Il est cependant prouvé, dans l'histoire de l'Eglise de tous les siècles, qu'il y a toujours eu des saints de Dieu isolés et des groupes de chrétiens qui ont continué à se confier exclusivement en Dieu. A l'époque moderne, on trouve parmi eux les Huguenots français, dont la foi en Dieu était extraordinaire. Beaucoup d'entre eux étaient baptisés dans le Saint-Esprit et le savaient. L'histoire rapporte que beaucoup d'entre eux parlaient en langues par la puissance du Saint-Esprit. Les malades étaient guéris par la foi en Jésus-Christ et l'imposition des mains. Beaucoup prophétisaient dans l'Esprit.

Les Vaudois plaçaient leur confiance en Christ pour leur guérison, et ont gardé de nombreux témoignages de merveilleuses guérisons.

La venue de la Réforme

Malgré la venue du Protestantisme, et la création des grandes dénominations modernes, la guérison divine par la foi en Jésus-Christ était très peu développée. Le Protestantisme a été fondé sur un seul grand principe, la révélation reçue par Martin Luther, son mot d'ordre et son slogan : "Le juste vivra par la foi." Pas par les œuvres de la pénitence, mais par la foi au Fils de Dieu, qui est Vivant, Ressuscité et Glorifié.

Des cas isolés de guérison ont été rapportés par Luther, John Knox, Calvin, Zwingli, et d'autres réformateurs. Sous John Wesley, à la naissance du Méthodisme, une impulsion nouvelle fut donnée à l'enseignement de la guérison par la foi en Jésus. Dans son journal, Wesley rapporte de nombreux cas de guérisons merveil-

ses de malades, d'expulsions de démons, et d'exaucements de prières remarquables.

La guérison à l'époque moderne

A l'époque moderne, l'enseignement de la guérison divine reçut une nouvelle impulsion par Dorothy Trudell, une ouvrière qui vivait dans l'une des provinces allemandes. Beaucoup furent guéris par son ministère, au point que le gouvernement allemand fut obligé de reconnaître et d'agréer l'Institution qu'elle avait créée à Mennendorf pour la guérison. Au cours du siècle actuel, un grand nombre de serviteurs de Dieu ont enseigné et pratiqué le ministère de la guérison divine. Parmi ceux qui ont écrit sur le thème de la guérison, et qui sont bien connus dans l'Eglise chrétienne, on peut citer A.J. Gordon, le Docteur A.B. Simpson, et le Pasteur Andrew Murray de l'Afrique du Sud.

L'expérience d'Andrew Murray

Voici l'expérience du Pasteur Andrew Murray en matière de guérison. On lui diagnostiqua une maladie de la gorge incurable. Beaucoup de spécialistes de Londres connaissaient cette maladie sous le nom de "maladie du prédicateur." Dans son désespoir, il se rendit à la Mission Bethsan pour la Guérison Divine, mission dirigée par le Docteur Bagster. Il s'est agenouillé devant l'estrade. Les anciens prièrent pour lui, et il fut guéri. Il revint en Afrique du Sud et publia un livre sur la guérison divine, qui eut une large diffusion dans L'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud, dont il était le principal dirigeant. L'effet de ce livre fut d'attirer l'attention publique sur le fait que Jésus guérit toujours aujourd'hui. Diverses églises d'Afrique du Sud organisèrent de grandes célébrations, lorsque Andrew Murray revint d'Angleterre, vivant exemple de la puissance du Seigneur Jésus-Christ et de Sa volonté de guérir.

Très peu de temps après, ceux qui avaient entendu parler de son ministère de guérison demandèrent à leurs pasteurs de prier pour eux, pour qu'ils soient guéris. Certains de ces pasteurs confessèrent qu'ils n'avaient pas la foi, et qu'ils ne pouvaient pas honnêtement prier pour leur guérison. D'autres invoquèrent toutes sortes d'excuses. Finalement, les gens commencèrent à vouloir savoir quel était le problème de leurs pasteurs. Le principal pasteur, Andrew Murray, avait été guéri. Il avait écrit un livre sur la guérison.

Dans tout le pays, des membres de leur Eglise priaient Dieu avec foi et découvraient qu'Il guérissait toujours. Mais les pasteurs, dans leur ensemble, reconnaissaient qu'ils manquaient de foi. La diffusion de ce livre devint donc très embarrassante pour eux. Au lieu de confesser humblement à Dieu leur besoin, et de Le prier pour qu'Il leur donne une plus grande mesure de la présence et de la puissance de l'Esprit, pour que leurs prières pour les malades soient exaucées, ils décidèrent d'exiger le retrait du livre d'Andrew Murray et d'interdire sa circulation, ce qui fut fait. Cependant, personne ne put contredire la vérité de l'enseignement de la guérison divine, ni l'expérience personnelle de la guérison d'Andrew Murray, ni celle de centaines d'autres personnes qui avaient été guéries par le ministère de ce dernier, ou par le ministère des chrétiens qui avaient la foi. Malgré tout cela, Andrew Murray fut contraint de ne plus enseigner la guérison divine au sein de l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud.

Cet exemple illustre clairement à quel point il est difficile de développer dans l'Eglise moderne une foi plus vigoureuse dans le Dieu vivant. Chaque Eglise est passée par une expérience plus ou moins similaire. En général, lorsqu'un prédicateur manifeste une foi vivante, et commence à obtenir des exaucements extraordinaires de ses prières, ceux qui sont remplis de la sagesse du monde commencent par lui demander d'être prudent. S'il persiste, on lui fait finalement comprendre qu'on le considère comme étrange et bizarre. S'il persiste encore, il est rejeté et mis au ban de certaines Eglises et conventions.

Ce que je viens de décrire à propos d'Andrew Murray est entièrement dû au fait que l'Eglise moderne ne reconnaît pas les différents ministères de l'Esprit tels qu'ils sont établis par le Nouveau Testament. En ce qui concerne l'ordre des ministères dans l'Eglise, le chapitre 12 de l'Epître aux Corinthiens dit ceci : "Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues" (verset 28). Dieu a prévu l'exercice d'un ministère pour tous ceux qu'Il appelle. Aucun ne doit entrer en conflit avec un autre. Tous doivent être reconnus comme également nécessaires au bon fonctionnement du Corps de Christ.

L'Eglise moderne doit reconnaître les autres ministères dans son sein, à part celui de la prédication. Dans l'Eglise moderne, le

prédicateur est l'âme, le centre et la circonférence de son Eglise. L'Eglise primitive était une organisation de foi composée d'hommes et de femmes qui étaient tous qualifiés pour exercer un ministère particulier. L'un avait un ministère de guérison des malades, un autre accomplissait des miracles, un autre enseignait les voies et la volonté du Seigneur, un autre était pasteur, et un autre était ancien.

Il devrait être facile pour toute Eglise moderne de s'adapter aux dons du Saint-Esprit, et d'éliminer pour toujours les problèmes semblables à celui de l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud ou d'autres Eglises. Au lieu de décourager un ministère de l'Esprit et la pratique des différents dons spirituels dans l'Eglise, on devrait conserver et utiliser ces ministères et ces dons pour l'édification du Royaume de Dieu.

Notre Eglise de Spokane

Il y a un peu plus de cinq ans, nous avons établi à Spokane des "salles" de guérison divine, tenues par une équipe compétente de serviteurs de Dieu. Ils croient que le Seigneur est celui qui guérit parfaitement aujourd'hui, et administrent l'Esprit de Dieu aux malades, par la prière et l'imposition des mains. Il a été établi que nous avons prié pour un nombre de malades qui pouvait atteindre deux cents par jour, dont près de quatre-vingt-dix pour cent n'allaient dans aucune Eglise. Ce sont les gens qui n'appartiennent pas aux milieux chrétiens qui s'emparent à présent de la connaissance de Jésus-Christ, et qui ont foi en Lui pour la guérison. Le nombre de ceux qui croient grandit avec une telle rapidité qu'ils pourraient former la majorité de nombreuses Eglises.

Question 2 : Est-ce que Dieu guérit effectivement ?

Le Nouveau Testament rapporte quarante-et-un cas de guérisons accomplies par Jésus Lui-même. Dans neuf de ces cas, ce n'étaient pas seulement quelques individus qui ont été guéris, mais des multitudes. A trois reprises il est spécialement fait référence à "de grandes foules."

Avec la croissance de Son œuvre, il devint vite nécessaire d'avoir d'autres ouvriers. Dans Luc 9, nous lisons : "Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les

démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades” (versets 1-2).

A leur tour, ils furent submergés par la tâche, et nous lisons dans Luc 10 que Jésus fit aussi appel à soixante-dix autres disciples. Il les envoya dans toutes les villes d'alentour, en leur disant : “Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous” (verset 9).

Le Nouveau Testament parle donc de quatre-vingt-quatre personnes engagées dans la guérison pendant le ministère de Jésus : Jésus Lui-même, les douze apôtres, les soixante-dix, et l'homme qui “ne nous suit pas.”

Paul et Barnabas n'étaient pas apôtres pendant la vie de Jésus, mais nous lisons dans les Actes des Apôtres qu'ils guérirent beaucoup de malades. Paul lui-même fut guéri par le ministère d'Ananias, un disciple âgé, qui avait été envoyé vers lui à la suite d'une vision reçue du Seigneur.

Philippe était l'un des évangélistes. Lorsqu'il a prêché à Samarie, de remarquables signes et prodiges ont été accomplis par son ministère.

Par le ministère de l'apôtre Paul, non seulement les malades étaient guéris et les morts rendus à la vie, mais on apportait aussi à l'apôtre des mouchoirs, pour qu'il puisse les toucher. Lorsque ces mouchoirs étaient ensuite appliqués aux malades, ceux-ci étaient guéris, et les “démons” étaient chassés de leur corps.

L'Épître de Jacques donne des instructions précises et complètes sur la manière de procéder en cas de maladie. Si quelqu'un est malade, il doit faire venir les anciens de l'Eglise. En ce qui concerne la prière de la foi, voici ce que dit la parole : “La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné” (Jacques 5 : 15).

Il y a eu un grand nombre de miracles pendant le Moyen Age. Ils doivent être considérés avec respect. Les preuves accumulées par le témoignage de tant de personnalités reconnues et honorables ne nous permettent pas de penser que ces personnalités étaient toutes séduites ou trompées.

Le ministère du Docteur John Alexander Dowie

Avant que les facultés mentales de John Dowie ne soient affectées par un trop grand surmenage, il avait fondé dans l'Etat de

l'Illinois une ville appelée Zion City, à soixante-dix kilomètres au nord de Chicago. Cette ville fut fondée en 1901. En douze mois sa population atteignait 4.000 personnes. Deux ans plus tard, elle était estimée à 12.000 personnes. Le Conseil Municipal a voté des décrets interdisant les drogues, les médicaments et la consommation de viande de porc. Aucun disciple de Dowie ne se permettait d'absorber ces choses s'il voulait conserver une bonne position. Les statistiques démographiques révèlent que leur taux de mortalité est inférieur à celui d'autres villes de population identique. Les sociétés d'assurances craignaient d'assurer les citoyens de Zion City, parce qu'il est bien connu qu'ils ne veulent pas avoir recours aux médecins ni aux médicaments. Mais, à présent, elles recherchent cette clientèle, car ces gens sont reconnus comme étant parmi les plus sains des Etats-Unis.

Un jour, dans le grand Auditorium de Chicago, tous ceux qui avaient été guéris, dans le monde entier, par le ministère de Dowie, furent invités à envoyer leur témoignage écrit sur de petites cartes. Il a fallu cinq grands paniers pour contenir toutes les cartes, dont le nombre atteignait soixante mille. En outre, dix mille personnes de l'auditoire se levèrent pour témoigner qu'elles avaient été personnellement guéries par la puissance de Dieu, ce qui représentait en tout soixante-dix mille témoignages de guérison.

En Afrique du Sud, la guérison divine est tellement répandue, chez les blancs comme chez les noirs, que les officiers de l'armée ont estimé, au cours de la dernière guerre, que vingt pour cent des militaires ont refusé toute aide médicale, pour se confier en Dieu seul. A tel point qu'il fallut créer dans l'armée un corps spécial chargé de prier pour la guérison divine des malades par l'Esprit de Dieu !

D'après les estimations les plus prudentes, notre Eglise de Spokane a enregistré 100.000 guérisons au cours des cinq dernières années. Spokane a été reconnu comme le plus grand centre de guérison divine au monde.

Certains médecins célèbres ont non seulement été guéris par Dieu, mais ont aussi exercé le ministère de la guérison divine par la foi en Jésus-Christ. Parmi ceux-ci, on peut citer Phineas D. Yoakum de Los Angeles, Directeur de l'Institut Pisgah, dont le ministère béni de guérison est partout reconnu par les chrétiens, ainsi que le Docteur William T. Gentry, de Chicago. Non seulement ce dernier était un médecin célèbre, mais il est l'auteur d'une

Encyclopédie Médicale en vingt volumes que l'on retrouve dans toutes les bonnes bibliothèques. Son éditeur a vendu plus de 100.000 exemplaires de cette œuvre.

Je peux ajouter mon témoignage personnel. Après vingt-cinq ans dans le ministère de guérison, j'ai vu le Seigneur guérir des centaines de milliers de malades. Pendant cette même période ont été fondées sur le modèle de l'Eglise primitive des Eglises et des Sociétés Missionnaires qui ont reçu du Seigneur la puissance d'en haut.

Devant une telle quantité de témoignages, il semble puéril de continuer à discuter pour savoir si Dieu peut ou veut guérir les malades. Ouvrons plutôt notre esprit et notre cœur pour recevoir le Seigneur Jésus-Christ comme Celui qui nous sauve et nous guérit. Confions-Lui nos corps comme nous Lui confions nos âmes !

Question 3 : Est-ce que Dieu guérit toujours ?

En étudiant le sujet de la guérison divine et son application à nos besoins actuels, cette question est d'une importance capitale. Dans son ensemble, l'Eglise enseigne que la guérison dépend de l'exercice de la souveraineté de Dieu, et que l'attitude correcte du chrétien devrait être de dire : "Si c'est Ta volonté !" Nous entendons continuellement cette phrase : "Il ne fait aucun doute que Dieu peut guérir. Il en a la puissance, mais Il ne peut guérir que s'Il le veut !"

Nous croyons qu'un tel état d'esprit et qu'un tel raisonnement sont dus à l'ignorance de la claire Parole de Dieu et de la Volonté de Dieu telle que Jésus-Christ nous la révèle. Nous affirmons que Dieu est toujours Celui qui guérit. Nous affirmons en outre que Dieu n'a pas besoin de dire s'Il veut guérir les hommes ou non. Dans Son désir de bénir l'humanité, Il a décidé une fois pour toutes et pour toujours que les hommes devaient être bénis et guéris. Il a fait don de Jésus-Christ au monde pour démontrer Sa volonté de le bénir, et pour prouver définitivement Sa volonté et Son désir de guérir.

Les chrétiens admettent volontiers que Jésus est l'entière expression de la Loi, de la Vie et de la Volonté de Dieu. Il a démontré pour toujours par Ses paroles et Ses actes quelle était la volonté de Dieu en ce qui concerne le monde. Il a guéri tous ceux qui se sont approchés de Lui. Il n'a jamais refusé à quiconque une seule bénédiction, mais Il l'a toujours accordée. En guérissant tous les malades, sans une seule exception, Il a démontré pour toujours que

Dieu voulait les guérir tous. Il les a guéris parce qu'il est dans la nature de Dieu de guérir, non par caprice, ni parce que les supplications du malade avaient réussi à faire changer Dieu d'avis. Tous ceux qui étaient prêts, et qui voulaient recevoir la guérison, l'ont reçue du Seigneur. L'Évangile exprime à un moment donné Sa tristesse de ne pas pouvoir faire "beaucoup de miracles dans ce lieu (à Nazareth), à cause de leur incrédulité, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et qu'il les guérit."

Les hommes croient qu'il leur est nécessaire de persuader Dieu de les guérir. Nous rejetons cette affirmation avec la plus grande force. Au travers de Christ, Dieu a manifesté Son désir de bénir l'humanité. Nous voyons dans Matthieu 4 : 23 quelle méthode Il utilisait pour sauver le monde, et en quoi consistait Son salut : "Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple."

L'exemple du générateur

La manière dont nous recevons la puissance de guérison divine ressemble à la manière dont nous éclairons nos maisons par l'emploi de l'électricité. On met en marche un générateur. Par son mouvement, il attire à lui une force appelée électricité. Cette électricité est ensuite distribuée par des câbles partout où les hommes le désirent, et c'est ainsi que nous pouvons éclairer nos maisons. Ce n'est pas le générateur qui a fabriqué l'électricité. Elle a toujours existé. Mais l'homme a découvert le moyen de maîtriser l'électricité, et c'est grâce à cela que nous pouvons éclairer nos maisons. Sinon, nous serions encore en train de nous éclairer à la lumière des chandelles ou des lampes à pétrole.

Dans le monde spirituel, on peut comparer l'esprit de l'homme à un générateur. Il est mis en mouvement par la prière et les désirs du cœur. La prière met réellement en action un générateur capable de capter et d'attirer le Saint-Esprit. Lorsque le Saint-Esprit est reçu par la prière dans l'esprit d'un homme, Il peut être distribué par une action de notre volonté, chaque fois que nous le souhaitons. L'Esprit de Dieu S'écoulait par les mains de Jésus dans le corps des malades, et les guérissait. Il S'écoulait aussi de Son âme, sans aucun moyen physique de transmission, pour aller guérir ceux qui souffraient.

Le Saint-Esprit Se révèle donc comme la présence universelle de Dieu, comme Dieu omniprésent. Le Saint-Esprit a été donné à l'homme pour que l'homme soit béni. Nous devons avoir recours à Lui pour accomplir la volonté de Dieu.

Les chrétiens intelligents admettent sans aucun problème que Dieu veut sauver les hommes. Mais la volonté de Dieu est aussi de guérir tous les hommes. Dieu y a pourvu, en nous permettant de recevoir le Saint-Esprit dans notre vie, pour que notre âme soit bénie et notre corps guéri. Bien plus, Jésus nous commande de transmettre cette puissance du Saint-Esprit aux autres, pour qu'ils soient aussi guéris et bénis.

Le Saint-Esprit S'offre à nous pour que nous nous saisissions de Lui. Il S'offre à nous pour la guérison de notre âme et de notre corps. Par la crucifixion de Christ et par Sa victoire sur la mort, Jésus a reçu du Père le privilège de répandre le Saint-Esprit sur le monde. Ceci représente le couronnement de la puissance rédemptrice de Dieu offerte au monde par Jésus-Christ. Depuis ce jour jusqu'à l'heure actuelle, chacun a le droit de se saisir de ce merveilleux Esprit de Dieu, que Jésus a considéré comme tellement Précieux pour les hommes, tellement Nécessaire à leur salut et à leur guérison, qu'Il a donné Sa vie pour qu'ils puissent Le recevoir.

C'est pourquoi la question "Est-ce que Dieu guérit toujours ?" est une question puérile. Il faudrait plutôt demander : "Voulons-nous accepter Sa guérison ?" Dans l'affirmative, c'est à nous de nous en saisir. Bien plus, c'est au monde entier de s'en saisir, à tous ceux qui veulent mettre leur vie en contact avec Dieu en ouvrant leur cœur au Seigneur. Jésus savait que le monde avait besoin d'être guéri. C'est pourquoi Il a donné Ses propres médecins (disciples, pasteurs, anciens, et ceux qui ont les dons de guérison), pour prescrire non des pilules et des potions, mais la puissance de Dieu. Les dons de guérison sont l'un des neuf dons du Saint-Esprit offerts à l'Eglise, et toujours valables aujourd'hui (1 Corinthiens 12 : 8-11). La Parole de Dieu dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement." La guérison de toute maladie est donc encore offerte à tous ceux qui accepteront avec foi l'Esprit de Dieu promis par le Père et administré par Jésus-Christ, pour que tous ceux qui désirent être bénis le soient dans leur âme et dans leur corps.

Lorsqu'il parle de ce fait, Pierre dit : "Par les meurtrissures duquel vous avez été guéris." L'emploi du passé "vous avez été

guéris” indique que notre guérison a été acquise, dans la pensée de Dieu, au moment où Jésus S'est offert comme Sacrifice éternel. Il n'a jamais dû offrir de nouveau sacrifice pour la guérison de quiconque. Il l'a décidée une seule fois et l'a accomplie pour toujours. La guérison est à vous pour que vous en jouissiez, et pour que vous la transmettiez aux autres.

Question 4 : Est-ce que Dieu

utilise des moyens pour guérir ?

Par cette expression, on fait référence aux divers remèdes, médicaments et potions utilisés en général par le monde et prescrits par la médecine pour soigner les malades. Il devrait être extrêmement facile à chacun d'en décider. Le monde a toujours eu ses systèmes de guérison. Il a toujours existé, au cours des millénaires, mille et un moyens pour guérir. Ce sont les fruits des efforts des hommes pour soulager la souffrance. Ces moyens existaient du temps de Jésus, tout comme aujourd'hui. Les Egyptiens de l'antiquité les utilisaient et avaient autant de compétence que nos médecins modernes. Sous certains aspects, leurs connaissances chimiques semblent même avoir été supérieures aux nôtres, puisqu'ils ont été capables de produire des substances propres à embaumer le corps humain et à le préserver de la corruption.

Le public croit communément que la médecine est une grande science, et que ses pratiques sont entièrement scientifiques. Cependant, un homme aussi renommé que le Professeur Douglas McGlaggen, titulaire de la chaire de Jurisprudence Médicale à l'Université d'Edinburgh, a déclaré : “Il n'existe pas de science médicale. Depuis les jours d'Hippocrate et de Galen jusqu'à présent, nous errons dans les ténèbres, de diagnostic en diagnostic, de traitement en traitement.”

Le Docteur John B. Murphy, le plus grand chirurgien que notre pays ait jamais connu, a donné sa pensée profonde concernant la chirurgie en ces termes : “La chirurgie est une confession d'impuissance. Etant incapables de soigner un organe malade, nous l'enlevons. Si je devais refaire ma vie, je m'efforcerais plutôt de découvrir des médicaments préventifs, dans l'espoir de sauver les organes au lieu de les détruire.”

Juste avant sa mort, il a écrit un article intitulé : “Le massacre des innocents.” Il y condamnait l'ablation des amygdales et des végétations, en démontrant que l'inflammation et l'infection de ces organes étaient dues à une sécrétion qui venait s'y loger, et que leur ablation ne permettait pas d'éliminer le problème, puisque cette sécrétion nocive se répandait alors dans le corps. Il se proposait de mettre ses connaissances au service du public, afin de le mettre en garde contre d'inutiles opérations qu'il considérait comme criminelles.

Le remède de Dieu opposé aux moyens des hommes

Jésus disposait-Il donc d'un meilleur remède que les moyens utilisés par les hommes pour les guérir ? Lui-même n'a jamais utilisés ces moyens humains, et ne s'est jamais confié en eux. Le remède de Dieu est une Personne et non une chose. Le remède administré par Jésus aux malades était un remède spirituel. C'était le Saint-Esprit de Dieu, cette Substance tangible et vivante, qui était la nature même du Dieu vivant, administrée aux malades par l'Ame et les Mains de Jésus.

La femme qui avait été guérie d'une perte de sang était tellement consciente d'avoir reçu ce remède divin, de ses effets et de sa puissance dans sa vie, lorsqu'elle toucha le bord du vêtement de Jésus, qu'elle sentit dans son corps qu'elle était guérie. Jésus fut également conscient que Sa puissance de guérison avait été transmise à la femme, car Il dit : “Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi” (Luc 8 : 46).

Cette même puissance était transmise par les mains des apôtres et des soixante-dix. Elle était également transmise par les premiers chrétiens, quand ils avaient reçu de Dieu, par le Saint-Esprit, le pouvoir de transmettre l'Esprit de Dieu aux autres. Il est dit des douze apôtres : “Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades” (Luc 9 : 1-2).

Il est écrit, à propos des soixante-dix : “Il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit : ... Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous” (Luc 10 : 1, 9).

Les premiers chrétiens considéraient ce vivant Esprit de Dieu et Sa puissance de guérison comme tellement importants qu'il est écrit que l'on apportait à Paul des mouchoirs et des linges pour qu'il les touche. Lorsque ces mouchoirs et ces linges étaient ensuite appliqués sur les malades, ceux-ci étaient guéris, et délivrés des démons qui étaient en eux (Actes 19). Dans cet exemple, même des objets inanimés, comme des mouchoirs et des linges, devenaient les réceptacles de l'Esprit de Dieu, qui leur était transmis par la personne de l'apôtre Paul.

Cette expérience n'a pas été limitée aux premiers chrétiens, mais elle a pu être faite partout où des hommes et des femmes ont osé rejeter ce mensonge du diable, que l'Eglise en général a soigneusement transmis et proclamé, selon lequel le temps des miracles serait passé.

Tout chrétien parvenu à la maturité, qui connaît son Dieu, qui a ressenti l'action merveilleuse de Son Esprit, et qui a osé croire que le Fils de Dieu vit par l'Esprit dans sa propre vie, exactement comme Il le faisait dans la vie des premiers chrétiens, a pu entrer en contact avec cette même puissance de Dieu, prête à se manifester en lui. Lorsqu'il a imposé les mains aux malades avec foi, il a pu voir de ses propres yeux leur guérison se produire, et a compris comment se transmettait la vertu guérissante de Dieu. Aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes ne font confiance pour leur corps qu'à Dieu seul, pour la guérison de toute maladie et de toute infirmité.

Quel est donc ce moyen de guérison que Jésus a donné, comme un don divin fait aux chrétiens pour toujours ? C'est le vivant Esprit de Dieu, répandu par Jésus-Christ dans la vie de Ses enfants. C'est ce même Esprit que le chrétien transmet aux malades au travers de son âme et de ses mains, par la foi en la Parole de Jésus. Ceci révèle la loi de contact à laquelle pensait Jésus, lorsqu'Il a donné ce commandement : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malade seront guéris" (Marc 16 : 18).

A la louange de Dieu et pour Sa gloire, nous pouvons témoigner qu'en vingt-cinq années de ministère nous avons vu des centaines de milliers de personnes guéries par la puissance de Dieu, dans de nombreuses parties du monde. Dans tous ces pays, au cours de ces vingt-cinq années, nous avons établi des Eglises et des Sociétés missionnaires composées de chrétiens dont le seul remède est le Remède divin, le Seigneur Jésus-Christ. Ils ont foi en Sa rédemption, dans la présence et la puissance de l'Esprit de

Christ, pour détruire pour toujours le péché et la maladie dans la vie des hommes.

Dans notre propre ville, depuis cinq ans, il ne s'est pas passé une seule journée sans que nous ayons vu de nombreuses personnes guéries. Au cours des cinq années de notre ministère ici, dans notre seule Eglise de Spokane, nous avons prié, nos pasteurs associés et moi-même, pour une moyenne de cent-cinquante à deux cents malades par jour. Ils étaient venus de tous les coins du pays, et même de l'étranger, pour recevoir la puissance de guérison divine. Ces guérisons ont concerné presque toutes les formes connues de maladies.

La majorité de ces guérisons ont été reçues par des malades qui avaient été complètement abandonnés par leurs médecins. Beaucoup d'entre eux avaient dépensé tous leurs biens, certains des dizaines de milliers de dollars, en docteurs, médicaments, et opérations. Ils ont découvert que le Seigneur Jésus-Christ, ainsi que le ministère de guérison par la puissance de Dieu, étaient aussi efficaces aujourd'hui que jamais, démontrant ainsi la vérité de la Parole de Dieu.

OUVRAGES RECEMMENT PARUS
aux Editions *Parole de Vie*

Il est venu libérer les captifs : de Rebecca BROWN. Histoire récente de la vie et de la conversion de la Grande-Prêtresse de Satan pour tous les USA. Le ministère de la délivrance.

Préparez la guerre : de Rebecca BROWN. Suite du premier livre. Approfondissement du ministère de la délivrance. Nombreux témoignages et conseils pratiques.

Un vase d'honneur : de Rebecca BROWN. D'autres conseils pratiques pour la délivrance, notamment des liens de l'occultisme, et pour le combat spirituel. Nécessité de la sanctification pour une réelle délivrance. Témoignages.

La séduction de la Chrétienté : de Dave HUNT et T.A. McMAHON. Les fausses doctrines et l'occultisme dans l'Eglise, sous le couvert de la Science et de la Psychologie.

Délivré des puissances des ténèbres : d'Emmanuel ENI. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un grand sorcier du Nigeria, qui était aussi membre d'une église chrétienne.

A l'assaut des hordes de l'Enfer : de Win WORLEY. Un pasteur Baptiste américain découvre les dons spirituels et la délivrance. Un manuel pratique de délivrance.

Le chemin du service chrétien : de Zacharie FOMUM. Comment découvrir et exercer notre ministère personnel, sous la direction et dans la puissance du Saint-Esprit.

Le chemin de la prière victorieuse : de Zacharie FOMUM. Les conditions de la prière exaucée selon la Bible. Un livre clair et percutant qui bouleversera votre vie de prière.

La croix dans la vie du chrétien : de Zacharie FOMUM : l'importance et la signification d'une vie crucifiée, et la portée de l'œuvre de la croix dans la vie et la ministère du chrétien.

Combat contre les démons à Möttlingen : de J.C. BLUMHARDT. L'histoire mouvementée de la délivrance d'une paroissienne d'un pasteur protestant qui découvre la délivrance.

Deux expériences vécues dans l'Au-delà avec Jésus-Christ : de B. FERNANDEZ. Vision récente de l'Enfer et du Ciel, et des préparatifs de l'Enlèvement de l'Epouse. 10 FF.

Va à Béthel : de KAPENA CIBWABWA : témoignage récent de la vie et de la conversion de LISUNGI MBULA, adepte africain de la haute magie indienne, mort et ressuscité, et actuellement pasteur. Témoignage qui fortifiera votre foi en la toute-puissance du Seigneur Jésus-Christ ! Explications sur le monde spirituel.

Rescapé de l'Enfer : de BAKAJIKA M.N. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un adepte Zaïrois de la magie, initié par un prêtre catholique qui était aussi le neveu de l'un des derniers Papes. Démontre les liens existant entre la magie et le Catholicisme Romain.

La guérison divine par la foi en Jésus-Christ : de F.F. BOSWORTH. Exposé puissant de la doctrine biblique de la guérison divine. Des milliers de malades ont été guéris à la seule lecture de ce livre, qui fortifie merveilleusement la foi en la Parole de Dieu.

La délivrance de l'emprise des démons : de Zacharie FOMUM. Tout ce qu'il faut savoir sur la délivrance, y compris sur la délivrance des chrétiens, dans un petit livre clair et précis.

Le chemin de l'obéissance : de Zacharie FOMUM. A offrir absolument aux jeunes convertis : ce que dit la Bible sur le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit, et le témoignage chrétien.

Va, et raconte ce que j'ai fait pour toi : de Martin TSALA ESSOMBA. Le témoignage tout récent d'un homme qui était responsable de toute l'Afrique pour Satan. Sauvé par grâce et emmené au ciel par le Seigneur, il en est revenu avec un message clair de Jésus-Christ aux Eglises de la fin des temps.

La Cité Céleste : ouvrage collectif. Commentaire détaillé du Livre de l'Apocalypse, et des événements de la fin des temps : Enlèvement, tribulation, jugements finaux, Millénium... Un livre capital !

Visions au-delà du voile : de H.A. Baker. Extraordinaire témoignage d'un réveil récent en Chine, dans un foyer d'anciens jeunes délinquants et orphelins, qui ont été transportés ensemble en Esprit dans la Jérusalem Céleste, au Paradis et en Enfer.

La Foi conquérante : de Smith Wigglesworth. Nouveau recueil de sermons qui étaient restés inédits en français jusqu'à ce jour. Renouvelle la foi !

Le feu du réveil : de Charles Finney. Toujours d'actualité ! Comment discerner les faux réveils, les causes des conversions superficielles, et les conditions bibliques d'un vrai réveil.